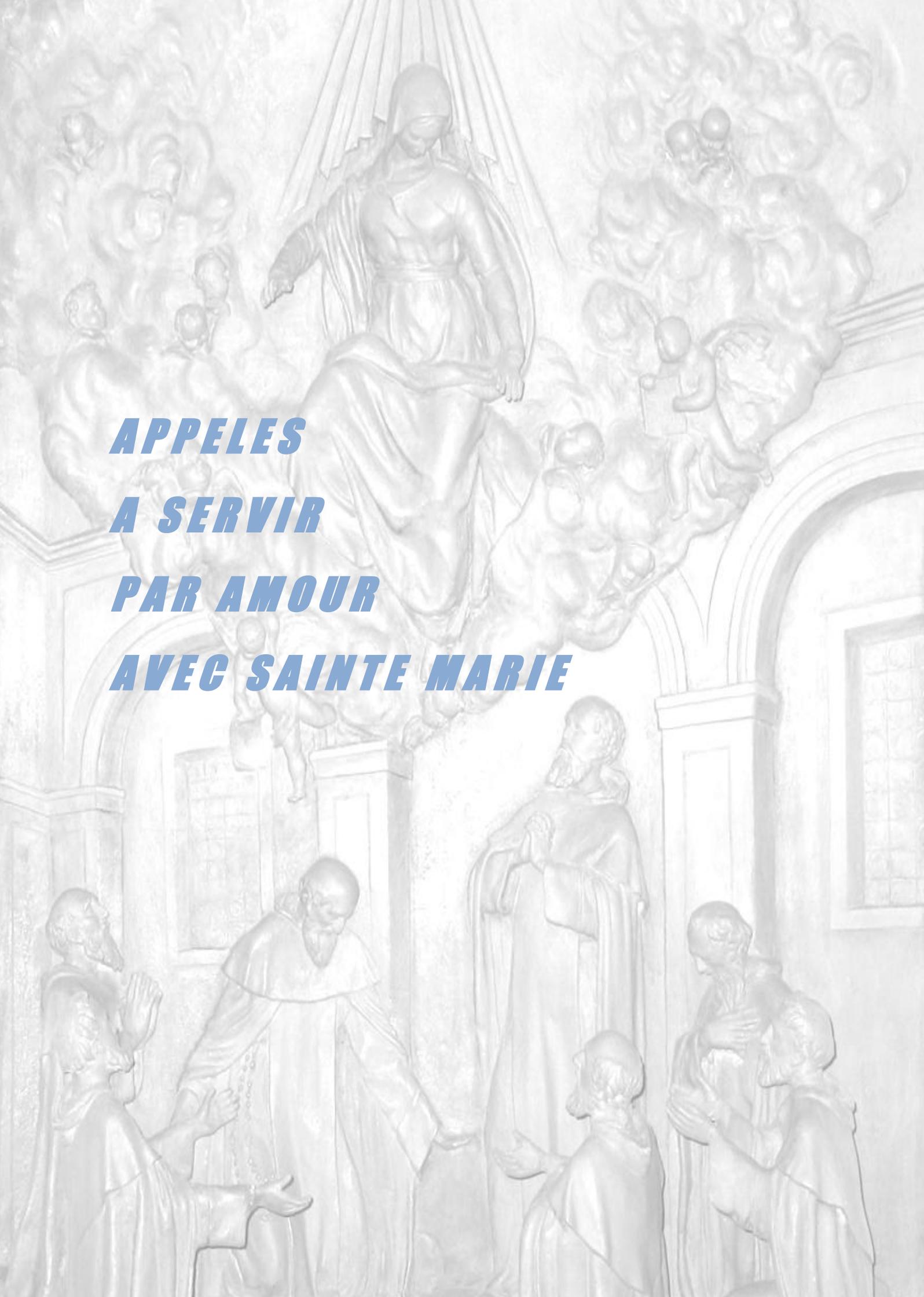


ORDO FRATRUM SERVORUM BEATAE MARIAE VIRGINIS

RATIO INSTITUTIONIS
APPENDICE



CURIA GENERALIS OSM
MMXV



***APPELES
A SERVIR
PAR AMOUR
AVEC SAINTE MARIE***



APPENDICE

I. POUR UN ACCOMPAGNEMENT DE JEUNES A L'ACCUEIL ET EN DISCERNEMENT VOCATIONNEL 10 FICHES	7
Lettre de présentation	8
1. QUE CHERCHES-TU?	10
OBJECTIF	10
PAROLE DE DIEU	10
. <i>Jn</i> 1, 35-39	10
. <i>Mt</i> 6, 19-34	10
QUESTIONS	11
SUGGESTIONS	11
DES MOTS POUR TOI	12
DES MOTS POUR CHANTER	12
2. QUI ES TU?	13
OBJECTIF	13
PAROLE DE DIEU	13
. <i>Mt</i> 25, 14-30	13
QUESTIONS	14
DES MOTS POUR TOI	14
DES MOTS POUR CHANTER	15
3. TOI ET LES AUTRES	16
OBJECTIF	16
PAROLE DE DIEU	16
. <i>Mt</i> 7, 12	16
. <i>Lc</i> 10, 25-37	16
. <i>1 Co</i> 12, 12-27	17
<i>Les Sept saints Fondateurs, serviteurs de Dieu</i>	18
QUESTIONS	18
SUGGESTIONS	19
<i>Les Sept saints Fondateurs, modèles d'humilité</i>	19
<i>Saint Philippe Benizi, humble serviteur</i>	19
DES MOTS POUR PRIER	20
DES MOTS POUR CHANTER	21
4. TA VIE DE FOI	22
OBJECTIF	22
PAROLE DE DIEU	22
. <i>Mc</i> 8, 27-33	22
. <i>Mt</i> 13, 44-46	22
<i>Les Sept saints Fondateurs, négociants de biens célestes</i>	23



QUESTIONS	23
SUGGESTIONS	24
DES MOTS POUR PRIER	24
DES MOTS POUR CHANTER	25
5. L'APPEL DU CHRIST: « VIENS ET VOIS »	26
OBJECTIF	26
PAROLE DE DIEU	26
. Gn 12, 1-4	26
. Ex 3, 1-6. 10-12	26
. Jr 1, 4-15. 18-19	27
. Jn 1, 35-51	27
. Mc 2, 13-14	28
. Lc 18, 18-23	28
. Lc 1, 26-38	29
QUESTIONS	29
SUGGESTIONS	29
DES MOTS POUR PRIER	30
DES MOTS POUR CHANTER	30
6. LA REPONSE	31
OBJECTIF	31
PAROLE DE DIEU	31
. Mc 1, 12-15	31
. Lc 5, 1-11	31
. Lc 19, 1-10	32
QUESTIONS	32
INVITATION	32
DES MOTS POUR PRIER	33
DES MOTS POUR CHANTER	33
7. LES CHOIX ET LES PREFERENCES DE JESUS	34
OBJECTIF	34
PAROLE DE DIEU	34
. Mc 1, 21-34	34
. Mc 12, 38-44	34
. Lc 8, 19-21	35
. Lc 9, 46-48	35
. Lc 19, 10	35
. Jn 4, 31-34	35
. Jn 14, 30-31	36
<i>Saint Philippe Benizi, envoyé pour sauver ce qui était perdu</i>	36
QUESTIONS	36
SUGGESTIONS	37
DES MOTS POUR PRIER	37
DES MOTS POUR CHANTER	37



8. TES CHOIX QUOTIDIENS	38
OBJECTIF	38
PAROLE DE DIEU	38
. Mt 5, 13-16	38
. Jn 8, 31-32	38
<i>Saint Philippe Benizi, lampe mise sur le lampadaire de notre Ordre</i>	39
QUESTIONS	39
SUGGESTIONS	41
DES MOTS POUR PRIER	41
DES MOTS POUR CHANTER	42
9. L'EPREUVE	43
OBJECTIF	43
PAROLE DE DIEU	43
. Si 2, 1-6	43
. He 11, 8. 17-19	43
. Mt 4, 1-11	43
. Mt 14, 22-33	44
. Lc 9, 23-26. 57-62; 14, 25-27	44
QUESTIONS	45
SUGGESTIONS	46
DES MOTS POUR PRIER	46
DES MOTS POUR CHANTER	47
10. LA MISSION: LE TOURNANT	48
OBJECTIF	48
PAROLE DE DIEU	48
. Gn 12, 1-4	48
. Mt 9, 35-38	48
. Mt 20, 1-7	48
. Jn 15, 5-8	49
. Jn 21, 15-17	49
. Ac 26, 9-18	49
<i>Les Sept saints Fondateurs, appelés à tout quitter</i>	50
QUESTIONS	50
SUGGESTIONS	51
DES MOTS POUR PRIER AVEC SAINTE MARIE, NOTRE DAME DES SERVITES	51
DES MOTS POUR CHANTER	52
EXAMEN DE CONSCIENCE biblique	54
Dieu seul ... mais toi	60
II. PISTES D'AUTO-EVALUATION	61
1. Maturité humaine	62
2. Suite du Christ	62
3. Vie commune	63



4. Identité servite	63
5. Service apostolique, travail, dimension missionnaire	64
6. Justice et paix	64
III. FORMATION LITURGIQUE, MARIOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SPIRITUELLE, ET MISSIONNAIRE DES CANDIDATS A L'O.S.M.	65
1. LA FORMATION LITURGIQUE	66
1.1. Avant-propos	66
1.2. Programme de formation liturgique	67
1.2.1. Prénoviciat	67
1.2.2. Noviciat	68
1.2.3. Professat	70
2. LA FORMATION MARIOLOGIQUE	73
2.1. Prénoviciat	73
2.2. Noviciat	74
2.3. Professat	75
2.3.1. Pour les frères	75
2.3.2. Pour les étudiants de théologie	75
3. LA FORMATION A L'HISTOIRE ET SPIRITUALITE SERVITE	79
3.1. Prénoviciat	79
3.2. Noviciat	79
3.3. Professat	80
4. LA DIMENSION MISSIONNAIRE	82
Introduction	82
4.1. Prénoviciat	83
4.2. Noviciat	84
4.3. Professat	86
Conclusion	87
IV. PROCEDURES A SUIVRE AVANT L'ORDINATION DIACONALE ET SACERDOTALE ET INDICATIONS POUR LE RAPPORT DU MAITRE CONCERNANT L'ADMISSION AUX ORDRES SACRES	88
1. PROCEDURES A SUIVRE AVANT L'ORDINATION DIACONALE ET SACERDOTALE	89
2. INDICATIONS POUR LE RAPPORT DU MAITRE CONCERNANT L'ADMISSION AUX ORDRES SACRES	89
3. PROFESSION DE FOI ET SERMENT DE FIDELITE DANS L'EXERCICE AU NOM DE L'ÉGLISE	91



I

**POUR UN ACCOMPAGNEMENT DE JEUNES
A L'ACCUEIL
ET EN DISCERNEMENT VOCATIONNEL**

10 fiches



Cher ami,

Depuis un certain temps, d'une façon plus ou moins explicite, certaines questions t'habitent: «Où est-ce que je m'en vais? Qu'est-ce que je vais faire de ma vie? Qu'est-ce que je vais faire dans la vie? Est-ce que je suis appelé à me donner d'une façon plus radicale au service de Dieu et du prochain?». Peut-être as-tu cherché à y répondre d'une façon généreuse et claire. Peut-être fais-tu la sourde oreille, comme si ces questions ne te concernaient pas. Ou peut-être as-tu fait tout ce que tu pouvais pour chasser ces questions qui t'importunent.

Peu importe quelle ait été ta première réaction, tout à fait compréhensible, ces interrogations indiquent que tu vis explicitement ou implicitement, au plus profond de toi, une certaine recherche; tu veux que ton projet de vie converge dans la même direction et sur la voie même que Dieu le Père t'appelle et appelle le monde. Bref, que le plan de Dieu devienne peu à peu ton projet d'avenir.

Pour trouver à l'intérieur même de ta vie une réponse vraie, il faut que tu te mettes en route, que tu vives une démarche personnelle. Personne ne peut formuler une réponse à ta place. Personne ne peut se substituer à toi dans tes choix. Dieu t'appelle à un engagement personnel, responsable, à une plus grande maturité, à collaborer à la réalisation de son plan de salut. D'ailleurs, c'est lui-même qui est à l'origine de ce questionnement que tu vis et qui veut vivre avec toi une histoire d'amour. Il a choisi et il choisit encore d'«avoir besoin des êtres humains». Et la réponse à tes questions se trouve à l'intérieur même d'un cheminement, d'un dialogue humainement inexplicable voire incompréhensible, d'une démarche libre malgré les conditionnements et les potentialités, de l'initiative de Dieu. Cette réponse n'est ni automatique, ni forcée. Dieu attend et suscite des collaborateurs libres et généreux, qui sachent lui faire pleinement confiance et se donner tout entier à lui.

Je te propose ici un outil pour vivre un cheminement de recherche vocationnelle, sous forme de dix fiches, qui pourront t'amener peu à peu à mieux comprendre l'appel qui t'est fait personnellement et à mieux y répondre.

Ces fiches ont les titres suivants:

01. Que cherches-tu?
02. Qui es-tu?
03. Toi et les autres
04. Ta vie de foi
05. L'appel du Christ: «Viens et vois».
06. La réponse
07. Les choix et les préférences de Jésus
08. Tes choix quotidiens
09. L'épreuve
10. La mission: le tournant



Dans chaque fiche, il t'est proposé un thème de réflexion, un objectif à atteindre, une Parole de Dieu à méditer, des questions à répondre, des suggestions à accueillir et une prière à faire tienne.

Je te conseille de répondre personnellement par écrit aux questions de chaque fiche. Cela t'aidera à clarifier ta pensée, à te dire à toi-même.

Je te suggère de vérifier ensuite tes réponses en les partageant à d'autres jeunes en recherche vocationnelle et à un éducateur chrétien (catéchète, prêtre, religieux, ...) de confiance ou à un accompagnateur spirituel que tu pourras rencontrer régulièrement (éventuellement une fois par mois). Si dans ta recherche vocationnelle tu penses déjà à l'Ordre des Serviteurs de Marie, il est souhaitable que ton accompagnateur soit un frère ou une sœur servite. De toute façon, cet accompagnateur doit être une personne accessible qui t'inspire pleinement confiance, qui a une bonne expérience de vie spirituelle (et qui peut donc «voir plus loin») et qui vit avec intégrité sa propre vocation chrétienne. Il pourra t'aider à découvrir ton projet de vie, à discerner les signes des temps, les appels de Dieu, dans le temps présent et pour l'avenir. Que cet accompagnateur soit unique: ne fais pas la navette entre l'un ou l'autre guide, selon ce qui t'arrange le mieux.

Bon cheminement!

_____, OSM
responsable de la pastorale des vocations



1. QUE CHERCHES-TU?

OBJECTIF

Prendre conscience de ce que tu veux vivre cette année et prendre les moyens concrets pour atteindre ton objectif en te faisant un programme de vie.

Au début de cette année, il est peut-être important de t'interroger sur la manière dont tu veux vivre cette année, les relations avec ceux que tu croises sur ta route et ta relation avec Dieu.

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Jn 1, 35-39. *Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit: «Voici l'Agneau de Dieu.» Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit: «Que cherchez-vous?» Ils lui répondirent: «Rabbi (c'est-à-dire: Maître), où demeures-tu?» Il leur dit: «Venez, et vous verrez.» Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là.*

Chercher Jésus. À ceux qui viennent à lui (et qui croient avoir trouvé ...), Jésus demande: «Que cherchez-vous?» (Jn 1, 38). Le Seigneur? On le sait: «Le Seigneur voit avec son cœur» (1 S 16, 7). Pourquoi cherches-tu le Seigneur? Jésus veut que tu fasses un discernement en toi: est-ce que tu le cherches pour toi-même, pour satisfaire tes propres désirs, ou pour aider les autres, pour t'engager? Jésus a des raisons de se méfier ... ou de vérifier ta vocation. Par exemple, après la multiplication des pains, il se plaindra de la motivation pour laquelle les foules le suivent: «Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés» (Jn 6, 26). Un des premiers critères pour vérifier si une vocation est vraie, sincère, c'est de savoir ce que chacun cherche: quels sont mes intérêts, tes intérêts, les intérêts de chacun?

Mt 6, 19-34. *Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus sur la montagne, il leur disait: «Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et la rouille les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où les mites et la rouille ne dévorent pas, où les voleurs ne percent pas les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*

La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est vraiment clair, ton corps tout entier sera dans la lumière; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera plongé dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres y aura-t-il!

Aucun homme ne peut servir deux maîtres: ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie, au sujet de la nourriture, ni pour votre corps, au sujet des vêtements. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne font ni semailles ni moisson, ils ne font pas de réserves dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? D'ailleurs, qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci? Observez comment poussent les lis des champs: ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi? Ne vous



faites donc pas tant de souci; ne dites pas: 'Qu'allons-nous manger?' ou bien: 'Qu'allons-nous boire?' ou encore: 'Avec quoi nous habiller?' Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. Ne vous faites pas tant de souci pour demain: demain se souciera de lui-même; à chaque jour suffit sa peine.»

Les vraies valeurs. La richesse que les êtres humains apprécient et sur laquelle ils comptent est éphémère. La seule valeur qui demeure éternellement est celle d'un cœur fidèle à la lumière intérieure qui lui permet de distinguer le bien du mal. Peut-être n'es-tu préoccupé que de toi-même: ton argent, tes biens, ta nourriture, tes habits, ton diplôme, ton seul plaisir, ... Jésus t'invite à changer de souci et à te passionner de Dieu: «*Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché*» (Mt 6, 33). Il vaut mieux viser plus loin et plus haut (que soi-même): mettre ta confiance en Dieu et faire en tout temps sa volonté. Dans tes soucis humains, tu prendras, certes, une part active au développement de ton pays, par ton initiative, ton travail, ta prière et tes sacrifices, mais, en tout ce que tu feras, tu garderas le souci du Royaume de Dieu (en aimant, en pardonnant, en respectant, ...) ... et tu ne manqueras jamais du nécessaire ...

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Quelle inquiétude devrait diminuer en importance dans ta vie? Quel souci devrait augmenter en toi pour collaborer à la construction d'un monde meilleur?
2. Que veux-tu devenir dans la vie?
3. Au fond de toi-même, que cherches-tu au juste? Quelles sont tes aspirations pour cette année?
4. Que peux-tu déjà réaliser de ces aspirations ou de ce projet pour cette année? De quelle manière?
 - dans ta vie personnelle (avec toi-même)
 - dans ton milieu de travail
 - dans ta vie familiale
 - dans ta vie sociale avec tes amis et amies
 - dans ta vie spirituelle.
5. Quelle phrase de l'Évangile ou quelle Parole de Jésus aimerais-tu vivre cette année?
6. Précise le moment (date, rythme mensuel, heure, ...) de tes rencontres avec ton accompagnateur spirituel, qui t'aidera dans ton cheminement vers le Christ.

SUGGESTIONS

Fais-toi un programme de vie pour cette année en écrivant:

- Ton but, pour cette année, ou ton plus grand désir;
- Comment vas-tu faire pour atteindre ton but ou réaliser ce désir? Quels moyens concrets vas-tu prendre? Comment vas-tu organiser ta vie de chaque jour (horaire), etc.?
- Écris ce que tu attends du Seigneur et ce que tu veux faire pour Lui et avec Lui.



DES MOTS POUR TOI

Dans le silence, écoute souvent la voix de ton cœur.
Suis cette voix et tu trouveras le bonheur.
Si tu étouffes cette voix,
tu ne trouveras jamais la paix profonde, ni le bonheur.
La voix de ton cœur
n'est pas n'importe quel désir ou Parole intérieure.
Elle sort du fond de toi-même; elle ne peut te vouloir du mal,
car elle sort de l'image de Dieu qui est au fond de toi-même.
Ne construis pas un mur de ciment au-dessus de ton cœur profond,
car tu construirais ainsi une barrière entre toi et la voix de Dieu en toi.
Tu peux te tromper sur la voix intérieure,
mais si tu crois en Jésus et si tu pries,
cette voix sera éclairée par l'Esprit Saint;
elle deviendra claire, car elle sera accompagnée des fruits de l'Esprit (cf. Ga 5, 22):
amour, joie, paix, patience, bonté,
bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.



DES MOTS POUR CHANTER

<https://www.youtube.com/watch?v=tMw0SWsinrY>

1. J'ai cherché ma source d'amour aux flancs des montagnes humaines
et j'en ai grimpé les détours sans rien trouver que de la peine.
Et je l'ai cherchée dans des yeux mouillés de peur et de tendresse,
rêvant des rêves d'amoureux comme un enfant d'une caresse.

R. Je t'ai cherché longtemps.
Je t'ai cherché partout.
Je te croyais dehors ...
Tu étais au-dedans, Dieu!
Me voici maintenant, je suis au rendez-vous
où ton Amour m'attend toujours.
2. Et j'ai fait le tour des marchands, marchands de bonheurs et de songes,
mais ils m'ont pris habilement dans la magie de leurs mensonges ...
Un jour, la pluie m'a rappelé qu'il est des sources dans la terre;
et j'ai résolu de sonder mon cœur enfermé dans la pierre. *R.*
3. Alors soudain, j'ai vu mon cœur s'ouvrir comme un jet de fontaine
en laissant jaillir le bonheur à plein mon âme, à plein mes veines!
De source en torrent merveilleux, l'eau vive a livré son mystère:
mon cœur était celui de Dieu et j'étais fait pour sa rivière!

R. Je t'ai cherché longtemps.
Je t'ai cherché partout.
Je te croyais dehors ...
Tu étais au-dedans, Dieu!
Me voici maintenant, je suis au rendez-vous
où ton Amour me rend heureux!

Robert Lebel (d'après un texte de C. Croteau)



2. QUI ES-TU

OBJECTIF

Être attentif à ce qui se passe en toi; connaître davantage tes richesses, tes talents, ce que tu es appelé à devenir et comment tu peux grandir.

Il faut du temps pour se connaître et pour connaître le nom que Dieu nous donne ... ce à quoi il nous appelle, et les talents qu'il a déposés en nous pour accomplir son œuvre. Il faut savoir s'arrêter, faire silence, faire son examen de conscience en fin de journée, ...

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Mt 25,14-30. *Jésus parlait à ses disciples de sa venue; il disait cette parabole: «Un homme qui partait en voyage appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il donna une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu cinq talents s'occupa de les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. 18 Mais celui qui n'en avait reçu qu'un creusa la terre et enfouit l'argent de son maître.*

Longtemps après, leur maître revient et il leur demande des comptes. Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança en apportant cinq autres talents et dit: 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents; voilà, j'en ai gagné cinq autres. — Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.' Celui qui avait reçu deux talents s'avança ensuite et dit: 'Seigneur, tu m'as confié deux talents; voilà, j'en ai gagné deux autres. — Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.' Celui qui avait reçu un seul talent s'avança ensuite et dit: 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur: tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé enfouir ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua: 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. Car celui qui a recevra encore, et il sera dans l'abondance. Mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dehors dans les ténèbres; là il y aura des pleurs et des grincements de dents!'»

Dieu veut notre collaboration. À noter qu'un talent vaut 6000 deniers (un denier est le salaire d'une journée de travail au champ, cf. Mt 20, 2). Jésus rappelle que Dieu Créateur te comble de ses dons et te fait confiance: il te confie ses biens (qu'il a créés), son Royaume à bâtir, ses grâces (aptitudes, qualités, ...) à faire fructifier. Une tâche humaine géante, magnifique. À toi de penser développement, d'être actif, inventif et créateur! Il te faut résister à la tentation de te comparer aux autres: chacun a ses propres responsabilités ... et devra lui en rendre compte! Il te faut prendre à cœur les intérêts de Dieu et risquer/miser toute ta vie pour lui. Que son Royaume grandisse. Que sa création fleurisse et porte du fruit ...



QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Qu'est-ce que le Seigneur te dit dans cet évangile?
2. Qu'est-ce que tu connais de toi-même? Énumère tes qualités, tes talents (qualités du cœur, qualités physiques, intellectuelles).
3. As-tu le désir de te connaître davantage? Pourquoi? Comment?
4. Quelles sont pour toi les cinq choses les plus importantes dans ta vie? Écris-les par ordre de priorité.
5. Qu'est-ce que tu aimes en toi? Écris tes qualités. Qu'est-ce que tu n'aimes pas en toi? Qu'est-ce qui te fait souffrir?
6. Quels défauts penses-tu qu'il faut éviter pour ne pas étouffer les qualités reçues?
7. Peux-tu retrouver et décrire les principales étapes de ta vie (enfance, jeunesse, ...)?
8. As-tu connu des moments difficiles et pénibles ... dans ta vie? Quand? Quelles ont été tes réactions à ce moment-là?
9. Quelles ont été, jusqu'ici, les plus grandes joies de ta vie?
10. Quels sont les événements du passé qui t'ont le plus marqué? Pourquoi dis-tu qu'ils t'ont marqué?
11. Qu'est-ce que tu aimerais faire grandir en toi? Comment peux-tu te prendre pour le faire grandir et le mettre au service des autres?

DES MOTS POUR TOI

Je connais ta misère, tes combats et les peines de ton cœur,
les faiblesses et les infirmités de ton cœur et de ton âme.

Aimez-moi tel que tu es ...
à chaque instant et tel que tu te trouves,
dans la fidélité et dans l'infidélité.

Je veux l'amour de ton cœur.

Laisse-moi t'aimer,
je veux ton cœur.

Je veux te transformer,
mais en attendant,
je t'aime tel que tu es.

Jésus.



DES MOTS POUR CHANTER

<https://www.youtube.com/watch?v=9-4zTT88rhE>

R. Nous portons un trésor
dans des vases d'argile:
argile de nos corps,
trésor d'Évangile.

1. Trésor de foi et d'espérance
dont la richesse nous surprend!
Trésor de vie et de présence
qui nous dépasse infiniment ...
Un trésor! *R.*

2. Trésor pour un monde qui cherche
et ne sait plus comment puiser
jusqu'aux racines de son être
pour y renaître et te trouver.
Un trésor! *R.*

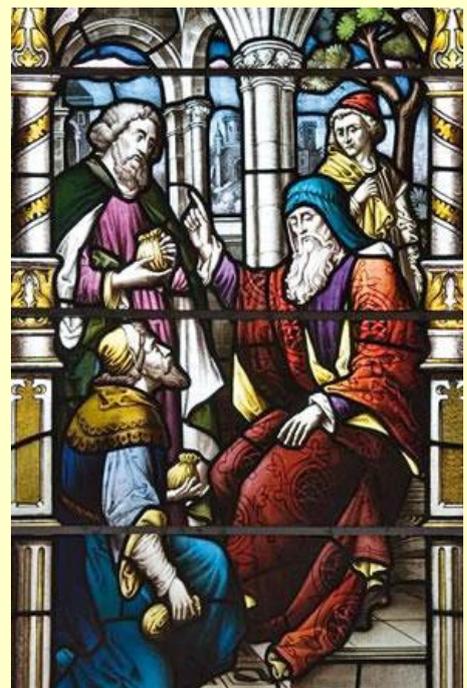
3. Trésor qui s'ouvre au cœur du pauvre
sitôt que lui parvient ta voix.
Mais notre voix, parmi tant d'autres ...
est-elle assez l'écho de toi?
Un trésor! *R.*

4. Trésor chargé de tes promesses!
Mais il faut pour le découvrir
nous dépouiller de nos sagesse
et te laisser nous revêtir.
Un trésor! *R.*

5. Trésor caché dans nos faiblesses
où ta puissance se déploie ...
Trésor d'un Amour qui nous presse
à ne plus vivre que pour toi.
Un trésor! *R.*

6. Trésor enfoui dans le silence
où les vieux mots ne passent plus
ces océans de différences
où notre barques s'est battue.
Un trésor! *R.*

Robert Lebel





3. TOI ET LES AUTRES

OBJECTIF

Découvrir quelle est la place des autres dans ta vie.

Trop souvent, c'est l'orgueil qui nous perd et nous oppose aux autres. Nous avons une haute idée de nous-mêmes et nous sommes portés à mépriser ceux que nous jugeons être moins bons et moins 'intéressants' que nous, et nous oublions que nous avons besoin les uns des autres.

PAROLE DE DIEU (lire, méditer, prier)

Mt 7, 12. Comme les disciples étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait: «Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi, voilà ce que dit toute l'Écriture: la Loi et les Prophètes».

La règle d'or. Ce principe de conduite était bien connu dans l'antiquité, spécialement par le judaïsme, mais sous une forme négative: «Ne fais pas aux autres ce que toi-même tu détestes» (Tb 4, 15). Loi fermée, distante, fondée sur la défensive. Jésus, et après lui les auteurs chrétiens, ont donné à ce principe de conduite un sens positif, très ouvert, invitant, exigeant: faire aux autres ce qu'on souhaite pour soi. Elles sont si nombreuses les occasions de faire le bien. Jésus nous a donné 'l'exemple' (cf. Jn 13, 12-15); il nous a dit que nous ferions des œuvres plus grandes que les siennes (cf. Jn 14, 12); il nous invite à 'aimer comme il a aimé' (cf. Jn 13, 34; 15, 12). Aujourd'hui, dans la célébration eucharistique, le concept de cette 'règle d'or' se retrouve dans l'acte pénitentiel quand nous reconnaissons avoir péché 'par omission': je n'ai pas fait aux autres ce que j'aurais aimé qu'ils me fassent; j'avais l'occasion de faire une bonne action, gratuitement, mais je n'ai pas levé le petit doigt, je n'ai rien fait, ...

Lc 10, 25-37. Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question: «Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle?» Jésus lui demanda: «Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit? Que lis-tu?» L'autre répondit: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même.» Jésus lui dit: «Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie.»

Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus: «Et qui donc est mon prochain?» Jésus reprit: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant: 'Prends soin de lui; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits?» Le docteur de la Loi répond: «Celui qui a fait preuve de bonté envers lui.» Jésus lui dit: «Va, et toi aussi fais de même.»



Le bon Samaritain. Celui qui veut avoir part à la vie éternelle doit aimer/servir Dieu et son prochain (cf. Dt 6, 5; Lv 19, 18; Lc 10, 27-28). Et qui est ton prochain? Selon les juifs, ton prochain, c'est ton concitoyen, ton compatriote, celui qui pratique la même religion que toi. Dans la parabole que raconte Jésus, il faut se rendre compte jusqu'où mène un soit-disant amour/service absolu de Dieu: pour ne pas devenir impurs selon la Loi (cf. Lv 21, 1; Nb 19, 11) en touchant un homme inanimé qui est peut-être déjà mort, le prêtre et le lévite évitent de toucher à l'homme volé, maltraité et laissé «à moitié mort» sur la route, au retour de leur service divin (cf. Lc 1, 8) au temple de Jérusalem. De Jérusalem à Jéricho, il y a environ 30 kilomètres et il faut 'descendre': 1090 mètres de dénivellation. C'est creux ... Celui qui se fait le prochain du blessé juif était pourtant rejeté par tous les juifs, parce qu'il était Samaritain, détesté pour ses origines 'bâtardes' (cf. 2 R 17, 24-41; Esd 4, 1-5) et pour ses divergences religieuses (cf. Si 50, 25-26; Jn 4, 9). Pour avoir la vie éternelle, il faut agir de telle sorte que chacun voit en nous son prochain (en voyant notre service envers chaque personne!).

1 Co 12, 12-27. Prenons une comparaison: notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

Le corps humain se compose de plusieurs membres, et non pas d'un seul. Le pied aura beau dire: «Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps», il fait toujours partie du corps. L'oreille aura beau dire: «Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps», elle fait toujours partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y en avait qu'un seul, comment cela ferait-il un corps? Il y a donc à la fois plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main: «Je n'ai pas besoin de toi»; la tête ne peut pas dire aux pieds: «Je n'ai pas besoin de vous».

Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins respectables, c'est elles que nous traitons avec plus de respect; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu: il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps.

La complémentarité. Le corps est composé de différents membres indispensables qui, grâce aux dons de l'Esprit, remplissent des fonctions complémentaires. Ainsi donc, les chrétiens ne font qu'un seul Corps, une seule Famille, c'est-à-dire l'Église, dont la tête est le Christ, nouvel Adam. On ne peut plus répondre comme Caïn et mettre en doute la responsabilité mutuelle des uns envers les autres en disant: «Est-ce que je suis le gardien de mon frère?» (Gn 4, 9). La réponse est OUI et elle est sûre: dans l'Église, Corps du Christ, nous veillons les uns sur les autres. Ceux-là même dont tu te sépares, ceux que tu critiques, ceux que tu accuses, ceux que tu fais souffrir ... sont des membres du Christ!



Les Sept saints Fondateurs, serviteurs de Dieu (LO 35)

Dans sa sollicitude particulière pour nos premiers pères, Dieu les avait préparés par les trois étapes indiquées plus haut. Dès qu'ils furent ensemble, ils se fixèrent une hiérarchie dans l'observance de la loi de charité.¹

Avant tout, ils orientaient vers Dieu toute leur puissance d'aimer et lui étaient attachés de tout leur cœur et de toute leur âme, ne désirant rien d'autre que lui ou toute chose à cause de lui: ils l'aimaient donc de tout leur cœur.

Puis, ils tournaient en louange de Dieu tout élan vital, toute perception sensible. Ils n'avaient en vue que sa gloire dans tous les mouvements de leur âme. C'est pourquoi ils lui attribuaient le mérite de leurs œuvres bonnes et l'aimaient donc indéfectiblement de toute leur âme.

Enfin, ils ordonnaient au service du Seigneur toutes leurs recherches et toutes les découvertes auxquelles ils pouvaient parvenir par la pensée ou le raisonnement. Aspirant sans cesse à le servir avec délicatesse de conscience, comme leur seigneur et leur maître, ils l'aimaient constamment de tout leur esprit (cf. Mt 22, 37; Dt 6, 5).

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. *Les autres* habitent la même maison que toi: ce sont tes parents, tes frères et sœurs, petits et grands. Réussis-tu à passer du temps avec eux? Sais-tu reconnaître vraiment ce qu'ils sont? As-tu le souci de créer un climat d'entente chez toi? Peux-tu dialoguer avec eux? Avec qui te sens-tu plus à l'aise pour échanger et te confier? Avec qui te sens-tu écrasé? Est-ce que tu te soumetts? Ou encore, te sens-tu tout à fait libre envers eux?
2. *Les autres*: ce sont tes compagnons ou compagnes de travail, ton directeur ou ta directrice d'école ... Quel genre de relation entretiens-tu avec ces personnes? Compréhension? Amitié? Distance? Collaboration? Donne des exemples.
3. *Les autres*: ce sont tes élèves, ... ceux pour qui tu travailles. Comment les considères-tu? Es-tu heureux avec eux? Que fais-tu pour mériter leur confiance?
4. *Les autres*: ce sont les jeunes de la paroisse et ceux qui font un autre travail que toi (ouvriers de l'école, parents des élèves, ...). Est-ce que tu portes attention à ces gens-là? Est-ce que tu te soucies pour eux? Que fais-tu pour établir le contact et entretenir des liens avec eux? Quand? Comment?
5. *Les autres*: ce sont les personnes méprisées, les personnes âgées, les malades, ceux qui souffrent. As-tu déjà fait quelque chose pour eux? Quoi, par exemple? Que peux-tu faire?
6. *Les autres*, dans le passé, ce sont les personnes qui t'ont dominé ou écrasé. Qui sont-elles? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui te domine encore? Et toi, qui as-tu dominé? Qui domines-tu encore? Avec qui peux-tu échanger fraternellement?
7. *L'autre*: c'est aussi Jésus Christ. L'as-tu déjà rencontré chez les autres? Quand?

¹ Voir la *Legenda de origine Ordinis*, n. 31: se libérer complètement du monde, arranger les biens et les familles avec justice, compléter l'expérience dans chaque maison.



SUGGESTIONS

Essaie, ces temps-ci, d'être davantage attentif aux personnes, bienveillant envers elles, et d'écouter ceux que tu as tendance à négliger ou à regarder peut-être avec un esprit de supériorité et cela pour imiter Jésus.

Les Sept saints Fondateurs, modèles d'humilité (LO 1. 23)

[Nos Sept premiers frères] ont pris soin de notre vie et nous ont procuré en suffisance la nourriture spirituelle nécessaire à notre croissance. En nous donnant la connaissance, le savoir-faire et la science, ils nous ont montré la voie la plus sûre pour parvenir à la vie bienheureuse. Dans l'Ordre, en effet, ils se sont offerts de tout cœur à Dieu, humbles (cf. Mt 11, 29)² en toutes leurs pensées, leurs paroles et leurs actions. Ils ont choisi la voie de la vérité (cf. Ps 119 [118], 30) et vécu constamment selon ses exigences. (...)

Qu'ils n'aient accompli aucun miracle, durant leur vie, à l'heure de leur mort ou après leur mort, ne contredit en rien ce qui vient d'être exposé sur le perfection spirituelle. En effet, il se peut que certains, ou même tous, aient fait beaucoup de miracles, à un moment ou à un autre. (...) C'est que faire des miracles n'est pas une preuve évidente et certaine de perfection et de sainteté. Sinon personne ne pourrait être considéré comme parfait et saint, si Dieu n'avait par lui, à tel ou tel moment, accompli des miracles; or chacun sait que c'est faux. En effet, aimer Dieu par-dessus tout, pratiquer la charité envers tous et garder l'humilité du cœur est donné à tous les parfaits et spirituels. Car notre Seigneur n'a pas dit: «Apprenez de moi à ressusciter les morts, à rendre la vue aux aveugles», mais: «*Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur*»; et encore: «*C'est un exemple que je vous ai donné ... Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres*» (Jn 13, 15. 34).

Saint Philippe Benizi, humble serviteur (LP 16)

Comme le Siège apostolique était vacant, quelques cardinaux de notre sainte mère l'Église, proclamaient Philippe digne de la charge pontificale; parmi ceux-ci se trouvait le vénérable cardinal Ottaviano Ubaldini.³ Entendant raconter la guérison instantanée de ce lépreux et les nombreux autres prodiges opérés par notre frère Philippe, les cardinaux disaient avec enthousiasme que cet homme était le plus digne de la charge pontificale. Mais, par humilité chrétienne, le bienheureux Philippe se retira du monde durant plusieurs jours, attentif à rester bien caché.⁴

² L'humilité du cœur est une caractéristique des premiers Pères fortement soulignée par la LO: leur figure nous y apparaît comme modelée sur celle de Jésus, «*doux et humble de cœur*» (Mt 11, 29), tout comme leur habit exprimera l'humilité de la Vierge Marie, notre Dame (cf. LO 52).

³ Ottaviano (v.1210-1272), de famille florentine des Ubaldini, fut évêque de Bologne de 1240 à 1244; le 31 mai, il fut nommé cardinal par Innocent IV (1243-1254). Figure importante durant le pontificat d'Alexandre IV (1254-1261), en 1260, il obtint pour les gibelins la ville de Florence, à l'aide des siennois.

⁴ La tradition, rapportée par plusieurs auteurs, dont le premier est le frère Paolo Attavanti, indique comme lieu de refuge le mont Amiata, où il existe aujourd'hui encore une chapelle au lieu appelé «Bains de saint Philippe».



DES MOTS POUR PRIER

Seigneur Jésus, apprends-moi à être généreux,
à te servir comme tu le mérites,
à donner sans compter,
à combattre sans souci des blessures,
à travailler sans chercher le repos,
à me dépenser sans attendre d'autres récompenses
que celle de savoir que je fais ta sainte volonté.
Amen.

Ou bien:

Seigneur, apprends-nous à ne plus nous aimer,
à ne plus nous contenter d'aimer les nôtres,
d'aimer ceux qui nous aiment.
Seigneur, apprends-nous à ne penser qu'aux autres,
à aimer d'abord ceux qui ne sont pas aimés.
Seigneur, fais-nous mal avec la souffrance des autres.
Seigneur, donne-nous de réaliser
qu'à chaque minute de notre vie heureuse et par toi protégée,
il y a des millions d'êtres humains
qui sont tes fils, qui sont tes frères et qui meurent de faim
et qui n'ont pas mérité de mourir de faim et qui meurent de froid
et qui n'ont pas mérité de mourir de froid.
Seigneur, prends pitié de tous les pauvres gens du monde.
Prends pitié des lépreux auxquels tu as tant souri jadis, sur cette terre,
des millions de lépreux qui tendent vers ta miséricorde
leurs mains sans doigts, leurs bras sans mains.
et pardonne-nous de les avoir trop longtemps,
par peur honteuse, abandonnés.
Seigneur, ne permets plus que nous soyons heureux tout seuls.
Donne-nous l'angoisse de la misère universelle
et délivre-nous de nous-mêmes ... si telle est ta volonté.

Raoul Follereau

Seigneur, quand je suis affamé, donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.
Quand j'ai soif, envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.
Quand j'ai froid, envoie-moi quelqu'un à réchauffer.
Quand je suis blessé, donne-moi quelqu'un à consoler.
Quand ma croix devient lourde, donne-moi la croix d'un autre à partager.
Quand je suis pauvre, conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.
Quand je n'ai pas de temps, donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.
Quand je suis humilié, donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.
Quand je suis découragé, envoie-moi quelqu'un à encourager.
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.
Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.
Quand je ne pense qu'à moi, tourne mes pensées vers autrui. Amen.

Prière attribuée à Mère Teresa de Calcutta



DES MOTS POUR CHANTER

https://www.youtube.com/watch?v=8Y7En_6pZMk

R. Comme Lui, / savoir dresser la table.
Comme Lui, / nouer le tablier.
Se lever chaque jour
et servir par amour / comme Lui.

1. Offrir le pain de sa Parole
aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume
au milieu de notre monde. *R.*

2. Offrir le pain de sa présence
aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance
au milieu de notre monde. *R.*

3. Offrir le pain de sa promesse
aux gens qui ont faim d'avenir.
Être pour eux des signes de tendresse
au milieu de notre monde. *R.*

4. Offrir le pain de chaque Cène
aux gens qui ont faim dans leur cœur.
Être pour eux des signes d'Évangile
au milieu de notre monde. *R.*

Robert Lebel





4. TA VIE DE FOI

OBJECTIF

Éveiller davantage ta foi et la nourrir pour qu'elle grandisse. Prendre conscience que Jésus est avec toi, qu'il vient confirmer, te dire d'une façon claire et précise «en clair» ce que tu pressens et espères.

C'est ta vie de foi, ta vie avec le Christ, qui donne sens ou qui éclaire ce que tu vis aujourd'hui ou ce que tu projettes pour demain. Jésus est quelqu'un qui a écouté la voix de Dieu en lui-même et qui y a répondu.

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Mc 8, 27-33. *Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages situés dans la région de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il les interrogeait: «Pour les gens, qui suis-je?» Ils répondirent: «Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un des prophètes.» Il les interrogeait de nouveau: «Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?» Pierre prend la parole et répond: «Tu es le Messie.» Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne.*

Et, pour la première fois, il leur enseigna qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

Jésus disait cela ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre: «Passe derrière moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.»

«*Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?*» (Mc 8, 29). Jésus n'est pas simplement un homme exceptionnel, un prophète (cf. Mc 6, 15), un envoyé de Dieu. Il est Celui que Dieu avait promis par la bouche des prophètes. Il est le messie glorieux ... qui va mourir. Il est le Dieu crucifié ... qui dérange nos petits projets de vies faciles. «*Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur*» (Is 55, 8). Jésus est vraiment capable de perdre/donner sa vie par amour pour les siens, pour ceux qu'il aime: «*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*» (Jn 15, 13).

Mt 13, 44-46. *Jésus disait à la foule ces paraboles: «Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.*

Ou encore: Le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.»

Le trésor. Tous, durant notre vie, nous cherchons un mieux-être, le bonheur ... parfois aux mauvais endroits. «*Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur*» (Mt 6, 21), disait Jésus. Pour Jésus, le Royaume de Dieu est un bonheur inestimable, une réalité si précieuse qu'il vaut la peine de tout sacrifier pour la découvrir et en vivre.



Tout abandonner pour le trésor. Qui a dit que le sacrifice est une chose triste? L'homme de la parabole est tout autre que triste: «*Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède ...*» Pour Jésus, le sacrifice résulte de la joyeuse découverte de ce qui compte vraiment.

Les Sept saints Fondateurs, négociants de biens célestes (LO 17)

Avant de se rassembler, les sept hommes dont nous parlons étaient établis dans le négoce et l'échange des biens terrestres, conformément aux règles du commerce. Mais, un jour, ils trouvèrent la perle précieuse (cf. *Mt 13, 45-46*) ou plutôt ils apprirent de notre Dame qu'ils devaient eux-mêmes la produire et la donner au monde, sous la conduite de l'Esprit, en allant vivre ensemble dans l'union des cœurs. Acquérir cette perle, c'est-à-dire notre Ordre, c'était en réalité obtenir de notre Dame qu'elle institue par eux et le révèle au monde, pour le proposer à tous ceux qui désiraient la servir dignement et fidèlement.

Pour cela, non seulement ils vendirent tout ce qu'ils possédaient et en donnèrent le prix aux pauvres, selon le conseil de l'Évangile (cf. *Mt 19, 21; Lc 12, 33*), mais ils se vouèrent aussi, avec une joyeuse détermination, au service fidèle de Dieu et de notre Dame. Ainsi, auparavant négociants de biens terrestres, ils commencèrent à découvrir, en vivant ensemble dans l'union des cœurs (cf. *Ac 4, 32*), le métier et l'art d'attacher les âmes au Seigneur et à notre Dame. À qui était déjà en union avec Dieu, ils apprenaient comment demeurer dans cet état et comment servir fidèlement le Seigneur et notre Dame. [C'est le bienheureux Philippe qui allait porter cet art à sa perfection et le transmettre aux frères désireux de servir fidèlement Dieu et notre Dame]. Ils devinrent ainsi négociants de biens célestes, remplis d'amour pour toutes les âmes appelées au salut.

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Et toi, que dis-tu? Pour toi, qui est Jésus Christ? Quel nom lui donnes-tu? Pourquoi?
2. Jusqu'à présent, comment essaies-tu de rencontrer le Christ? De quelle façon essaies-tu de vivre avec lui? Où habite-t-il, selon toi?
3. Que signifie, pour toi, avoir la foi? Pour toi, la foi, c'est quoi?
4. Partages-tu ta foi avec d'autres? Quand? Comment?
5. Comment nourris-tu ta foi?
6. Y a-t-il des personnes avec qui tu peux parler du Christ? Fais-tu partie d'un groupe d'approfondissement de ta foi?
7. Quelle place donnes-tu à la prière dans ta vie? Comment pries-tu? Que penses-tu de la participation au sacrement du Pardon ou de la Réconciliation? Comment vois-tu ta participation à l'Eucharistie?



SUGGESTIONS

Essaie de « passer du temps » avec Lui, plus souvent, plus longtemps. Essaie de nourrir ta foi en prenant quelques minutes, chaque jour, pour prier seul, même à l'écart.

DES MOTS POUR PRIER

Seigneur Dieu,
je ne suis pas capable de prier:
des fois, je ne sais pas quoi dire,
et d'autres fois, je ne veux rien te dire.
Mais je sens que je ne peux vivre en te laissant de côté.
Quand je ne prie pas, je me sens désorienté;
ta volonté et ta loi
m'apparaissent de plus en plus incompréhensibles.
Aide-moi à te parler, et à t'écouter,
afin que je découvre ce que tu veux, pour mon existence;
que je puisse marcher sur le chemin que tu me traces
et devenir ce que tu veux.
Aide-moi à te rencontrer d'une façon plus spontanée et ouverte,
et à persévérer,
car je ne veux pas que ma vie soit un échec,
mais qu'elle mène à toi.

Ou bien:

Comme tu priais, ici-bas,

R. Seigneur, apprends-nous à prier.

Comme tu passais de longues nuits en prière sur la montagne, *R.*

Comme tu priais avant de faire des miracles, *R.*

Comme tu priais avant de choisir tes disciples, les apôtres, *R.*

Comme tu priais en agonie à Gethsémani, *R.*

Quand nous sommes tentés et abattus, *R.*

Quand nous sommes las et sans entrain, *R.*

Quand nous sommes tombés dans le péché, *R.*

Quand nous ne réussissons pas à pardonner, *R.*

Quand nous sommes seuls et désemparés, *R.*

Quand nous sommes malades ou souffrants, *R.*

Quand nous nous laissons distraire par les choses d'ici-bas au point d'oublier ta présence divine, *R.*



Ou encore:

Seigneur Jésus,
tu nous parles par les événements de chaque jour;
rends-nous attentifs à discerner ta volonté
dans chacune de nos joies et de nos peines.
Tu nous parles par nos frères;
donne-nous de découvrir ton regard
dans le visage de ceux qui nous entourent.
Tu nous parles par ton Fils, ta Parole vivante,
et tu nous parles jusque dans tes silences.
Fais-nous la grâce d'ouvrir nos cœurs à tes appels,
de les écouter avec joie
et de les suivre avec amour et fidélité.
Amen.

DES MOTS POUR CHANTER

1. Si ton trésor, c'est ton argent,
ton cœur va se fermer
comme le coffre d'un banquier;
ton cœur ne saura plus rien partager!
R. Là où tu mets ton trésor,
là aussi tu mets ton cœur!
2. Si ton trésor, c'est ton savoir,
ton cœur va se faner
comme une fleur dans un cahier;
ton cœur ne saura plus rien contempler! *R.*
3. Si ton trésor, c'est ton plaisir,
ton cœur va s'égarer
comme un bateau sans timonier;
ton cœur ne saura plus rien désirer. *R.*
4. Si ton trésor, c'est ton honneur,
ton cœur va se figer
comme une image du passé;
ton cœur ne saura plus rien inventer! *R.*



Mannick (U 105)



5. L'APPEL DU CHRIST: « VIENS ET VOIS »

OBJECTIF

Mieux connaître Jésus, Celui qui appelle ... Il a besoin d'amis, de collaborateurs. La communauté des disciples de Jésus, c'est l'Église.

Sur la route de la vie, le Christ nous rejoint et marche avec nous (cf. Lc 24, 15). Il est à nos côtés, il nous explique les événements de la vie, à la lumière de la Sainte Écriture, et il nous invite à vivre avec lui, à le suivre. Mais il ne s'impose pas, il ne force personne. Il invite ... et parfois avec insistance.

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Gn 12, 1-4. *Abraham vivait alors en Chaldée. Le Seigneur lui dit: «Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te méprisera. En toi seront bénies toutes les familles de la terre.»*

Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harrane.

La vocation d'Abraham. Abram, polythéiste, rencontre le Seigneur de l'univers et de l'histoire. Dieu l'appelle à tout laisser, sa famille et sa terre, pour un nouveau destin. Abram répond avec une foi sans bavure: il part, émigre en Palestine, vers 1850-1800 a.C., et marque ainsi le vrai commencement de l'histoire d'Israël. Comme récompense, il obtiendra la bénédiction divine et deviendra l'ancêtre du sauveur des nations. Exemple décisif pour notre foi. Partir comme Abram et prendre le 'chemin' de Dieu, cela veut dire avoir les idées claires et la volonté ferme de découvrir et de suivre étape par étape l'itinéraire de Dieu.

Ex 3, 1-7. 11-12. *Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu. L'ange du Seigneur lui apparut au milieu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda: le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors: «Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire: pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas?»*

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson: «Moïse! Moïse!» Il dit: «Me voici!» Dieu dit alors: «N'approche pas d'ici! Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte! Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.» Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit à Moïse: «Et maintenant, va! Je t'envoie chez Pharaon: tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël.» (...)

Moïse dit à Dieu: «Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël?» Dieu lui répondit: «Je suis avec toi. Et voici à quel signe on reconnaîtra que c'est moi qui t'ai envoyé: quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne.»



La vocation de Moïse. L'expérience vocationnelle de Moïse advient sur la montagne (cf. Ex 3, 1; 4, 27), au mont Horeb. Dieu, qui s'est fait connaître aux patriarches (Abraham, Isaac, Jacob), y appelle Moïse, pour continuer son plan de salut. Et Moïse se met à l'écoute. Dieu l'envoie en mission auprès du pharaon d'Égypte, pour libérer son peuple, Israël. Devant une telle tâche, énorme et difficile, Moïse se sent bien petit, fragile: il recevra la force de Celui qui est la source de toute force et de toute vie, Dieu.

Jr 1, 1. 4-15. 18-19. *Paroles de Jérémie, fils de Helkias, l'un des prêtres qui étaient à Anathoth, dans le territoire de Benjamin. (...) Le Seigneur m'adressa la parole et me dit: «Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré; je fais de toi un prophète pour les peuples.» Et je dis: «Oh! Seigneur mon Dieu! Vois donc: je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant!» Le Seigneur reprit: «Ne dis pas: 'Je ne suis qu'un enfant!' Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer, déclare le Seigneur.» Puis le Seigneur étendit la main, il me toucha la bouche et me dit: «Ainsi, je mets dans ta bouche mes paroles! Sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les peuples et les royaumes, pour arracher et abattre, pour démolir et détruire, pour bâtir et planter. Vient à moi la parole du Seigneur disant: Jérémie, que vois-tu? Et je dis: Je vois la branche de l'amandier. Et le Seigneur dit ainsi: tu vois bien, parce que je veille sur ma parole et ainsi elle agit. Vient la parole du Seigneur à moi une nouvelle fois, disant: Que vois-tu? Et je dis: Du côté du Nord s'ouvre le malheur sur tous les habitants de ce pays, et moi j'en appelle à toutes les familles des royaume du Nord – oracle du Seigneur ... Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses chefs, à ses prêtres et à tout le peuple. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer. Parole du Seigneur.»*

La vocation de Jérémie. Jérémie découvre sa vocation dans la treizième année du règne de Josias (cf. Jr 1, 2), c'est-à-dire en 627-626 a.C. Le Seigneur connaît bien Jérémie, depuis longtemps (cf. Jr 1, 5; Ps 139 [138], 1-4. 13-15); il l'a choisi dès le sein de sa mère (cf. Jr 1, 5; Ga 1, 15) pour être son porte-parole (cf. Jr 1, 5. 9), le héraut de ses messages. Jérémie, timide, ne se sent pas à la hauteur d'une telle responsabilité: il se trouve trop jeune, il ne sait pas parler (cf. Jr 1, 6); il s'agit d'une mission dangereuse ... Mais on le sait: entre les mains de Dieu, tout instrument faible devient efficace. Dieu demande donc à Jérémie d'obéir, de se rendre disponible et de lui faire totalement confiance; il lui promet de l'aider dans les adversités et les violences de son ministère (cf. Jr 1, 8. 17-19). Dieu choisit ceux qu'il veut, pour transmettre sa Parole, et il les prépare à répondre à son appel.

Jn 1, 35-51. *Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit: «Voici l'Agneau de Dieu.» Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit: «Que cherchez-vous?» Ils lui répondirent: «Rabbi (c'est-à-dire: Maître), où demeures-tu?» Il leur dit: «Venez, et vous verrez.» Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir.*

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit: «Nous avons trouvé le Messie (autrement dit: le Christ). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit: «Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Képha» (ce qui veut dire: pierre).



Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il rencontre Philippe, et lui dit: «Suis-moi.» (Philippe était de Bethsaïde, comme André et Pierre.) Philippe rencontre Nathanaël et lui dit: «Celui dont parlent la loi de Moïse et les Prophètes, nous l'avons trouvé: c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth.» Nathanaël répliqua: «De Nazareth! Peut-il sortir de là quelque chose de bon?» Philippe répond: «Viens, et tu verras.» Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare: «Voici un véritable fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir.» Nathanaël lui demande: «Comment me connais-tu?» Jésus lui répond: «Avant que Philippe te parle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu.» Nathanaël lui dit: «Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu! C'est toi le roi d'Israël!» Jésus reprend: « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois! Tu verras des choses plus grandes encore. » Et il ajoute: «Amen, amen, je vous le dis: vous verrez les cieux ouverts, avec les anges de Dieu qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme.»

L'appel des premiers disciples. André et son compagnon suivent Jésus, selon la recommandation de Jean-Baptiste. Pierre, sur le conseil d'André. Nathanaël (ou Barthélemy, cf. Mt 10, 3), «un homme qui ne sait pas mentir» (Jn 1, 47), sur le conseil de Philippe. Chaque vocation part de circonstances humaines: rencontres, lectures, liens de parenté, ... Mais, fondamentalement, c'est toujours Jésus ... qui lit dans les cœurs et qui appelle certaines personnes à le suivre et à demeurer avec lui en vue d'une mission. Pour entendre son appel, il faut, toutefois, être disponibles.

Mc 2, 13-17. *Jésus sortit de nouveau sur le rivage du lac; toute la foule venait à lui, et il les instruisait. En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis à son bureau de publicain (collecteur d'impôts). Il lui dit: «Suis-moi.» L'homme se leva et le suivit.*

Comme il était à table dans sa maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car il y avait beaucoup de monde. Même les scribes du parti des pharisiens le suivaient aussi, et, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, ils disaient à ses disciples: « Il mange avec les publicains et les pécheurs! » Jésus, qui avait entendu, leur déclara: «Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.»

La vocation de Lévi, le publicain. Le cinquième disciple que Jésus appelle/choisit est un 'publicain', un homme qui percevait des taxes sur toutes les marchandises, à l'entrée de la ville, pour le compte de l'oppresser, l'Empire romain. Lévi (ou Matthieu, cf. Mt 9, 9), traître juif, pécheur public, obéit immédiatement, sans même dire un mot. Comme le paralytique guéri auparavant, il se lève et suit Jésus qui le guérit (le fait sortir) de son mal/péché. Courage, ne crains pas. Crois à l'appel, crois en Jésus.

Lc 18, 18-23. *Un chef lui demanda: «Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?» Jésus lui dit: «Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements: Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère.» L'homme répondit: «Tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse.» A ces mots Jésus lui dit: «Une seule chose te fait encore défaut: Vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi.» Mais en entendant ces paroles, l'homme devint profondément triste, car il était très riche.*

La vocation du chef notable (ou du jeune homme riche, cf. Mc 10, 17-25; Mt 19, 16-22). Pour avoir part à la vie éternelle, il faut se conformer à Dieu, observer ses commandements, faire sa volonté, aimer le prochain ... et surtout être libre pour Dieu, n'appartenir qu'à Lui. Le cœur du chef notable, divisé, appartient aussi à ses biens terrestres: il n'arrive pas à s'en détacher. «L'homme devint profondément triste, car il était riche» (Lc 18, 23). À ceux qui le suivent, Jésus demande tout ... e rien à moitié.



Lc 1, 26-38. *Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie.*

L'ange entra chez elle et dit: «Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.» À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange: «Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge?» L'ange lui répondit: «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait: 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu.» Marie dit alors: «Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole.»

Alors l'ange la quitta.

La vocation de Marie. Marie (ce nom veut peut-être dire 'femme noble') dit «Oui». «Comblée-de-grâce», favorisée de Dieu, elle est d'abord surprise. Par elle, naîtra le Saint, le Fils de Dieu. Sans trop comprendre en détails ce que Dieu attend d'elle, elle se montre disponible à accomplir l'œuvre de Dieu, à se donner entièrement à lui. Elle accepte dans la foi: «*Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole*» (Lc 1, 38).

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Quelles sont les réponses ou les réactions de ces différentes personnes appelées par Dieu ou par Jésus?
2. À quoi sont appelées ces différentes personnes? Pour quoi faire?
3. Connais-tu des personnes qui ont été appelées ainsi? À quoi étaient-elles appelées? Où ont-elles puisé la force pour répondre? Quelles furent les conséquences (de cet appel) dans leur vie personnelle et dans la vie des autres?
4. Et toi ... à quoi sens-tu que le Seigneur t'appelle? Qu'est-ce qu'il te faudrait abandonner pour lui répondre?

SUGGESTIONS

Reconnaissant Celui qui t'appelle et pas seulement à quoi il t'appelle, peut-être sens-tu en toi le désir et la volonté de te donner tout entier non seulement à la tâche qu'il te confie, mais à la personne du Seigneur, de travailler avec lui, à sa façon, dans un style de vie fraternel, simple et dépouillé, sans trop te préoccuper de ce que les autres diront de toi ... Alors, offre-toi à lui, sans partage.



DES MOTS POUR PRIER

Père,
que ton Nom soit sanctifié et reconnu, et non le mien,
que ton Règne vienne, et non le mien,
que ta volonté soit faite, et non la mienne.
Amen.

Ou bien, à deux ou en groupe:

Rends-nous dignes, Seigneur,
de servir nos frères qui, à travers le monde,
vivent et meurent dans la misère et dans la faim
Donne-leur par nos mains leur pain quotidien,
et par notre amour la paix et la joie

bienheureuse Mère Teresa de Calcutta



DES MOTS POUR CHANTER

R. Viens! J'ai besoin de tes bras pour bâtir et pour aimer.
Viens! J'ai besoin de ta voix pour instruire et consoler.

1. Dieu, Je ne suis qu'un berger. / Que dirai-je à mon roi?
Je ne sais pas parler.
Il ne m'entendrait pas ...
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi! *R.*
2. Dieu, Je ne suis qu'un enfant.
Que dirai-je aux plus vieux?
Tu sais bien que les grands
te connaissent encore mieux ...
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi! *R.*
3. Dieu, Je ne suis qu'un pêcheur.
Que dirai-je aux gentils?
Je n'ai rien d'un prêcheur
au langage poli ...
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi! *R.*
4. Dieu, Je n'étais qu'un voleur.
Que dirai-je aux passants?
Ils auraient bien trop peur
que je parle d'argent!
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi! *R.*
5. Dieu, Je n'étais qu'un jouet.
Que dirai-je aux amants?
Aucun d'eux ne croiraient
que je t'aime autrement!
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi! *R.*

Robert Lebel



6. LA REPONSE

OBJECTIF

Découvrir que l'appel de Jésus est renversant: il suscite en nous une conversion, un changement de vie. Être chrétien, c'est obéir à la parole de Jésus et suivre son exemple. Pour cela, tu dois renoncer à ton «moi superficiel», à ton simple désir de «bien paraître», dans le but de vivre davantage en profondeur ... selon le meilleur de toi-même.

C'est toujours le même appel qui retentit aujourd'hui: «Avance au large», «Jette tes filets». Comme hier, il y a toujours des personnes pour répondre: Pierre, Marie, les disciples, les Sept Saints Fondateurs, sainte Julienne, ... et toi? Accepter d'écouter l'appel de Jésus, c'est accepter des remises en question parfois radicales, c'est accepter de lui faire confiance pour qu'il nous transforme.

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Mc 1, 12-15. Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert. Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu; il disait: «Les temps sont accomplis: le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.»

La conversion. «Seul», dans le désert (cf. Mc 1, 12-13), Jésus, nouvel Adam (cf. Rm 5, 12-21), n'a pas succombé à la tentation de 'faire le dieu', d'être «comme des dieux» (Gn 3, 5), de dominer, de s'imposer. Il a renoncé à lui-même, par amour, ... et il t'invite à faire de même: «le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle» (Mc 1, 15). Que règne l'amour, et non la haine. La vérité, et non le mensonge. La bonne entente fraternelle, et non la domination fratricide. L'accueil, et non le refus. La vie, et non la mort. À toi de mener le «bon combat» de la foi et de vaincre avec Jésus.

Lc 5, 1-11. Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth; la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. Il vit deux barques amarrées au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon: «Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson.» Simon lui répondit: «Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets.» Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant: «Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur.» L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon: «Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.» Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Sur la parole de Jésus, jeter les filets. Jésus monte dans la barque de Pierre, l'Église, peuple des sauvés-des-mêmes-eaux baptismales; il le mène au large, dans le monde, et l'invite à jeter les filets. Dans la barque, avec Jésus qui commande, Pierre deviendra un autre genre de pêcheur, un «pêcheur d'hommes» (cf. Lc 5, 10). Sur les eaux profondes, mauvaises, du monde, il jettera le filet de l'Évangile du salut et il tirera des eaux l'humanité, dans sa barque, l'Église.



Une grande œuvre de sauvetage. Si Pierre agit sur la parole, le commandement, de Jésus, sa mission apostolique aura du succès: elle remportera un énorme succès. Sa petite barque ne suffira pas à contenir/accueillir tous ceux qui croient en Jésus. La mission que lui confie Jésus le dépassera (cf. *Mt* 16, 18). Des foules de gens, par le filet de l'Évangile, seront sauvés et sortiront saufs des abîmes, des profondeurs du mal où ils baignent/nagent. Par contre, si Pierre n'agit pas sur la parole de Jésus, il ne prendra rien ... et jettera en vain les filets ...

Lc 19, 1-10. *Jésus traversait la ville de Jéricho. Or, il y avait un homme du nom de Zachée; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella: «Zachée, descends vite: aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison.» Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie.*

Voyant cela, tous récriminaient: «Il est allé loger chez un pécheur.» Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur: «Voilà, Seigneur: je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus.» Alors Jésus dit à son sujet: «Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.»

La conversion. Riche et malhonnête, Zachée est bien petit devant Jésus le juste et les autres qu'il a trahi et exploité. Alors qu'il essaie de s'élever, de grimper, pour voir (croire en) Jésus [«Dieu sauve»], c'est Jésus qui lève les yeux sur lui et veut lui rendre visite chez lui: il veut entrer dans sa maison, dans sa vie, et cela malgré la bien mauvaise réputation du métier de Zachée. Encore une fois, c'est Jésus qui prend l'initiative et qui surprend par son attention, voire sa préférence, pour les plus bas, les plus méprisés ... Jésus vient sauver ce qui était perdu (cf. *Lc* 19, 10) ... Aucune condition humaine est incompatible avec le salut que Jésus offre (cf. *Lc* 3, 12-14). Et cela change tout. Ici, le vrai bonheur revient dans la maison de Zachée [«le pur», «le juste», en hébreu]: purifié et «grandi», il redevient digne de son nom! La rencontre intime, à la table, avec Jésus change tout dans la vie d'une personne. Le Seigneur te cherche toi aussi, pour entrer dans ta vie. Prends le temps de le rencontrer, de te laisser visiter, toi aussi: accueille l'amour, en toi, dans ta maison, dans ta vie.

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. À quoi te sens-tu invité par la lecture de ces textes?
2. Comment expliques-tu la réaction de Pierre? de Zachée? du riche? Lis *Mc* 1, 16-24.
3. Pierre se sent pécheur, devant Jésus. Comment comprends-tu le péché? C'est quoi, pour toi, le péché personnel?
4. Lire *Ga* 5, 13-25. Quels sont les comportements que Dieu condamne dans l'être humain? Quels sont les comportements qui plaisent à Dieu?
5. Que signifie pour toi l'expression «plaire à Dieu»?

INVITATION

Chaque soir, prends un peu de temps pour faire silence et revoir ta journée avec le Seigneur. Après l'avoir prié de t'éclairer, demande-toi: quels appels, quels signes le Seigneur m'a-t-il fait aujourd'hui? Comment ai-je répondu? Rends-lui grâce et, au besoin, demande-lui pardon.



DES MOTS POUR PRIER

Mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoique tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,
pourvu que ta volonté se fasse en moi et en toute créature.
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains,
je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime
et que ce m'est un besoin d'amour que de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.
Amen.

Charles de Foucauld (1858-1916)

DES MOTS POUR CHANTER

1. Ce matin-là, dans Jéricho, / rappelle-toi, il faisait beau
et les gens venaient par milliers / pour te voir et t'écouter!
J'étais là, dans le sycomore / et je n'entendais plus que toi.
Mais je ne savais pas encore / que tu t'inviterais chez moi!

R. Tu m'as dit: «Zachée, descends de ton arbre.
Aujourd'hui, je vais chez toi».
Tu m'as dit: «Zachée, descends de ton arbre.
Aujourd'hui, je vais manger avec toi».

2. J'avais organisé ma vie
pour amasser beaucoup de biens.
Je n'avais pas un seul ami
dans mon métier de publicain.
Oui, c'est vrai, je n'étais pas digne
de t'accueillir dans ma maison.
Pourtant, c'est toi qui m'a fait signe.
Déjà tu connaissais mon nom! R.

3. Toute la ville a murmuré
que tu quittais le droit chemin
en choisissant de t'arrêter
dans la maison d'un publicain.
Demain, j'irai payer ma dette
à tous les gens que j'ai volés.
Maintenant, je n'ai plus qu'un maître.
Tu m'as donné ton amitié! R.



Mannick (U 36)



7. LES CHOIX ET LES PREFERENCES DE JESUS

OBJECTIF

Apprendre à connaître Celui qui t'appelle plus intimement, comme un ami connaît son ami. Connaître ses goûts, son secret de vie, ...

À force de regarder longuement Jésus, tu as fini par être attiré par lui et par avoir envie de l'imiter... Tu veux lui ressembler davantage ... Laisse-le graver en toi son visage d'amour. Si Jésus est vraiment l'amour fou pour Dieu et pour nous, alors cela vaut la peine de te laisser envahir par Lui...

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Mc 1, 21-34. *Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.*

Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit mauvais, qui se mit à crier: «Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais fort bien qui tu es: le Saint, le Saint de Dieu.» Jésus l'interpella vivement: «Silence! Sors de cet homme.» L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient: «Qu'est-ce que cela veut dire? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent.» Dès lors, sa renommée se répandit dans toute la région de la Galilée.

En quittant la synagogue, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et il la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Vainqueur du mal. C'est la première fois que Jésus se manifeste comme Messie, homme nouveau, dans un monde dominé par le mal physique et moral. L'esprit mauvais représente toutes les forces de haine, de mort et de méchanceté; le Christ le condamne et le domine. La maladie est signe de la faiblesse qui nous pousse à la mort; Jésus en triomphe par cette force même qui le fera ressusciter d'entre les morts. Il annonce un nouvel ordre des choses, une nouvelle création. Désormais la guerre contre le mal (physique et moral) est déclarée, la lutte contre la mort est engagée, et la victoire du bien et de la vie est assurée.

Mc 12, 38-44. *Dans son enseignement, il disait: «Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à sortir en robes solennelles et qui aiment les salutations sur les places publiques, les premiers rangs dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et affectent de prier longuement: ils seront d'autant plus sévèrement condamnés.»*

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l'argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et déposa deux piécettes. Jésus s'adressa à ses disciples: «Amen, je vous le dis: cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence: elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre.»



Ce que Jésus condamne et ce qu'il admire. Le passage évangélique nous propose deux exemples: un, à éviter, celui de l'orgueilleux qui, derrière un masque de fausse piété, ne cherche qu'à se mettre en évidence; et un autre, à imiter, celui du pauvre qui renonce à lui-même pour se donner tout entier à Dieu. Il y en a qui donnent peu de l'abondance qu'ils ont, et cela en vue de recevoir en retour; une telle attitude empoisonne, en quelque sorte, leur don. Il y en d'autres qui ont peu et qui donnent beaucoup et même tout ce qu'ils ont; ceux-ci croient en la vie et en sa générosité, et leurs mains ne sont jamais vides. Il y en a qui donnent avec joie, et cette joie est leur récompense. Il y en a qui donnent avec regret, et ce regret les rend tristes. Il y en a qui donnent sans regret et sans joie, inconscient de leur vertu: ceux-là sont comme le myrte dans la vallée, qui répand son parfum dans l'air; par leurs mains, Dieu parle, et par leurs yeux, Dieu sourit à la terre.

Lc 8, 19-21. *Sa mère et ses frères vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule. On le fit savoir à Jésus: «Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir.» Il leur répondit: «Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.»*

Ce qui unit à Jésus. Jésus a été membre d'une famille humaine, mais il n'y a pas que les liens du sang qui permettent d'entrer en communion avec lui. Pour faire partie de la famille de Dieu le Père et devenir ses fils/filles (frères/sœurs de Jésus), il suffit de faire sa volonté.

Lc 9, 46-48. *Une discussion s'éleva entre les disciples pour savoir qui était le plus grand parmi eux. Mais Jésus, connaissant la discussion qui occupait leur pensée, prit un enfant, le plaça à côté de lui et leur dit: «Celui qui accueille en mon nom cet enfant, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille accueille aussi celui qui m'a envoyé. Et celui d'entre vous tous qui est le plus petit, c'est celui-là qui est grand.»*

Le plus petit est grand, aux yeux de Jésus. L'enfant n'est pas présenté comme un modèle d'innocence, de pureté ou de perfection morale. Contrairement aux disciples, l'enfant n'est pas prisonnier de son orgueil (pour ne pas tomber de sa 'haute position' dans le Royaume) ou de ses prétentions (à être le plus grand): il sait bien qu'il est dépendant de ses parents et qu'il doit leur obéir. Ainsi devrait-il en être pour les disciples de Jésus: sans prétention, ils devraient être bien conscients d'être dépendants de Dieu le Père et se soumettre spontanément à sa volonté.

Lc 19, 10. *Dans la maison de Zachée, Jésus dit: «En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.»*

Qui sont ceux que Jésus visite? Les exclus, les perdus, ceux qui ont besoin d'être sauvés.

Jn 4, 31-34. *Pendant ce temps, les disciples l'appelaient: «Rabbi, viens manger.» Mais il répondit: «Pour moi, j'ai de quoi manger: c'est une nourriture que vous ne connaissez pas.» Les disciples se demandaient: «Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?» Jésus leur dit: «Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.»*

Ce qui nourrit vraiment Jésus: faire la volonté de son Père. Et la volonté de son Père, c'est que tous soient sauvés, que tous aient la vie éternelle. Jésus le répète souvent dans l'évangile: «Je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le



Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour» (Jn 6, 38-40; cf. Jn 1, 1; 5, 30; 17, 4; 19, 30).

Jn 14, 30-31. *À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: «Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le prince du monde va venir. Certes, il n'y a rien en moi qui puisse lui donner prise, mais il faut que le monde sache que j'aime mon Père, et que je fais tout ce que mon Père m'a commandé».*

Son secret. Jésus est bien conscient d'avancer vers sa passion, et il y va volontairement, non pas à cause de la violence de ses ennemis, mais simplement pour accomplir, par amour, la volonté de son Père qui l'a envoyé (cf. Jn 4, 34; 5, 30; 6, 38).

Saint Philippe Benizi, envoyé pour sauver ce qui était perdu (LP 20. 22)

Sur son chemin, le bienheureux Philippe rencontra deux prostituées qui tentaient de séduire les passants. Philippe, homme de Dieu, leur dit: «Dieu vous pardonne, malheureuses femmes! Je vous en prie, placez-vous sous le regard de Dieu, lui qui vous a rachetées par son précieux sang. Éloignez-vous du péché sans tarder, pensez à la punition qui vous attend à cause de vos péchés.» Mais elles lui répondirent qu'elles ne pouvaient pas renoncer à pécher, parce qu'elles n'avaient rien d'autre pour vivre. Alors le bienheureux Philippe reprit: «Pour l'amour de la Vierge, Mère de Dieu, je vous demande cette grâce: ne commettez de péché avec personne (cf. Jn 8, 11) dans les trois jours qui viennent; et voilà de l'argent pour vivre durant ce temps». À peine eurent-elles reçu l'argent des mains de l'homme de Dieu, que la grâce de l'Esprit Saint s'empara de leurs cœurs. (...)

Le lendemain, les deux prostituées que le saint avait appelées à la pénitence, arrivèrent en criant, implorant l'homme de Dieu pour le pardon de leurs péchés. En larmes, elles se jetèrent aux pieds du bienheureux Philippe, demandant à faire pénitence. Ensuite elles ne péchèrent plus, mais, recluses dans une petite cellule, elles vécurent dans la sainteté jusqu'à ce que Dieu leur fit la grâce de les accueillir dans sa gloire; c'est ainsi qu'elles rendirent leur âme au Seigneur.⁵

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Qu'est-ce que tu apprends de Jésus, de ses idées, de ses goûts, dans chacun de ces textes? Quelles sont les choses qu'il ne peut supporter? Et quelles sont ses préférences?
2. Le secret de Jésus, sa force, sa joie de vivre, c'est son union avec le Père ... Comment en parle-t-il en Jn 14, 10-11.31 et Jn 4, 34?
3. Jésus nous partage son secret; il nous communique sa force de vivre. Pour cela, que nous dit-il de faire? Quelles recommandations nous donne-t-il en Jn 15, 4 et Jn 15, 9-10. 17?

⁵ Une tradition ancienne donne un nom à ces deux femmes: Elena (Hélène) et Flora. Retirées dans un village entre Acquasparta et Narni, elles moururent en odeur de sainteté en 1310 et furent proclamées bienheureuses par la voix du peuple. Cf. *Annales OSM* 1, p. 137; IACOBILLI, *Vita de' Santi e Beati dell'Umbria I* (Foligno 1647) p. 299.



4. Jésus nous enseigne comment développer cette relation d'amitié avec lui et avec le Père, par la prière. Quels conseils nous donne-t-il sur la prière? Voir: *Mt* 7, 7; *Lc* 6, 12-13; 11, 13; 20, 21; 22, 41-42; *Jn* 11, 41.
5. Faudra-t-il changer quelque chose dans ta manière de prier? Pries-tu pour connaître la volonté de Dieu sur toi?
6. Si tu veux, lis l'évangile de Marc et note les phrases qui te parlent plus.

SUGGESTIONS

Mets-toi à l'école du Christ. Ouvre l'Évangile et regarde ce qui s'y passe. Revis ces événements comme on revit, le cœur brûlant, les souvenirs de son enfance. Jésus, toutefois, n'est pas un souvenir. Il est toujours vivant. Il ne cesse de t'appeler, de t'inviter: «*Viens, suis-moi*». Regarde, écoute, réagis ... et vis ce que tu as compris de l'Évangile.

DES MOTS POUR PRIER

Prends, Seigneur, et reçois,
toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et possède,
tu me l'as donné:
à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est tien.
Fais-en ce que tu veux.
Donne-moi ton amour et ta grâce:
cela me suffit!

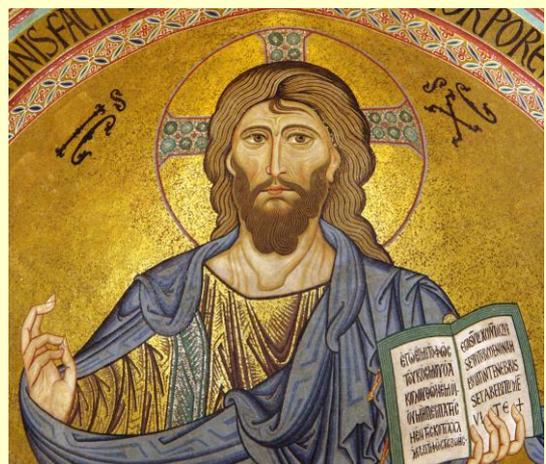
DES MOTS POUR CHANTER

1. Rabbi, regarde-la.
Dis-nous ce qu'il faut faire.
Cette femme, devant toi,
est une femme adultère.
Elle est impardonnable;
elle insulte la Loi
de ses amours coupables.
Et le Maître ne répondait pas.
Il gardait le silence.
Sur le sol, il traçait de ses doigts
des mots sans importance,
des mots sans importance.



2. Rabbi, veux-tu parler?
Il faut que tu nous dises
s'il faut la condamner
comme au temps de Moïse.
Elle est impardonnable;
elle insulte la Loi
de ses amours coupables.
Et le Maître ne répondait pas.
Il gardait le silence.
Sur le sol, il traçait de ses doigts
des mots sans importance,
des mots sans importance.
3. Rabbi, veux-tu parler?
Nous voulons la lumière.
Devons-nous lapider
cette femme adultère ?
Elle est impardonnable;
elle insulte la Loi
de ses amours coupables.
- Que celui qui n'a jamais péché
aille chercher des pierres.
Que celui qui n'a jamais péché
lui lance la première,
lui lance la première.
4. Tous, ils, s'en sont allés
sans ramasser des pierres,
d'abord les plus âgés,
un à un, solitaires.
- Où sont-ils ceux qui te condamnaient?
 - Il n'y a plus personne.
 - Ne t'égarer plus et va en paix;
c'est moi qui te pardonne,
 - C'est toi qui me pardonnes.

Mannick (voir: *Femmes de la bible 2*)





8. TES CHOIX QUOTIDIENS

OBJECTIF

Il est important d'apprendre à trouver Dieu, non seulement dans la prière et les sacrements, mais aussi et surtout dans ce que tu fais et dans ton vécu quotidien, sous tous ses aspects: travail, événements, petites décisions, rencontres avec les autres, etc.

Selon la Bible, l'être humain est quelqu'un à qui Dieu parle dans une situation concrète et de qui il attend une réponse. Ainsi, les événements de ta vie ont pu ou peuvent être ou devenir des lieux de rencontre avec Dieu et de dialogue avec lui. Aucune de tes décisions, de tes démarches, n'est indifférente à Dieu. C'est d'ailleurs là que son Esprit te rejoint pour te solliciter, pour t'inviter à te conformer au Christ ou à l'imiter dans ses choix.

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Mt 5, 13-16. Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait: «Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel? Il n'est plus bon à rien: on le jette dehors et les gens le piétinent.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes: alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.»

Donner du goût, éclairer. Pour être disciples du Christ, il ne suffit pas de le connaître et de l'écouter, en se distinguant des autres; si nous vivons en toute tranquillité au cœur du monde, sans même interpellé, cela peut indiquer que nous manquons de zèle. Pour être disciples du Christ, il faut le suivre et l'accompagner, marcher sur ses pas; chemin faisant, nous redonnerons vie et nous communiquerons la saveur et la lumière de l'Évangile. Pour être disciples du Christ, il faut agir positivement à l'égard de tous, en proposant une orientation nouvelle, une nouvelle voie, celle de l'Évangile.

Jn 8, 31-32. Jésus disait à ces Juifs qui maintenant croyaient en lui: «Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.»

Vérité, liberté, amour. La vérité rend libre. Celui qui est esclave de l'erreur et du péché ne veut rien savoir d'autre; il repousse celui qui voit clair et qui éclaire, celui qui est lumière.

Un individu n'est pas vraiment libre quand il dépend simplement de ce qu'il aime, quand il est esclave de ce qu'il ne peut pas aimer. Le problème de la liberté, au fond, ne se pose pas en termes d'indépendance, mais d'amour. La force de notre amour détermine notre capacité d'être libres.



Saint Philippe Benizi, lampe mise sur le lampadaire de notre Ordre (LO 9. 10)

Arriva le temps où il plut à la bienheureuse Vierge Marie de séparer du monde et de réunir les premiers frères de l'Ordre qui allait naître et lui être particulièrement consacré. Pourvoyant à son avenir, à l'époque même où elle rassemblait ainsi ces frères pour faire débiter son Ordre, elle voulut que se lève une lumière resplendissante de clarté divine, le bienheureux Philippe, et ceci à l'endroit même où l'Ordre commençait.

En effet, cet Ordre naissant allait ensuite s'accroître en nombre, au point que sans une lumière et une doctrine toutes divines il ne pourrait garder son unité. À ce moment, Philippe serait parvenu à la maturité de l'âge et de la sainteté. Il pourrait, comme la lampe ardente placée⁶ sur le lampadaire (cf. *Mt* 5, 15; *Lc* 8, 16),⁷ éclairer de sa lumière divine (cf. *Jn* 5, 35) ceux qu'il trouverait dans l'Ordre et ceux qui y entreraient par la suite. Il pourrait leur montrer, par la parole et par l'exemple, comment servir dignement leur Dame et par là recevoir d'elle leur récompense. En entrant dans l'Ordre, le bienheureux Philippe allait l'illuminer de sa présence, et tous les frères qui y vivaient, formés par son rayonnement et son enseignement, allaient servir dignement leur Dame, selon l'authentique esprit de l'Ordre (cf. *Mt* 5, 15; *Jn* 5, 35; *Mc* 4, 21; *Lc* 8, 16).

Notre Seigneur Jésus Christ avait déjà spirituellement illuminé le monde par la présence de deux luminaires: le bienheureux François⁸ et le bienheureux Dominique.⁹ Par la lumière de leur vie et de leur enseignement, ils avaient institué les deux Ordres portant leurs noms et dont le rayonnement allait guider le monde, grâce à la vie et à la doctrine des frères qui en faisaient partie. (...)

À cette époque le Seigneur avait déjà décidé de susciter une maison en l'honneur de sa mère, la Vierge Marie, un Ordre qui porterait son nom. Afin que les frères de cet Ordre, une fois réunis, sachent comment servir dignement leur Dame, il leur donna un lumineux modèle de parfait service, le bienheureux Philippe.

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Comment peux-tu être lumière dans ton milieu?
2. Le Christ t'invite à prendre des décisions courageuses pour entraîner les autres vers le bien. Est-ce que tu prends ton appel au sérieux? Comment?

⁶ L'image de la lampe et du lampadaire, fréquente dans la *Legenda de origine Ordinis* (cf. LO 13. 50. 56. 58; cf. DAL PINO F.A., *op.cit.*, pp. 396-397), est appliquée à saint Philippe et établit ainsi un lien étroit entre le saint homme et l'histoire des origines de l'Ordre. Saint Grégoire le Grand, dans la *Vie de saint Benoît* [PL 66, 130], avait appliqué l'image de la lampe sur le lampadaire à saint Benoît.

⁷ Cf. La LO met ensemble la figure de Jean le Baptiste proposée par Jésus, et la similitude référée par l'évangéliste Matthieu, pour présenter le bienheureux Philippe comme une lampe brillante sur le lampadaire de l'Ordre.

⁸ Il s'agit de saint François d'Assise (v.1189-1226), fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs (1209) dits « Franciscains » qui se vouent à la pauvreté évangélique, la pureté, le détachement, la joie dans la paix. Canonisé en 1228.

⁹ Il s'agit de saint Dominique (v.1170-1221), fondateur de l'Ordre (confirmé en 1216) des Frères Prêcheurs dits « dominicains ». Canonisé en 1234.



3. Le Christ t'invite aussi à combattre les ténèbres en toi et autour de toi. Comment t'efforces-tu de vivre dans la lumière et d'éclairer les autres? Où puises-tu ta force?
4. Es-tu capable de dire «Non» à certaines personnes? À qui, par exemple?
5. Qu'est-ce que cela veut dire pour toi « être libre »? Quand t'es-tu senti vraiment libre?
6. En regardant autour de toi, tes amis, tes parents, les gens que tu connais, les considères-tu comme des personnes vraiment libres? Pourquoi?
7. Les événements de ta vie t'ont permis de devenir ce que tu es aujourd'hui et ont conditionné ta liberté... C'est ton histoire. Écris-la en quelques lignes:
 - a. ta famille, son origine, son passé, le travail des parents, les événements de ta famille: deuils, maladies, joies, ...
 - b. ta place dans la famille: de combien d'enfants?
 - c. ton enfance et ton adolescence: quels sont les souvenirs qui t'en restent? quels sont les événements qui t'ont marqué? avec qui pouvais-tu dialoguer dans ta famille?
 - d. l'éveil de ta foi: quel genre d'éducation chrétienne as-tu reçu à la maison? à l'école? qui t'a le plus influencé dans ta foi? comment as-tu déjà fait des choix concrets pour le Christ?
 - e. ton éducation: as-tu grandi dans un climat de liberté? est-ce que tes parents étaient sévères? quelles écoles as-tu fréquentées? qu'aurais-tu aimé recevoir et qu'on ne t'a jamais donné?

SUGGESTIONS

Souviens-toi que Dieu ne cesse de t'adresser son appel à travers son Évangile et les événements de ta vie. Mais cette Parole ne peut t'atteindre que si tu es libre de toute attache, passions ou influence néfastes des autres...

Revois la fiche 6 (*La réponse*) et apprends à revoir ta vie, ta journée à la lumière de Dieu.

Réfléchis et prie avant de prendre des décisions. Demande-toi ce que Jésus ferait ou dirait à ta place...

Cherche un chant en rapport avec le thème de cette fiche.

DES MOTS POUR PRIER

Seigneur,
fais descendre sur moi, encore, ton Esprit de vérité,
éclaire-moi,
montre-moi le chemin que je dois prendre,
et donne-moi la grâce de m'y engager.



Ou bien, pour méditer:

Heureux les pauvres ...

non pas les sans-argent, mais ceux qui ont le cœur libre.

Heureux les doux ...

non pas les mièvres, mais ceux qui sont patients et tolérants.

Heureux ceux qui pleurent ...

non pas ceux qui pleurnichent, mais ceux qui élèvent la voix.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice...

non pas ceux qui se plaignent, mais ceux qui luttent.

Heureux les miséricordieux ...

non pas ceux qui oublient, mais ceux qui pardonnent.

Heureux les cœurs purs ...

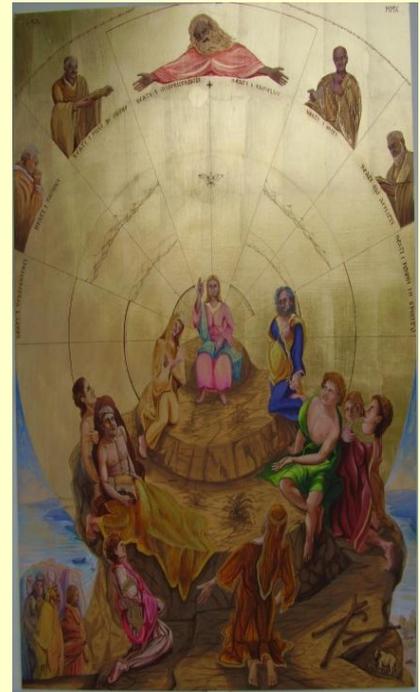
non pas ceux qui prennent une allure d'anges,
mais ceux dont la vie est transparente.

Heureux les artisans de paix ...

non pas ceux qui évitent les conflits,
mais ceux qui y font face résolument.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ...

non pas parce qu'ils souffrent, mais parce qu'ils aiment.¹⁰



Auteur inconnu (cf. Mt 5, 1-12)

DES MOTS POUR CHANTER

<https://www.youtube.com/watch?v=Iha6cWANDDk>

<https://www.youtube.com/watch?v=2GAqbJH2clc>

R. Lumière du monde! Sel de la terre!

Soyons pour le monde visage de l'Amour!

Lumière du monde ... Christ est Lumière!

Soyons pour la Terre le reflet de sa Lumière au jour le jour!

1. Celui que de nos yeux nous avons vu,
celui que de nos mains nous avons pu toucher,
celui que nos oreilles ont entendu,
celui que dans nos cœurs nous avons rencontré ...
Voilà celui que nous vous annonçons
et qui a resplendi sur la terre où nous vivons! *R.*

2. Et s'il fallait qu'au plus fort de la nuit
ce monde à bout d'espoir bascule de sommeil ...
Qui surprendra ses rêves endormis
pour lui montrer l'aurore annonçant le Soleil?
Qui restera debout comme un gardien?
Qui sera parmi nous sentinelles du matin? *R.*

3. À l'heure où tant de gens sont déroutés
dans leur quête d'amour, de sens et d'absolu,
si nous allions un peu les écouter ...
Et puis, tout en marchant, leur apprendre Jésus,
leurs yeux déçus pourraient s'illuminer
après le pain rompu que nous aurons partagé! *R.*

4. Le sel n'est rien s'il n'a plus de saveur,
pas plus que la lumière cachée sous le boisseau!
Vienne l'Esprit remuer nos tiédeurs
et fair' surgir en nous les gestes les plus beaux ...
Nos vies auront ce goût de vérité,
de justice et d'amour! Alors ... nous pourrons chanter! *R.*

Robert Lebel (Journée mondiale de la Jeunesse, Toronto 2002)

¹⁰ Voir: COMMISSIONE GIUSTIZIA E PACE ED INTEGRITÀ DEL CREATO, *Cieli e terra nuova. Manuale per animatori di giustizia, pace e integrità del creato* (Editrice Missionaria Italiana, Bologna 1999) pp. 242-243.



9. L'ÉPREUVE

OBJECTIF

Prendre conscience que la souffrance est un mal en soi, mais qui peut devenir un « passage » de la mort à la vie avec Jésus. Par conséquent, toute décision prise selon l'Esprit est une épreuve (test), car elle nous engage à vivre comme Jésus ...

La vie est une lutte, une marche faite de tâtonnements à travers le désert, avec ses découragements et ses reprises, avec ses hauts et ses bas ... Il faut apprendre à être humble et à compter de plus en plus sur le Christ, qui, Lui, est fidèle.

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Si 2, 1-6. *Mon fils, si tu viens te mettre au service du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve; fais-toi un cœur droit, et tiens bon; ne te tourmente pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours. Toutes les adversités, accepte-les; dans les revers de ta vie pauvre, sois patient; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de la pauvreté. Mets ta confiance en lui, et il te viendra en aide; suis une route droite, et mets en lui ton espérance.*

La fidélité dans l'épreuve. Vouloir servir Dieu ne signifie pas échapper au malheur. La constance dans l'épreuve révèle la valeur de notre foi: nous devons être convaincus que le Seigneur ne nous abandonne pas et compter avec pleine confiance sur sa miséricorde.

He 2, 8-10. 17-19. *Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu: il partit vers un pays qui devait lui être donné comme héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner comme étranger dans la Terre promise; c'est dans un campement qu'il vivait, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse que lui, car il attendait la cité qui aurait de vraies fondations, celle dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. (...)*

Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole: 'C'est d'Isaac que naîtra une descendance qui portera ton nom'. Il pensait en effet que Dieu peut aller jusqu'à ressusciter les morts: c'est pourquoi son fils lui fut rendu; et c'était prophétique.

Grâce à la foi, Abraham partit, sans savoir où il allait. Abraham a entendu Dieu, son appel, et, grâce à la foi, il a pu Lui obéir, aller là où Dieu voulait le conduire, se rendre dans la Terre promise, recevoir de Lui une descendance nombreuse, ... Oui, tout cela grâce à la foi. «*Si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, disait Jésus, vous direz à cette montagne: 'Transporte-toi d'ici jusque là-bas', et elle se transportera; rien ne vous sera impossible*» (Mt 17, 20).

Mt 4, 1-11. *Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit: « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit: « Il est écrit: Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (cf. Dt 8, 3). »*



Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit: «Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et: Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre (cf. Ps 91 [90], 11-12)». Jésus lui déclara: «Il est encore écrit: Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu (cf. Dt 6, 16)».

Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit: «Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer.» Alors, Jésus lui dit: «Arrière, Satan! car il est écrit: C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras (cf. Dt 6, 13)».

Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

Une tentation courante. Si tu veux voir le démon, regarde-toi devant le miroir; si tu veux le voir à l'œuvre, regarde comment tu te comportes avec Jésus de Nazareth, pourrait-on dire avec ironie. Nous aussi, comme le démon, nous courons en quête de miracles, de faits sensationnels/extraordinaires, d'idoles; nous voulons faire de Jésus un magicien tout-puissant, capable de transformer des pierres en pain, de voler, d'utiliser à ses propres fins la Parole de Dieu (cf. Mt 6, 6; Ps 91 [90], 11-12). Il s'agit là d'une tentation qui sous-estime l'incarnation du Verbe. Jésus, en acceptant la vie humaine avec tout ce que cela implique, nous a enseigné que la vie vaut la peine d'être vécue telle qu'elle est, sans prétendre d'être des anges ou des êtres extraterrestres qui dépassent les limites imposées par la nature humaine. La seule et unique victoire, possible pour l'être humain, c'est celle de l'amour sur la haine, du bien sur le mal.

Mt 14, 22-33. *Aussitôt après avoir nourri la foule au désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.*

La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient: «C'est un fantôme», et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla: «Confiance! c'est moi; n'ayez pas peur!» Pierre prit alors la parole: «Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau.» Jésus lui dit: «Viens!» Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il cria: «Seigneur, sauve-moi!» Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit: «Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?» Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent: «Vraiment, tu es le Fils de Dieu!»

Risquer de s'enfoncer, de se noyer. Au milieu des vagues violentes et des vents contraires, le Christ vient à notre rencontre. Cependant, à partir du moment où il se révèle à nous, il faut savoir quitter les sécurités apparentes de notre barque (Église) et affronter le risque de rencontrer le Christ en pleine mer. Pierre a pris le risque de s'enfoncer dans les flots du doute, mais c'est à ce moment précis qu'il a retrouvé le cri de la foi (et reconnu son besoin d'être sauvé par Dieu seul): «*Seigneur, sauve-moi!*» (Mt 14, 30). Fragile et toujours en suspens, inquiet et toutefois victorieuse, la foi du chrétien avance à la rencontre du Seigneur ressuscité, au milieu des tempêtes et des dangers du monde. La puissance divine qui a soustrait Jésus de l'abîme de la mort, donnera au chrétien l'audace de défier la peur.

Lc 9, 23-26. 57-62; 14, 25-28. *Jésus disait à la foule: «Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera. Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est en se perdant lui-même et en le payant de sa propre existence? Si*



quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des anges. »

En cours de route, un homme dit à Jésus: « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara: « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre: « Suis-moi. » L'homme répondit: « Permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus répliqua: « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit: « Je te suivrai, Seigneur; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit: « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu. » (...)

De grandes foules faisaient route avec Jésus; il se retourna et leur dit: « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple. »

Les conditions pour suivre Jésus. Suivre Jésus signifie entrer dans une 'étrange logique': il faut être prêt à perdre sa propre vie pour lui, pour la sauver. C'est la logique de la Croix, de la mort qui mène à la vie. Mourir à soi-même et vivre pour le Christ, le préférer à tout et en tout, voilà ce qui rend vraiment chrétienne la vie d'une personne. Pour être disciple de Jésus, il faut être libres ... et le suivre sans réserve et sans conditions. En d'autres mots, il faut être prêts à:

a) Vivre ensemble, avec lui, c'est-à-dire mener une vie itinérante, austère, peu commode: faite de voyages et d'inconfort (cf. *Lc* 2, 7; 9, 58; 14, 7-11; 25, 33-38). À ses disciples, Jésus ne dit pas « Assoyez-vous et attendez ... », mais « Allez! Je vous envoie ... » (cf. *Lc* 10, 3-11);

b) S'engager à fond pour la mission auquel tout le reste sera subordonné, même les devoirs funèbres (cf. *Lc* 9, 59-60), puisque la mort vaincue n'est plus qu'un sommeil d'où le Christ nous réveille; la priorité sera donnée à l'amour du Christ, à l'annonce du Royaume de Dieu, à l'Évangile qui fait vivre et revivre;

c) Renoncer aux attaches humaines, pour découvrir, avec lui, une nouvelle famille qui dépasse les liens du sang (cf. *Lc* 8, 19-21; 11, 27-28).

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Quel message te donne chacun de ces textes? Qu'est-ce qui te frappe le plus? Qu'est-ce que cela t'enseigne?
2. As-tu déjà connu l'épreuve ou la souffrance dans ta vie? Quand? Et maintenant? As-tu le courage d'en parler?
3. Selon ton expérience, quelles ont été les effets ou les conséquences de ces épreuves ou des souffrances dans ta vie?
4. Jésus a-t-il connu des épreuves dans sa vie? Quand? Quelle fut sa réaction?
5. Quelles sont les conditions pour suivre Jésus?
6. Quelle est ton attitude devant la souffrance? Et devant les épreuves quelles qu'elles soient?



7. Quelle est ton attitude devant la souffrance des autres? Qu'est-ce qui te fait souffrir le plus dans la société qui t'entoure, dans le monde d'aujourd'hui?

SUGGESTIONS

Au temps de l'épreuve, ...

- Est-ce que tu te laisses aller au découragement ou est-ce que tu gardes confiance et demandes conseil?
- Est-ce que tu te replies sur toi-même ou est-ce que tu essaies de reconforter les autres qui souffrent aussi?
- Est-ce que tu accuses Dieu ou est-ce que tu assumes/acceptes ton épreuve en t'unissant au Christ?
- Acceptes-tu de mourir avec le Christ pour ressusciter avec Lui?

DES MOTS POUR PRIER

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où il y a la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Maître, fais que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer,

Car:

c'est en donnant qu'on reçoit;
c'est en s'oubliant qu'on trouve;
c'est en pardonnant qu'on est pardonné;
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

prière attribuée à saint François d'Assise (v. 1189-1226)¹¹

¹¹ Cette prière a été publiée pour la première fois en France, dans la revue ecclésiastique *La Clochette*, par père Esther Bouquerel en décembre 1912. Le texte était en français, anonyme, e s'intitulait *Belle prière à faire pendant la messe*. En Italie, cette prière est apparue pour la première fois sur l'*Osservatore Romano* le 20 janvier 1916. Elle est traditionnellement, mais erronément, attribuée à saint François d'Assise (v. 1189-1226). Selon l'historien Christian Renoux, une telle attribution, née dans les milieux protestants français, aurait son origine d'une version de cette prière imprimée vers 1920 au verso d'une image de saint François. Voir l'article "*La «preghiera semplice» non fu scritta da S. Francesco*", dans: *Corriere della Sera* (20 gennaio 2009); Christian RENOUX, *La prière pour la paix attribuée à saint François, une énigme à résoudre* (Éditions franciscaines, Paris 2001).



DES MOTS POUR CHANTER

<https://www.youtube.com/watch?v=5vCfPIL0Y0k>

R. Oui, je crois que l'Amour
est plus fort que la haine!
Oui, je crois que le Jour
est plus fort que les ténèbres!

1. Que serait le cœur de l'homme
sans l'éclat joyeux de l'aube?
Que serait demain? *R.*
2. Que serait le cœur de l'homme
sans pardon et sans tendresse?
Que serait la vie? *R.*
3. Que serait le cœur de l'homme
sans l'espoir d'un jour de Pâques?
Que serait la mort? *R.*

Robert Lebel

Ou bien:

<https://www.youtube.com/watch?v=mHQTNNkUhq0>

R. Rien jamais ne nous séparera de l'Amour.
Rien jamais ne nous séparera de l'Amour.

1. Ni la mort, ni la vie,
ni le feu, ni le froid,
ni le jour, ni la nuit,
ni la faim, ni la soif,
ni chaînes, ni menaces. *R.*
2. Ni l'enfer, ni la peur,
ni péril, ni danger,
ni le mal, ni les pleurs,
ni présent, ni passé,
ni anges, ni puissances. *R.*
3. Et si Dieu est pour nous,
qui sera contre nous?
Qui saurait condamner
ceux que Dieu a sauvés
au nom de sa tendresse. *R.*

Robert Lebel (d'après *Rm* 8, 31-39)



Ou bien:

1. Demain, si Dieu le veut,
Nous quitterons la terre,
Des larmes pleins les yeux
Mais l'âme libre et fière!

R. Demain, si Dieu le veut...
Demain, si Dieu le veut...
C'est Lui le Maître!

2. Demain, si Dieu le veut,
Nous reprendrons l'ouvrage
Où nous l'avons laissé,
Dépouillés de courage... *R.*

3. Demain, si Dieu le veut,
Nous franchirons l'aurore
Pour devancer le jour
Qu'il nous accorde encore. *R.*

4. Demain, si Dieu le veut,
Nous poursuivrons la route
En fixant bien le but
Au-dessus de nos doutes. *R.*

Robert Lebel



10. LA MISSION: LE TOURNANT

OBJECTIF

Arriver à prendre une décision radicale... Il n'y a pas de vocation sans appel ... mais il n'y a pas non plus de vocation sans réponse [à l'appel] ... Il faut te décider à répondre à l'invitation du Seigneur. De par notre baptême, nous sommes tous appelés à suivre le Christ. Mais notre réponse peut prendre des formes différentes. Tous, nous sommes apôtres [= envoyés], mais il y a bien des manières de l'être.

PAROLE DE DIEU *(lire, méditer, prier)*

Gn 12, 1-4. *En ces jours-là, le Seigneur lui dit: «Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te méprisera. En toi seront bénies toutes les familles de la terre.»*

Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harrane.

L'exemple d'Abraham. Abraham quitte sa ville, qui était une des plus florissantes de son temps; il quitte ses parents et la religion de ses pères; il rompt ses liens les plus étroits, il quitte ses 'sécurités' et se lance à l'aventure. Il prend un risque, comme tous les immigrants. Dieu choisit en lui un individu 'disponible', qui s'est vidé de son passé et de lui-même, pour renouveler le dialogue interrompu par le péché, et donner naissance à la vie d'un peuple saint, qui aura la tâche de préparer le chemin au sauveur, à celui qui bénira « toutes les familles de la terre ».

Mt 9, 35-38. *Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.*

Voyant les foules, il eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples: «La moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.»

La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Jésus est le bon pasteur, le vrai berger, tant attendu par Israël, selon la promesse de Dieu: «*Je vais appeler à leur tête un berger et un seul, qui prendra soin d'elles [les brebis d'Israël]*» (Ez 34, 23; cf. Za 13, 7). Voilà pourquoi il a le sentiment d'être d'abord aux «*brebis perdues de la maison d'Israël*» (Mt 10, 6; cf. Mt 15, 26; Lc 19, 10). Mais le travail dans la 'vigne' évangélique est immense; il sera fait d'abord en Israël, puis chez toutes les nations (cf. Mt 28, 19-20). Jésus a pitié des foules ... Il a besoin d'autres bras, ... Qu'en dis-tu?

Mt 20, 1-7. *Jésus disait cette parabole: «En effet, le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail. Il leur dit: 'Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit: 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire?' Ils lui répondirent: 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit: 'Allez, vous aussi, à ma vigne.' »*



Aller, nous aussi, à la vigne du Seigneur. Dieu peut appeler à toute heure, à tout moment, de la vie; on peut lui répondre à tout instant. Devant l'urgence de l'œuvre à accomplir, le problème n'est pas tant de ne pas blesser quelqu'un que de faire plaisir à tous. Le travail que Dieu nous confie (l'annonce de l'Évangile) à l'heure actuelle n'est pas une récompense, mais un droit que la personne humaine a sur nous; tous ont droit à l'Évangile. Dieu appelle tous ses fidèles, actifs et désœuvrés, pionniers et retardataires. L'Église n'est pas la propriété des fidèles qui la composent, mais de Dieu: dans l'Église, il y a place pour tous.

Jn 15, 5-8. *À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: «Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit: ainsi, vous serez pour moi des disciples.»*

Donner beaucoup de fruit. De la Pâque de Jésus est née une nouvelle vigne, véritable, qui donne force et joie à l'humanité entière. Pour que nous donnions beaucoup de fruit, nous qui sommes les sarments de la vigne du Seigneur, nous devons rester intimement liés à lui, le tronc par lequel la sève vient à nous. Sinon, nous ne devons pas nous être surpris de voir notre vigne devenir amère et sèche, incapable de remplir de vin nouveau les cantines du monde.

Jn 21, 15-17. *Après le repas au bord du lac, Jésus ressuscité dit à Simon-Pierre: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?» Il lui répond: «Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais.» Jésus lui dit: «Sois le berger de mes agneaux.» Il lui dit une deuxième fois: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?» Il lui répond: «Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais.» Jésus lui dit: «Sois le pasteur de mes brebis.» Il lui dit, pour la troisième fois: «Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes?» Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait: «Est-ce que tu m'aimes?» et il répondit: «Seigneur, tu sais tout: tu sais bien que je t'aime.» Jésus lui dit: «Sois le berger de mes brebis.»*

Aimer Jésus. À trois reprises, Pierre a renié Jésus (cf. Jn 18, 15-18. 25-27) durant la passion; à trois reprises, il confesse son amour pour Jésus, après la résurrection. Il reçoit la tâche de pasteur des brebis du Christ. Pour remplir sa mission, il devra faire preuve d'un amour absolu pour le Seigneur, jusqu'au jour où il rendra « gloire à Dieu » par sa mort (cf. Jn 21, 19).

Ac 26, 9-18. *Paul présenta sa défense devant le roi Agrippa en disant: « Pour moi, j'ai cru que je devais tout faire pour m'opposer au nom de Jésus de Nazareth, et je l'ai fait à Jérusalem: j'ai moi-même mis en prison beaucoup de fidèles, en vertu des pouvoirs reçus des chefs des prêtres; et quand on les tuait, j'ai apporté mon suffrage. Souvent, je passais dans toutes les synagogues, en leur faisant subir des sévices pour les forcer à blasphémer. J'en étais arrivé à une telle folie contre eux que je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.*

C'est ainsi qu'allant à Damas muni de pouvoirs et de délégations des chefs des prêtres, en plein midi, sur la route, j'ai vu, ô roi, venant du ciel, une lumière plus éclatante que le soleil, qui m'enveloppa de son éclat ainsi que ceux qui m'accompagnaient. Comme nous étions tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en araméen: 'Saul, Saul, pourquoi me persécuter? Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon.' Et moi je dis: 'Qui es-tu, Seigneur?' ' Le Seigneur répondit: 'Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Mais relève-toi, et tiens-toi debout; si je te suis apparu, c'est pour te destiner à être serviteur et témoin de ce moment où tu m'as vu, et de ceux où je t'apparaîtrai encore. Je te délivre de ton peuple et des nations païennes vers lesquelles je t'envoie pour leur ouvrir les yeux,



pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés, grâce à la foi en moi. »

Le tournant de Paul. La conversion de Paul (célébrée dans l'Église le 25 janvier) marqua un tournant dans l'histoire de l'Église naissante. Vers l'an 36, Jésus ressuscité manifesta sa gloire à un jeune pharisien, plein de zèle, persécuteur des chrétiens: Saul, ce juif fougueux, non seulement devint disciple de celui dont le châtimeur par la croix était un scandale à ses yeux, mais il reçut même la mission de proclamer l'Évangile aux païens et d'ouvrir les horizons de l'Église à l'humanité entière.

Les Sept saints Fondateurs, appelés à tout quitter (LO 40)

Ces hommes glorieux (cf. *Si* 44, 1), nos pères, se mirent à songer. Ils étaient sortis de leur terre en renonçant aux plaisirs mondains, et ils avaient abandonné leur parenté en coupant court à toute pensée hésitante. Or, ils voyaient maintenant ces visites les retarder dans leur marche vers la terre que Dieu leur avait montrée. C'est pourquoi, ayant déjà quitté leurs pays et leur parenté, c'est-à-dire les plaisirs mondains et les pensées hésitantes, ils décidèrent maintenant de sortir de la maison de leurs pères en renonçant à toute fréquentation du monde, pour poursuivre sans obstacle leur route vers la terre des vivants (cf. *Ps* 27 [26], 13) que Dieu leur avait montrée (cf. *Gn* 12, 1).

D'un seul cœur et d'une seule âme (cf. *Ac* 4, 32), ils aspiraient à aimer Dieu par-dessus tout, à lui rendre gloire en tout et à s'attacher à lui pour toujours. Or, ils craignaient fort de lui déplaire par la dispersion d'esprit qu'entraînait cet afflux de personnes. Mais Dieu qui les avait liés dans l'amour pour venir habiter ensemble, pour quitter leur terre et leur parenté et être ainsi un modèle pour le peuple, leur donna aussi un seul cœur pour sortir de la maison de leurs pères (cf. *Gn* 12, 2. 3), c'est-à-dire renoncer à la fréquentation du monde.

QUESTIONS

(à répondre par écrit et à échanger avec ton accompagnateur spirituel)

1. Choisis les deux textes qui t'interpellent le plus ou qui te parlent le plus ... concernant ta vocation ou bien d'autres textes que tu aimes sur ce thème (la mission: le tournant).
2. Quels sont, d'après toi, les grandes urgences d'aujourd'hui, celles auxquelles tu te sens appelé à répondre?
3. Quelles sont les personnes et les situations qui ont été ou qui sont pour toi les signes d'appel du Seigneur?
4. Qu'est-ce qui te pousse à dire OUI au Seigneur?
5. Depuis quand penses-tu à la vie religieuse ou sacerdotale? Écris l'histoire de ta vocation, des appels du Seigneur dans ta vie? Et quelles ont été tes réponses?
6. Quels sont les faits ou événements de ta vie qui t'ont fait découvrir que le Seigneur t'appelle dans ce genre de vie?
7. Quelles sont les personnes qui sont intervenues pour t'aider à discerner ta vocation? Comment t'ont-elles aidé?



8. Qu'est-ce que pense ta famille sur la vie religieuse ou sacerdotale? Et sur ton désir de devenir religieux?
9. Qu'est-ce que ta famille attend de toi?
10. Aimes-tu la vie communautaire?
11. Pourquoi veux-tu choisir la consécration à Dieu dans le célibat vécu en communauté, de préférence à d'autres états de vie (mariage, célibat laïc, ...)?
12. As-tu pensé au mariage? Pourquoi y renonces-tu?
13. Qu'est-ce qui t'attire dans la vie religieuse?

SUGGESTIONS

Si tu te sens prêt à suivre le Christ avec nous ..., exprime ton projet aux responsables de l'Ordre ...

DES MOTS POUR PRIER

AVEC SAINTE MARIE, NOTRE DAME DES SERVITES

Sainte Marie,
Mère, guide et souveraine
de la Famille servite,
je viens te prier.

Vierge de l'annonce,
femme de la nouvelle Alliance,
aide-moi à découvrir et à réaliser
le projet de Dieu sur moi;
soutiens-moi dans mon désir
d'accomplir en tout temps sa volonté.

Reine de miséricorde,
Femme au large manteau,
protège les familles,
soulage les opprimés,
console ceux qui pleurent,
viens en aide à ceux qui peinent.

Mère et disciple du Crucifié,
toi, notre sœur sur le chemin de la foi,
soutiens tes enfants dans les épreuves de la vie,
réconforte-les dans la souffrance et la maladie;
sois auprès d'eux à l'heure du dernier passage.



Vierge montée au ciel,
toi, la première des sauvés,
accompagne-nous dans notre cheminement quotidien
vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle,
où il n'y a plus de pleurs, ni de cris, ni de tristesse,
mais où Dieu, source éternelle de paix et de joie,
sera tout en tous
pour les siècles des siècles. Amen.¹²

DES MOTS POUR CHANTER

R. Je suis la vigne
et mon Père est vigneron;
je suis la vigne
et vous êtes les sarments.

1. Mais on arrache les sarments
quand ils ne donnent pas de fruit;
les autres, on les taille souvent
pour qu'ils soient forts et pleins de vie.
Le sarment, loin de la vigne,
ne porte jamais de fruit;
il est sec et si fragile,
que la flamme s'en nourrit. *R.*

2. Ceux qui se plaisent à rester sourds,
je les ferai jeter dehors;
ceux qui demeurent en mon amour,
je les comblerai plus encor'.
Si quelqu'un renie mon Père,
il se condamne à mourir,
comme un cœur qui se dessèche
ne peut plus rien accueillir. *R.*

3. Je vous ai partagé ma joie
parc' que vous êtes mes amis
et je vous ai dit tout cela
afin que vous portiez du fruit.
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous l'ai montré;
aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés. *R.*

Mannick (U 119)

¹² Cf. *À la louange de saint Pérégrin Laziosi* = *Laudemus viros gloriosos* 5 (Marianum, Rome 1995) pp. 81-82.



Ou bien:

https://www.youtube.com/watch?v=O_A_TGZ3rCU

R. Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour sa récolte!
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers!

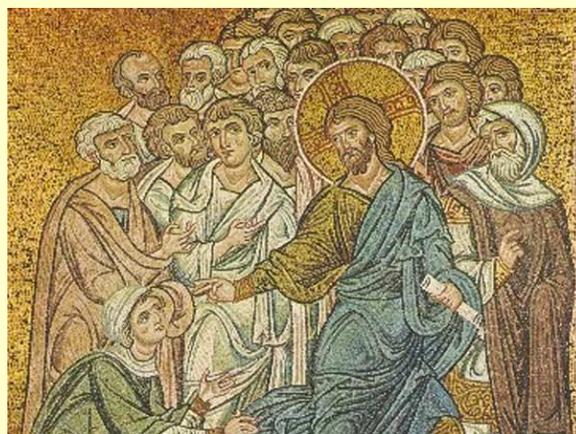
1. Vers la terre où tu semas le désir de la lumière,
conduis-nous, Seigneur!
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore,
Nous irons, Seigneur! R.

2. Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste,
conduis-nous, Seigneur!
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance
Nous irons, Seigneur! R.

3. Vers la terre où tu semas le désir de vivre libre,
conduis-nous, Seigneur!
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une fête
Nous irons, Seigneur! R.

4. Vers la terre où tu semas le désir de la rencontre,
conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'un visage,
Nous irons, Seigneur! R.

Claude Tassin (T 90)





EXAMEN DE CONSCIENCE BIBLIQUE

Pour vivre de Dieu, il faut lui laisser plus d'espace dans notre cœur, lui donner la première place, ... et abandonner tout ce qui l'empêche d'habiter notre vie. Inutile de se lamenter sur notre propre désordre intérieur et extérieur. Dieu aime chacun comme il est, avec ses qualités et ses limites.

*«Le plus grave, ce n'est pas de tomber, mais plutôt de ne plus percevoir l'importance et la possibilité de se relever: se reprendre, se soigner et guérir».*¹³

L'examen de conscience ci-dessous est composé de phrases du Nouveau Testament. Essaie paisiblement de les lire, une à une, et de réfléchir. Ne crains pas de faire face à toi-même. Bien au contraire, adopte une attitude de prière et d'humilité, devant Dieu. Demande-lui de t'accueillir dans ses bras. Prie. Fais tiennes les paroles du psalmiste.

¹³ MOONS Hubert M., prieur général OSM, Lettre *Lève-toi et marche* (16 novembre 1994) n. 21, dans: *Acta OSM* 62 (1995) p. 39.



Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.
Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête:
ils danseront, les os que tu broyais.
Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.
Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes;
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Psaume 51 (50)



Lis une à une les phrases suivantes. Souligne les mots qui te touchent. Prends note des thèmes dont tu aimerais parler avec ton accompagnateur spirituel.

1. Je regarde la paille dans l'œil de l'autre et je ne remarque même pas la poutre que j'ai dans mon œil (cf. *Mt 7, 3*).
2. J'enlève le moucheron avec un filtre et j'avale le chameau (cf. *Mt 23, 24*)!
3. Je suis un chrétien peu convaincu: je suis du sel dénaturé, insipide, une lumière cachée (cf. *Mt 5, 13-16*), du levain qui ne fermente pas et ne fait pas lever la pâte (cf. *Mt 13, 33*).
4. J'aime ceux qui m'aiment; et ceux qui me détestent, je les déteste (cf. *Mt 5, 43-48*).
5. Je me défends 'œil pour œil, dent pour dent', et je ne tends l'autre joue à celui m'a giflé (cf. *Mt 5, 38-39*).
6. Je crois que je peux servir à la fois Dieu et l'Argent (cf. *Mt 6, 24*).
7. Je n'ose pas emprunter le chemin resserré qui conduit à la vie (cf. *Mt 7, 14*).
8. Je me contente de dire 'Seigneur, Seigneur'; je parle beaucoup et me remplis de grands propos, mais je n'agis pas en conséquence (cf. *Mt 7, 21-22; 23, 3*).
9. Je veux marcher à la suite de Jésus, mais je ne suis pas prêt à renoncer à moi-même, à prendre ma croix chaque jour et à le suivre (cf. *Lc 9, 23*).
10. Je cherche avant tout à prendre les premières places et à occuper les places d'honneur (cf. *Lc 14, 7-11*).
11. Je préfère me faire servir plutôt que servir, recevoir plutôt que donner (cf. *Mt 20, 28; Ac 20, 35*).
12. J'ai le goût des grandeurs, je me fais une très haute idée de moi-même, et je ne me laisse pas attirer par ce qui est simple (cf. *Rm 12, 16*).
13. Je préfère vaincre le mal par le mal, rendre le mal pour le mal (cf. *Rm 12, 17. 21*).
14. J'ose juger les autres; je prétends leur enseigner, et n'avoir rien à apprendre d'eux (cf. *Rm 2, 21*).
15. Je ne pense qu'aux choses matérielles, et non aux réalités d'en haut (cf. *Col 3, 2*).
16. Je lésine beaucoup sur mes lotions de beauté; comme Judas Iscariote, je pense qu'on ne devrait pas gaspiller du parfum de très grande valeur en le versant sur les pieds de Jésus (cf. *Jn 12, 3-8*).
17. Je ne reconnais pas Jésus en celui qui a faim ou soif; je ne lui rends pas visite en celui qui est malade ou en prison (cf. *Mt 25, 42-43*).



18. Il m'arrive souvent de me mettre en colère contre mon prochain, de l'insulter et de le maudire (cf. *Mt 5, 22*).
19. Je me plais à ne fréquenter que les personnes agréables qui m'attirent, et non les malheureux qui auraient grand besoin de mon aide (cf. *Lc 14, 12-14*).
20. Je juge très sévèrement les autres; je me montre vraiment très peu indulgent ou compréhensif envers eux (cf. *Mt 7, 1-2; Lc 17, 3-4*).
21. Je ne suis pas reconnaissant envers les autres pour les services qu'ils me rendent; j'exige tout comme si tout m'était dû (cf. *Col 3, 15*).
22. Bien que je sois fasciné par les forces surnaturelles déployées par Jésus, je ne veux pas faire miennes ses pensées; je tiens mordicus à mes idées et mes façons de voir (cf. *Mc 8, 31-33*).
23. Je donne le mauvais exemple et peu m'importe si mon comportement scandalise les autres ou les entraîne au péché (cf. *Lc 17, 1-2*).
24. Je ne me rends pas disponible pour les autres; je ne me dépense pas pour eux (cf. *2 Co 12, 15*).
25. Je suis très attaché à ma maison et à mes biens, qui me donnent la sécurité, la paix et la tranquillité; je ne veux pas qu'on m'y dérange. Peu m'importe la condition dans laquelle vivent les autres (cf. *Mt 19, 16-22; 8, 20*).
26. J'ai perdu mon amour des premiers temps; je ne me comporte plus comme avant (cf. *Ap 2, 2-5*).
27. J'ai le sentiment d'avoir été trompé par le trésor caché et par la perle précieuse, pour lesquelles j'avais tout misé (cf. *Mt 13, 44-45*).
28. Je ne considère plus comme un bien suprême la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur; je ne suis plus prêt à considérer tout le reste comme des balayures (cf. *Ph 3, 8*).
29. Il me manque l'amour; je suis moins patient, moins serviable; j'ai tendance à me vanter, à me gonfler d'orgueil; je deviens de plus en plus égoïste; je m'emporte plus facilement; je suis rancunier et je me réjouis souvent de ce qui est mal (cf. *1 Co 13, 4-6*).
30. Mon œil, ma façon de regarder les personnes de l'autre sexe, m'amène souvent à tomber; je commets l'adultère dans mon cœur (cf. *Mt 5, 27-29*).
31. Je manque souvent de respect pour mon corps, qui est membre du Christ et temple de l'Esprit Saint (cf. *1 Co 6, 15-20*).
32. De ma bouche sortent de plus en plus des propos grossiers, déplacés, stupides ou scabreux (cf. *Ep 5, 3-4*).
33. De plus en plus intolérant, je n'essaie plus de pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois (cf. *Mt 5, 21-22*).



34. Je me fais tant de souci pour ma vie, pour demain, et je ne me laisse pas du tout inspirer par les oiseaux du ciel qui ne se font pas de réserves dans des greniers (cf. *Mt 6, 25-34*).
35. Je cherche à accumuler des trésors ici-bas que les mites et la rouille dévorent et que les voleurs dérobent (cf. *Mt 6, 19-21*).
36. Après m'être engagé à suivre Jésus et avoir mis la main à la charrue, je regarde souvent en arrière (cf. *Lc 9, 61-62*).
37. Mon manque de foi m'empêche de changer, de transplanter des arbres, de déplacer des montagnes (cf. *Mt 17, 20; Lc 17, 6*).
38. Je crains ceux qui tuent le corps, de ceux qui exercent une force brutale, au lieu de craindre surtout ceux qui peuvent faire périr l'âme (cf. *Mt 10, 28*).
39. J'accorde plus d'importance aux apparences, davantage soucieux de purifier l'extérieur de la coupe et de l'assiette, que l'intérieur qui est rempli de cupidité et d'intempérance (cf. *Mt 23, 25*).
40. Malgré tout le temps que j'ai passé avec Jésus, je me rends compte que je ne le connais pas (cf. *Jn 14, 9*).
41. Moi qui ne sais ni le jour ni l'heure où viendra le Seigneur, je n'ai pas encore appris à veiller (cf. *Mt 25, 13*).

Les Sept saints Fondateurs, hommes vigilants (LO 39)

Ils [Les sept saints fondateurs] étaient semblables aux vierges sages,¹⁴ tenant en main leurs lampes préparées. Le vase était limpide, c'est-à-dire leur cœur pur et prêt à recevoir le Bien-aimé. Puis, ils le remplissaient d'huile, c'est-à-dire qu'avec un cœur rempli de dévotion ils attendaient dans la joie la venue du Bien-aimé. Et ils l'allumaient au feu du désir ardent avec lequel ils allaient à la rencontre du Christ venant à leur cœur. Enfin, ils tenaient haut leurs lampes resplendissantes, c'est-à-dire l'exemple qu'ils donnaient au prochain et leur contemplation de Dieu.

Ainsi, quand le Christ frappait à la porte, ils lui ouvraient, les yeux remplis de larmes, et le recevaient dans leur cœur, conscients de la grande grâce qu'il leur faisait, et inondés de joie par la présence de cet Époux.

Ils étaient donc déjà pour les autres un exemple de sainteté, qui allumait en ceux-ci le feu de la charité et les attirait à l'amour du Christ.

42. Je cède à la vanité, provoquant les autres et alimentant la rivalité (cf. *Ga 5, 26*).
43. Je souhaite parfois que le feu tombe du ciel sur ceux qui ne pensent pas comme moi (cf. *Lc 9, 54*).

¹⁴ Le texte de *Mt 25, 1-13* est combiné avec celui de *Lc 12, 35-36*. Le thème de l'attente ardente des Sept sera repris au paragraphe 46 de la *Legenda de origine Ordinis*, sans référence à la parabole des vierges (jeunes filles); l'attente vigilante des Sept devint un vaste écho qui attira beaucoup de gens au Mont Sénario.



44. Comme le pharisien, je me vante parfois, devant Dieu, de ne pas être comme les autres: voleurs, injustes, adultères, ... (cf. *Lc* 18, 11).
45. Quand je fais de bonnes œuvres et quand je fais l'aumône, j'aime bien me faire remarquer, qu'on sonne la trompette devant moi pour être admiré et louangé par ceux qui me voient (cf. *Mt* 6, 1-2).
46. Comme Pierre, à l'heure de l'épreuve, j'évite de prendre position pour le Christ: je nie connaître Jésus, être son disciple; je préfère me taire, passer inaperçu, faire seulement ce qui m'accorde (cf. *Mc* 14, 66-72).
47. Comme le prêtre et le lévite de la parole du bon samaritain, si je rencontre un homme blessé sur ma route, je préfère l'éviter, passer de l'autre côté et m'en éloigner (cf. *Lc* 10, 31-32).
48. Dans la prière je m'endors: je ne réussis pas à veiller même une heure avec Jésus (cf. *Mc* 14, 37).
49. Comme Marthe, je m'inquiète et je m'agite pour bien des choses. Et pourtant, une seule est nécessaire (cf. *Lc* 10, 41-42).

Les Sept saints Fondateurs, attentifs à ce qui compte (LO 20)

Cette vertu chrétienne de religion les portait à contempler la vie surnaturelle de grâce et de gloire. C'est en effet le propre de cette vertu d'inciter ceux qui la possèdent à s'adonner à la contemplation des réalités divines.

Du fait de cette vertu de religion, ils étaient donc poussés et continuellement portés, comme par nature, à contempler les choses du ciel et avaient déjà choisi la «meilleure part» de la contemplation (cf. *Lc* 10, 38-42),¹⁵ au point de ne plus se soucier des choses de la terre, mais de désirer connaître et posséder les seules réalités célestes. Ils cherchaient à demeurer et à converser uniquement avec des hommes spirituels, désireux de s'occuper de choses spirituelles. Aussi pouvaient-ils dire en toute vérité avec l'apôtre: «Nous sommes citoyens des cieux» (*Ph* 3, 20).

50. Par crainte de le perdre, je préfère enfouir mon talent dans la terre; je n'essaie pas de le développer et de lui faire porter du fruit (cf. *Mt* 25-27).
51. Ce que je donne comme offrande, je me limite à le prendre sur mon superflu, et non sur mon indigence, sur ce que j'ai pour vivre (cf. *Lc* 21, 1-4).
52. À ceux qui me persécutent, je souhaite souvent du mal (cf. *Rm* 12, 14).
53. J'ai beaucoup de mal à sympathiser avec ceux qui m'entourent, à être joyeux avec ceux qui sont dans la joie, à pleurer avec ceux qui pleurent (cf. *Rm* 12, 15).

¹⁵ Dans la tradition monastique l'épisode de Marie de Béthanie (*Lc* 10, 38-42), qui prête toute son attention à écouter les paroles du Christ, a toujours été présenté comme l'exemple même de la vie contemplative et pour illustrer sa supériorité sur la vie active.



54. De ma bouche sortent des paroles mauvaises; je n'arrive pas à faire disparaître de ma vie ce qui est amertume, emportement, colère, éclats de voix ou insultes (cf. *Ep* 4, 29-31).
55. Je forme des petites chapelles; je ne veux pas collaborer avec ceux qui ne «sont pas des nôtres» (cf. *Mc* 9, 38-40).
56. Je n'ai pas assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à moi-même (cf. *Ph* 2, 3-4).
57. Je suis trop impulsif: quand je vois pousser ensemble l'ivraie et le bon grain, je suis impatient d'enlever tout de suite l'ivraie ... et j'arrache le blé en même temps (cf. *Mt* 13, 29).
58. La Parole de Dieu semée en moi ressemble à du grain tombé sur un sol pierreux ou dans les ronces: elle ne porte pas de fruit (cf. *Mt* 13, 4-7).
59. J'ai la chance d'être invité aux noces, au banquet du Royaume de Dieu, mais j'y vais sans porter le vêtement de noce, sans changer ma vie en conséquence (cf. *Mt* 22, 11-12).
60. Je pense être capable de tout concilier avec ma foi chrétienne, comme si je voulais coudre une pièce d'étoffe neuve sur un vieux vêtement ou mettre du vin nouveau dans de vieilles outres (cf. *Mt* 9, 16-17).

DIEU SEUL ...

MAIS TOI ...

Dieu seul peut donner la foi,
mais toi tu peux donner ton témoignage.
Dieu seul peut donner l'espérance,
mais toi tu peux la communiquer à ton prochain.
Dieu seul peut donner l'amour,
mais toi tu peux enseigner à aimer.
Dieu seul peut donner la paix,
mais toi tu peux bâtir l'union.
Dieu seul peut donner la force,
mais toi tu peux redonner courage à celui qui est découragé.
Dieu seul est le chemin,
mais toi tu peux le montrer aux autres.
Dieu seul est la lumière,
mais toi tu peux la faire briller aux yeux de tous.
Dieu seul est la vie,
mais toi tu peux faire jaillir le goût/désir de vivre.
Dieu seul peut réaliser ce qui semble impossible,
mais toi tu peux faire ton possible.
Dieu seul suffit à lui-même,
mais il préfère compter sur toi.



II

PISTES D'AUTO-EVALUATION



Six pistes d'auto-évaluation sont proposées pour aider le candidat dans les diverses étapes du cheminement de formation.

1. Maturité humaine

Le candidat aura la disposition et la capacité de prendre soin de soi-même.

Est-ce que je pratique volontiers une ou l'autre activité physique?

Est-ce que je veille sur ma santé? Est-ce que je la néglige?

Est-ce que je fais un bon usage de mon temps libre?

Est-ce que j'accepte positivement ma sexualité?

Quels aspects de ma sexualité exigent une attention particulière?

Est-ce que je vis avec joie ma solitude?

Comment est-ce que je fais face aux moments où je me sens triste, seul ou en conflit?

Est-ce que je vis l'amitié d'une façon exclusive, possessive, selon la passion du moment ou mes caprices?

Quelle est ma relation avec les frères formateurs?

Est-ce que je continue d'approfondir la connaissance des vœux et leurs conséquences dans ma vie?

2. Suite du Christ

Le candidat aura la disposition et la capacité d'assumer une discipline nécessaire pour suivre le Christ ('sequela Christi').

Est-ce que le Christ, qui cherchait son Père à l'écart dans des moments intimes de prière, est pour moi un exemple stimulant que je suis dans la prière personnelle?

Est-ce que la Vierge Marie, qui priait dans la première communauté chrétienne (cf. *Ac* 1, 14s), est pour moi un soutien et un guide dans ma vie de prière communautaire?

Comment est-ce que je vis l'interdépendance entre la prière personnelle et la prière communautaire?

Comment est-ce que je vis la participation à la liturgie? Est-ce que je me sens capable de créativité et de promouvoir des communautés orantes?

Est-ce que je réserve un temps suffisant, dans ma journée, à la prière, à l'étude et à la méditation de la Parole de Dieu (cf. *Cs* 31 a)



Comme est-ce que je développe ma capacité de discerner la profonde signification chrétienne dans les événements humains?

Est-ce que j'approfondis le fondement des vœux dans la Sainte Écriture et dans la tradition de l'Église?

Est-ce que je rencontre régulièrement mon confesseur et mon accompagnateur spirituel?

3. Vie commune

Le candidat aura la disposition et la capacité de vivre en communauté, et de faire sa part pour la croissance de celle-ci: disponibilité, fidélité aux tâches confiées, sensibilité aux autres, ouverture à la correction et au dialogue, esprit d'acceptation et d'adaptation.

Est-ce que je collabore pour qu'il y ait en communauté une atmosphère fraternelle, une austérité de vie, un esprit authentiquement accueillant?

Est-ce que j'accepte les autres ou au nom de quel principe est-ce que j'oublie la personne?

Est-ce mes gestes sont une expression de gratuité, d'authentique solidarité et de fraternel encouragement, de vraie estime?

Est-ce que je me comporte avec maturité devant le jugement des autres?

Est-ce que je me rend disponible aux nécessités de la communauté, empressé dans le service?
Est-ce que je sens responsable de créer la communion, de promouvoir le dialogue?

Est-ce que ma façon de vivre le signe d'une observance progressive de l'esprit des vœux dans la vie communautaire?

Est-ce que je m'intéresse à la vie de la Province et de l'Ordre?

4. Identité servite

Le candidat aura la disposition et la capacité d'assumer son identité de religieux Serviteur de Marie.

Est-ce que je célèbre avec amour la liturgie propre des Servites?

Est-ce que j'approfondis avec intérêt la connaissance de Marie, Mère de Dieu et des hommes et de sa mission dans le mystère du salut?

Quel aspect du mystère de la Vierge me séduit et inspire ma vie, aujourd'hui?

Suis-je sensible à l'aspect œcuménique de la mariologie?

Comment est-ce que je vis la piété mariale?

Quel thèmes des *Constitutions* m'interpellent davantage à l'heure actuelle?

À quel organisme ou à quelle activité de l'Ordre, est-ce que j'offre ma collaboration?



5. Service apostolique, travail, dimension missionnaire

Le candidat saura assumer la façon d'être 'apôtre', c'est-à-dire d'être un envoyé formé et envoyé par le Christ, et aura la disposition et la capacité d'accomplir son travail de façon convenable et satisfaisante.

Suis-je fidèle à mon engagement d'étude?

Est-ce que mes études actuelles m'aident à grandir humainement, culturellement, spirituellement? Comment?

Est-ce que j'exprime dans les activités les meilleures énergies en termes de corresponsabilité, de conviction, de générosité?

Est-ce que je cherche à discerner en moi le désir et l'idonéité en vue d'une authentique diaconie dans l'Église?

Est-ce que je dialogue réellement avec les frères responsables de la formation?

Est-ce que je me prépare avec amour et élan à servir l'Église, l'Ordre, la Province, la société?

Quels talents est-ce que je reconnais d'avoir reçu du Seigneur?

Quelles conclusions est-ce que je tire de la vérification (évaluation) sur l'expérience de la période extra-scolaire?

6. Justice et paix

Le candidat aura la capacité et la disponibilité de se dévouer pour la cause de la justice et de la paix dans le monde et pour la cause œcuménique et interreligieuse.

Quelles limites est-ce que je rencontre dans mon service apostolique?

Est-ce que j'apprends à vivre libre de tout attachement égoïste aux choses matérielles?

Est-ce que je me laisse interpeller par les pauvres?

Est-ce que je me sens frère de tous? Est-ce que je suis sensible aux soucis de l'Église?

Conscient de mes responsabilités face au monde, est-ce que j'étend la fraternité aux êtres humains d'aujourd'hui?

Est-ce que je cherche à discerner la situation de la société et de mon milieu de vie? Est-ce que je m'efforce de donner une réponse chrétienne aux problèmes d'aujourd'hui?

Est-ce que je me souviens des frères et des sœurs missionnaires dans la prière d'intercession?

Quel engagement missionnaire pourrais-je assumer?

Est-ce que je m'interroge sur la vocation au ministère sacerdotal possible pour moi?

Suis-je engagé dans la cause œcuménique et interreligieuse?



III

**FORMATION
LITURGIQUE, MARIOLOGIQUE,
HISTORIQUE ET SPIRITUELLE, ET MISSIONNAIRE
DES CANDIDATS A L'ORDRE DES SERVITEURS DE MARIE**

PISTES DE PROGRAMME D'ETUDE ¹⁶

¹⁶ Cf. *CG 1989*. Document sur la Formation O.S.M. *Appendice*, dans: *Acta OSM* 55 (1989) pp. 510-530.



1. LA FORMATION LITURGIQUE ¹⁷

1.1. AVANT-PROPOS

Nature et but

Le *Programme de formation liturgique* est un plan organique d'étude de la liturgie, avec d'amples indications de pratique liturgique, formulé pour trois périodes fondamentales de la dite «formation initiale» à la vie religieuse du Serviteur de Marie: prénoviciat, noviciat, professat.

Par ce programme, on veut assurer et faciliter un développement de formation, graduel et unitaire, des candidats qui se préparent à la profession temporaire et, ensuite, à la profession solennelle.

Le *programme* a été pensé pour être intégré, surtout dans la période du post-noviciat, par d'éventuels cours institutionnels, qui sont fréquentés par la plupart des jeunes frères. Pour faciliter la lecture du *programme*, après l'entrée correspondant à chaque période, on identifie et examine les possibles difficultés de la période en question et on présente quelques solutions pour une meilleure distribution de la matière d'étude et des expériences liturgiques suggérées.

Les parties concernant le *programme* propre dit sont adéquatement illustrées pour chaque période, afin d'en faire comprendre le développement interne et sa relative articulation.

Orientations

Dans l'étude et la réalisation de ce *programme* on doit tenir compte des contenus des paragraphes de la *Ratio institutionis O.S.M.* correspondant à chaque période de formation, et les orientations suivantes:

- a) Dans ce *programme de formation liturgique*, on n'a pas voulu négliger aucune forme que la prière peut assumer. Dans l'Ordre, en effet, diverses formes de prière sont présentes et estimées: de la prière personnelle à celle *informelle* en petits groupes; de la prière solitaire à celle en grandes assemblées.
- b) Le résultat de la formation liturgique, voire de la formation à la vie liturgique des candidats *dépend* en grande partie de la vie liturgique des communautés de formation (cf. *Cs* 121), de la préparation liturgique et de l'expérience des maîtres et de leurs collaborateurs (cf. *Cs* 122) [123].
- c) La catéchèse liturgique et les diverses expériences, auxquelles le candidat sera introduit dans les phases de sa formation, devront toujours avoir comme objectif le «culte spirituel». Toutefois, puisque la célébration des mystères du Christ alimente le «culte spirituel» et en améliore la qualité, et puisque la célébration a son identité propre, mais vécue dans des temps et des contextes divers, les candidats à la vie religieuse devront être éduqués et stimulés à approfondir leur cheminement religieux même après la période de formation et, en même temps, à ne pas se lasser de promouvoir la qualité des célébrations, pour être fidèles au mystère qui est célébré et aux hommes/femmes qui le célèbrent.

¹⁷ Cf. *CG* 1989. Document sur la Formation O.S.M. *Appendice*, dans: *Acta OSM* 55 (1989) pp. 510-517.



1.2. PROGRAMME DE FORMATION LITURGIQUE

1.2.1. Prénoviciat

La période du prénoviciat présente, généralement, une pluralité de situations, qui comportent une pluralité de choix d'action, variant d'une Province à l'autre. Les candidats, qui demandent à entrer dans l'Ordre, non seulement sont de différents âges et de diverse provenance, mais, surtout, ils ont une formation de base diversifiée.

De plus, la durée du prénoviciat est à la discrétion des responsables, qui l'établissent suivant le degré de préparation et de formation globale de chacun des candidats.

C'est pourquoi on estime qu'une réelle initiation doit naître de la progressive insertion dans la vie liturgique de la communauté d'accueil.

Le programme de formation liturgique, d'une part, devra indiquer des connaissances fondamentales pour la compréhension de la liturgie et, d'autre part, devra permettre aux formateurs d'utiliser, selon les temps et les circonstances, la préparation des célébrations et les célébrations mêmes, pour une progressive initiation des candidats à la réalité liturgique.

Catéchèse

Par l'expérience célébrative et par la catéchèse liturgique, les candidats sont amenés à comprendre, avant tout, le langage rituel (paroles, gestes, signes, symboles, silences, mouvements, ...).

Par conséquent, initiés au sens et aux significations théologiques qui sont sous-jacents à ce langage et lui confèrent une connotation chrétienne, les prénovices sont introduits à la redécouverte des sacrements de leur propre initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie), sacrements qui initient à la vie chrétienne et confèrent au fidèle la dignité royale, sacerdotale et prophétique.

Une des façons par lesquelles les fidèles expriment leur sacerdoce est la prière des heures, prière du Christ et de toute l'Église: les candidats seront ainsi introduits à la compréhension même de cette forme fondamentale de prière ecclésiale. Dans ce but, des œuvres fondamentales composées à la suite de la réforme liturgique voulue par le Concile Vatican II pourront leur être utiles.

1. *Introduction au langage rituel*

- Le rite dans les sociétés humaines.
- Le rite religieux.
- Signes et symboles.
- Particularités du rite chrétien.
- Pourquoi on célèbre et on prie en commun avec des formes rituelles.

2. *Introduction à la théologie liturgique*

- Bible et liturgie.
- Liturgie et histoire du salut.
- La présence du Christ dans la liturgie.
- Célébrer le mystère du Christ «in Spiritu Sancto».
- Vie, foi, liturgie (*lex orandi, lex credendi, lex vivendi*): de la vie à la liturgie, à la mission.



3. Introduction aux sacrements de l'initiation chrétienne

- Le baptême dans l'Esprit: redécouverte des sacrements du baptême et de la confirmation; la naissance de l'homme nouveau.
- La célébration de l'Eucharistie: sacrement du sacrifice du Christ; parole de Dieu et pain de vie.

4. Introduction à la Liturgie des Heures

- Prière du Christ et de l'Église.
- Les Laudes: prière ecclésiale du matin.
- Les Vêpres: prière ecclésiale du soir.

Expériences

- Participation à la prière liturgique dans la communauté d'accueil.
- Participation active à certains moments de prière de la communauté et à des célébrations particulières (récollecion mensuelle, mémoires des saints et bienheureux servites, célébrations mariales, ...).
- Expériences guidées à la prière personnelle; expériences en communautés ecclésiales, dans des groupes de prière; retraites périodiques.
- Pratique de chant. Cours guidés pour l'apprentissage d'un instrument de musique.

Documents

- La Constitution *Sacrosanctum Concilium* sur la sainte liturgie (4 décembre 1963);
- La *Présentation générale du Missel romain (Institutio generalis Missalis Romani)*;
- La *Présentation générale de la Liturgie des Heures (Institutio generalis Liturgiæ Horarum)*.

1.2.2. Noviciat

La période du noviciat permet au candidat de participer pleinement à la vie de la communauté OSM et, par conséquent, d'en suivre régulièrement les rythmes de prière.

La formation liturgique fait surtout référence à la prière et à la célébration liturgique réalisée en commun.

Étant donnée l'importance que la liturgie a dans la vie religieuse, il est opportun que, en cette période de formation, la catéchèse liturgique et les expériences se déroulent, selon un programme pré-établi, au cours de l'année du noviciat, avec une articulation semblable à un cours spécifique et systématique.

Catéchèse

Par le biais de l'expérience célébrative et de la catéchèse liturgique, les novices sont amenés à approfondir, avant tout, la signification de la prière et de la liturgie au sein d'une communauté, selon les *Constitutions*. Par conséquent, introduits à la compréhension de certains aspects de la prière liturgique de l'Église, les novices en approfondissent certains éléments constitutifs, tels que la Parole de Dieu et, donc, l'usage cultuel de la Sainte Écriture, le déroulement de l'Année liturgique, la célébration de la Liturgie des Heures.



Avec ces bases, il leur sera possible de comprendre les composantes de la liturgie propre de l'Ordre et son fondement théologique, sa note ecclésiale et son originalité.

Il leur sera également plus facile d'approfondir les caractères particuliers de la piété mariale des Servites, qui s'inspire de la liturgie et mène l'orant à la liturgie.

Certains ouvrages fondamentaux, composés à la suite de la réforme liturgique voulue par le Concile Vatican II pour l'Église romaine et autres, fruit de la réforme liturgique dans l'Ordre, peuvent aider les novices à approfondir les thématiques mentionnées plus haut.

1. *La prière selon les Constitutions OSM* (cf. Cs 24-33)

- Les multiples présences du Christ.
- La prière manifeste et alimente la communion de vie.
- La célébration eucharistique, centre de la prière communautaire.
- La célébration de la Liturgie des Heures.

2. *La prière liturgique de l'Église*

- Le Calendrier romain général, les Calendriers particuliers, le Calendrier OSM.
- L'Année liturgique. Le mystère du Christ présent et célébré dans le temps: événement, mémoire, prophétie. Le jour du Seigneur, le Triduum pascal, le temps pascal (Pâques-Pentecôte), le Carême, l'Avent et le temps de Noël, le Temps Ordinaire.
- Constances et variantes de la célébration chrétienne: fidélité et adaptation.
- Structure et morphologie des livres liturgiques: le choix des lectures dans le Lectionnaire et l'usage des psaumes dans la Liturgie des Heures.
- La célébration de la Liturgie des Heures: théologie, structure, éléments de la prière des heures.

3. *La prière liturgique OSM*

- Le Calendrier perpétuel OSM.
- Structure et morphologie, contenus théologiques et spiritualité du «Proprium Missarum OSM» (Sacramentaire et Lectionnaire) et du «Proprium Officiorum OSM».
- Les principales fêtes liturgiques de notre Dame (cf. Cs 27a).
- Les mémoires des Sept premiers Pères, de nos saints frères et sœurs, de saint Joseph et de saint Augustin (cf. Cs 27 b).
- Les contenus théologiques du *Rituel de la profession religieuse O.S.M.*
- La célébration du Sacrement de la réconciliation et de la pénitence, moment et signe du cheminement de conversion (cf. Cs 71-72).

4. *La piété des Servites envers sainte Marie*

- Formes propres de la piété mariale des Servites: l'*Ave Maria* et la *Salve Regina*; la dédication des églises des Servites à sainte Marie; la mémoire de sainte Marie le samedi («in sabbato»); la *Vigilia de Domina*; les Litanies mariales; la célébration de l'*Angelus Domini* et du *Regina Cæli*; le chapelet de Notre-Dame des douleurs et la *Via Matris*.

Expériences

- Participation pleine, consciente et active aux célébrations et à la vie de prière de la communauté.
- Expériences de créativité liturgique, avec une attention particulière à tout ce qui concerne l'expression symbolique et le milieu rituel.



- Connaissance des répertoires de chant, avec des pratiques de chant en fonction des célébrations.
- Participation à des groupes d'approfondissement biblique, à des célébrations bibliques, à la *lectio divina*.
- Participation à des célébrations œcuméniques.
- Participation à des célébrations pénitentielles communautaires.
- Expériences guidées aux diverses formes de méditation et de prière personnelle.

Documents

- La lettre *Notre Ordre* du prieur général, f. Hubert M. Moons, pour la promulgation du «Proprium Missarum OSM - Sacramentarium & Lectionarium»;
- La lettre *Gratum vobis* du prieur général, f. Peregrine M. Graffius, pour la promulgation du «Proprium Officiorum OSM»;
- L'*Introduction* au «Proprium Missarum OSM»;
- L'*Introduction* au «Proprium Officiorum OSM»;
- La *Présentation générale du Missel romain (Institutio generalis Missalis Romani)*;
- La *Présentation générale de la Liturgie des Heures (Institutio generalis Liturgiæ Horarum)*;
- L'*Introduction* à l'*Ordo lectionum Missæ*.

1.2.3. Professat

La période du professat, par sa nature et sa durée, permet au frère d'approfondir et de compléter la formation liturgique reçue lors des périodes précédentes.

Ce stade de la formation – en plus d'être fait par divers programmes par des frères qui se préparent à la profession solennelle et par des frères qui se préparent aussi à recevoir les Ordres sacrés –, est mené, dans les diverses provinces OSM, par des cours institutionnels ou des cours équivalents, diversifiés selon les écoles académiques fréquentées par les frères.

Par conséquent, c'est aux formateurs, avec la collaboration des autres frères de la communauté, que revient la responsabilité d'intégrer convenablement les programmes des cours institutionnels ou des cours équivalents, avec le programme de formation liturgique ici proposé. Ils doivent notamment avoir une attention particulière pour que tous les candidats à la profession solennelle, pour une période de temps adéquat, en approfondissent les contenus théologiques et liturgiques, et pour que ceux qui se préparent aux ministères «non ordonnés» et aux Ordres sacrés complètent leur formation spécifique par des initiatives et des cours supplémentaires, qui s'inspirent du présent programme de formation.

Pour l'approfondissement de thématiques concernant la liturgie de l'Ordre ou pour l'étude et l'expérimentation d'aspects liés à la pastorale liturgique, on peut prévoir des ateliers, des fins de semaine organisées, des sessions d'étude particulières.

Catéchèse

Par le biais de la participation active aux célébrations et des cours systématiques particuliers, intégrés suivant les indications du programme de formation, les frères acquièrent une connaissance adéquate de la théologie liturgique et, en particulier, de la vaste expérience sacramentelle de l'Église (prière et célébration).



Ils sont donc progressivement aidés à harmoniser la réflexion théorique avec l'expérience concrète, pour être prêts à rendre de multiples services qu'exigent les assemblées chrétiennes.

Comme Serviteurs de Marie, les frères approfondissent ultérieurement les contenus théologiques, spirituel et mariaux de la liturgie OSM. La liturgie continue ainsi à être une féconde inspiratrice et un aliment de la vie religieuse dans les fraternités des Servites.

Des documents fondamentaux, fruits de la réforme liturgique promue par le Concile Vatican II, de la réflexion en cours dans certaines Église locales et, enfin, de la réforme liturgique de l'Ordre, peuvent être une aide précieuse pour les frères pour approfondir les contenus indiqués ci-dessus et pour bien célébrer les mystères du Christ.

1. *Théologie liturgique*

- Christ, sacrement primordial du Père.
- L'Église, sacrement du salut.
- Événement – mémoire – célébration.
- L'Eucharistie, sommet et source de la vie chrétienne.
- Les sacrements dans le dialogue œcuménique.
- La Liturgie des Heures, prière dans l'Église et pour l'Église.
- La mémoire de la bienheureuse Vierge Marie pendant l'Année liturgique.¹⁸

2. *Théologie de la pastorale liturgique*

- Liturgie: fidélité et adaptation; programme – régie – célébration.
- La présidence des assemblées liturgiques.
- L'assemblée chrétienne.
- La Parole de Dieu dans les célébrations.
- La prise de parole dans l'assemblée chrétienne.
- La fonction de l'homélie et la circularité de la Parole.
- La pastorale des malades.
- Le ministère de la Réconciliation.

3. *Théologie des sacramentaux*

- Ministères laïcs et ministères «non ordonnés».
- Les bénédictions.
- La célébration chrétienne de la mort.

¹⁸ Dans l'actuel Calendrier liturgique général (romain), on trouve les fêtes mariales suivantes: Solennité de l'Immaculée Conception (8 décembre), Mémoire (facultative) de Notre-Dame de Guadalupe (12 décembre), Solennité de Sainte-Marie, Mère de Dieu (1^{er} janvier), Fête de la Présentation du Seigneur au Temple (2 février), Mémoire (facultative) de Notre-Dame de Lourdes (11 février), Solennité de l'Annonciation du Seigneur (25 mars), Mémoire (facultative) de Notre-Dame de Fatima (13 mai), Fête de la Visitation de la Vierge Marie (31 mai), Mémoire du Cœur Immaculé de Marie (Samedi après la solennité du Sacré-Cœur), Mémoire (facultative) de Notre-Dame du Mont-Carmel (16 juillet), Mémoire (facultative) de la dédicace de Sainte-Marie-Majeure (5 août), Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie (15 août), Mémoire de la Vierge Marie Reine (22 août), Fête de la Nativité de la Vierge Marie (8 septembre), Mémoire (facultative) du Saint Nom de Marie (12 septembre), Mémoire de Notre-Dame-des-Douleurs (15 septembre), Mémoire de Notre-Dame-du-Rosaire (7 octobre), Mémoire (facultative) de la Présentation de la Vierge Marie (21 novembre).



4. *Théologie liturgique OSM*

- Orientations fondamentales de la théologie liturgique et spirituelle émergente des principaux offices et messes des saints OSM.
- Contenus de la spiritualité liturgique mariale de l'Ordre: le service à sainte Marie; l'exemplarité de la bienheureuse Vierge pour ses Serviteurs; la protection de notre Dame et le recours à son intercession.

Expériences

- Apprentissage de l'art de présider et d'animer les assemblées liturgiques.
- Connaissance des lois essentielles de la communication.
- Exercices méthodologiques pour la création de structures et de textes liturgiques.
- Visites guidées à des espaces de célébration classiques, contemporains, pour une meilleure compréhension du rapport homme-espace-assemblée.
- Connaissance des répertoires de chant. Pratiques de chant adéquates et instruction sur l'usage de la musique dans le contexte de la célébration.
- Cours guidés pour l'apprentissage d'un instrument de musique.

Documents

- Les «Ordines» publiés après la réforme liturgique voulue par le Concile Vatican II;
- Documents liturgiques publiés par les Conférences épiscopales des Églises locales d'où proviennent les frères;
- *Rituel OSM pour la mémoire des frères défunts*. Lettre de promulgation du prier général;
- CONGREGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, Instruction *In ecclesiasticam futurorum* sur la formation liturgique dans les séminaires (3 juin 1979);
- CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, *La liturgie romaine et l'inculturation. IVe Instruction pour une juste application de la Constitution conciliaire sur la liturgie (nn. 37-40)* (25 janvier 1994);
- Les principaux documents liturgiques œcuméniques.



2. LA FORMATION MARIOLOGIQUE ¹⁹

2.1. PRENOVICIAT

Finalité:

Formation mariale pour des laïcs engagés qui se préparent à suivre la vocation servite.

Durant cette période de formation, il semble nécessaire et suffisant une connaissance adéquate du mystère de sainte Marie, dans le plan divin et dans l'histoire du salut, par le biais de trois pistes d'étude: biblique, liturgique, catéchétique.

Bible

- Il ne s'agit pas d'une étude approfondie sous le profil exégétique, herméneutique, sémantique de la Sainte Écriture, mais d'une lecture et d'une connaissance biblique des lieux «marials», dans leur succession d'annonces vétero-testamentaire et de réalisations néo-testamentaires, comme connaissance de base propédeutique à toute connaissance.
- L'édition de préférence la Bible «de Jérusalem», traduite en diverses langues et munie d'excellentes notes critiques, suffisante pour cette première approche.
- Les lieux bibliques dits «marials» doivent être lus, non pas isolés, mais dans le vaste contexte de l'histoire du salut et du mystère messianique.
- Lieux principaux: *de l'Ancien Testament: Gn 3; Is 7 et 9, annonce de l'Emmanuel; [Deutéro-Isaïe] Is 42, 1-9; 49, 1-13; 50, 4-9; 53, 1-12; annonces du serviteur de YHWH; Mi 5, 1-3; So 3, 9-20; Za 2, 14-17; annonces sur la Fille de Sion, sur le petit reste d'Israël, nouveau peuple de Dieu, sur les humbles et les pauvres du Seigneur.*
- *du Nouveau Testament: Ga 4, 4-5; Mt 1-2; Lc 1-2 – la Vierge, épouse de Joseph, mère de l'Emmanuel, fille de Sion, Arche de la nouvelle Alliance, humble servante du Seigneur, mère du Seigneur, première évangélisée et évangéliste, sage dans la foi, disciple du Christ; Jn 2, 1-12; 19, 25-27 – l'intercession de Marie, sa souffrance avec le Christ, association et consentement à son sacrifice, la proclamation de sa maternité pour l'Église naissante; Ac 1, 14 – présence et prière maternelle pour la descente de l'Esprit; Ap 12 – la femme victorieuse, revêtue de soleil.*

Liturgie

- Participation vivante à la liturgie des fêtes mariales de l'Année liturgique, avec une réflexion relative sur leur signification théologique et culturelle. Le mystère marial, célébré dans ses divers aspects, dans son lien et sa dépendance de la Sainte Trinité, du Christ Seigneur et Sauveur, de l'Église. La signification des fêtes mariales dans l'Année liturgique. (voir, à ce sujet, une exhaustive directive dans l'exhortation apostolique *Marialis Cultus* (2 février 1974), pars I, de Paul VI).
- En second lieu, et comme propédeutique à la liturgie, la signification et la célébration, dans ses diverses formes, de la dévotion mariale avec les exercices de piété, approuvés par le Magistère et proposés par la spiritualité de l'Ordre. (voir, à ce sujet: *Marialis Cultus*, pars III).

¹⁹ Cf. CG 1989. Document sur la Formation O.S.M. *Appendice*, dans: *Acta OSM* 55 (1989) pp. 517-522.



Catéchèse

- Promouvoir la connaissance des éléments mariaux émergent du *Catéchisme de l'Église catholique* (Vatican 1992)²⁰ et des catéchismes pour adultes, élaborés et publiés par les Conférences épiscopales, dans la langue de chacune des nations.
- Faire connaître d'autres éventuels documents promulgués par les Conférences épiscopales, nationales ou internationales, qui contiennent des éléments mariaux spécifiques pour la culture religieuse locale. (voir, par exemple, les textes de la III^e [Puebla 1979] ou la IV^e [Santo Domingo 1992] ou la V^e [Aparecida 2007] Conférence générale de l'épiscopat latinoaméricain et des Caraïbes).

2.2. NOVICIAT

Finalité:

Formation mariale spécifique des novices OSM.

En plus des aspects biblique et liturgique (spécialement du «Propre de l'Ordre»), qui devraient être encore approfondis, nous proposons, pour cette période, quatre piste d'étude spécifiquement servite: les *Constitutions*, les trois documents mariaux de Chapitres généraux de l'Ordre (Rome 1983; Mexico 1995; Pietralba 2013), les textes cultuels mariaux propres de l'Ordre.

Les Constitutions

- Une étude approfondie de la spiritualité doctrinale et liturgique mariale, émergeant des nouvelles *Constitutions*. Confrontation de cette doctrine avec les indications bibliques, avec le VIII^e chapitre de la constitution *Lumen gentium* (21 novembre 1964), avec les indications des vieilles *Constitutions*.

«Faites tout ce qu'il vous dira». Réflexions et propositions pour la promotion de la piété mariale

- Étude soignée du document marial émis par le Chapitre général de notre Ordre (Rome 1983). Dans ce document sont recueillies toutes les instances de spiritualité de l'Ordre et de la culture contemporaine. C'est un document qui peut aider la croissance autant religieuse que culturelle des novices. La connaissance de ce document n'est pas seulement nécessaire à ce niveau, mais ouvre l'esprit des jeunes à la mariologie qu'ils devront étudier lors de leurs études théologiques.

Serviteurs du Magnificat. Le cantique de la Vierge et la vie consacrée

- Étude soignée du document marial émis par le Chapitre général de l'Ordre (Mexico, 1995). C'est un document qui peut certainement contribuer à la formation des novices: Chap. I *La Vierge Marie et la vie consacrée* (nn. 4-58); Chap. II *Réflexion sur la vie consacrée à la lumière du Magnificat: perspectives et stimulants* (nn. 59-114).

²⁰ Sur Marie dans le *Catéchisme de l'Église catholique*, voir, par exemple, les numéros suivants: - sa foi: 144, 148, 149, 165, 273, 490, 494, 2618; - sa vie: 525ss, 721ss, 2097; - sa prière: 2617ss, 2679, 2682; - Mère du Christ: 437, 456, 466ss, 484ss, 717, 726, 963ss, 1014, 1020, 2502, 2599; - et l'Église: 829, 963ss, 972ss, 1172, 1370, 1477, 1655, 1717, 2030, 2146, 2617, 2674, 2676ss; - nouvelle Ève: 411, 494, 726, 2618, 2853; - virginité: 488, 496ss, 503ss.



«Que tout se passe pour moi selon ta parole»

- Étude soignée du document marial émis par le Chapitre général de l'Ordre (Pietralba 2013).

Les textes cultuels, marials, propres de l'Ordre

- Les significations théologiques et liturgiques, la spiritualité mariale, les caractéristiques d'une dévotion mariale spécifique, émanant d'une profonde connaissance et d'une vivante célébration des textes marials OSM, autant liturgiques que dévotionnels, élaborés pour l'Ordre par la CLIOS après le Concile Vatican II, et approuvés par l'autorité de l'Ordre et de l'Église.

2.3. PROFESSAT

Finalité:

Formation mariale pour les frères et les étudiants de théologie, qui donne une connaissance théologique organique et systématique de la dimension «Marie»,²¹ et qui leur donne la capacité de l'annoncer sous diverses formes: artistiques, par publication, homilétique, catéchétique, par dialogue.

2.3.1. Pour les frères

1. Connaissance approfondie du chap. VIII de la constitution *Lumen gentium* (21 novembre 1964) dans ses divers aspects: biblique, œcuménique, anthropologique et pastoral.
2. Connaissance approfondie des deux documents de Paul VI: l'exhortation apostolique *Signum Magnum* (13 mai 1967) et l'exhortation apostolique *Marialis Cultus* (2 février 1974), et de l'encyclique *Redemptoris Mater* (25 mars 1987) de Jean-Paul II. Signification théologique et liturgique.
3. Approfondissement de documents OSM «*Faites tout ce qu'il vous dira*» (1983), *Serviteurs du Magnificat* (1995) et «*Que tout se passe pour moi selon ta parole*» (2013).

2.3.2. Pour les étudiants de théologie

Pendant les trois années de théologie, les étudiants devraient fréquenter, pour une période biennale (deux ans), un cours organique de mariologie, où sera systématiquement traitée la doctrine mariale à la lumière de la Révélation, de la tradition et la liturgie de l'Église, du magistère ecclésiastique, des diverses instances des sciences anthropologiques et des mouvements religieux contemporains.

1. Programme (*disciplines et heures*)

a) Sainte Écriture

Exégèse et théologie des principaux lieux bibliques marials de l'Ancien et du Nouveau Testament (20 heures - examen).

²¹ Cf. CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, Lettre *La Vierge Marie dans la formation intellectuelle et spirituelle*, aux recteurs des séminaires, aux doyens des Facultés théologiques (25 mars 1988).



b) Tradition patristique

L'enseignement des Pères de l'Église et la signification théologique de leur doctrine mariale. En particulier: saint Irénée de Lyon (+v.202), saint Jean Chrysostome (+407), saint Augustin (354-430), saint Cyrille d'Alexandrie (+444), saint Léon le Grand (+461) (20 heures - examen).

c) Liturgie mariale

Marie dans liturgie latine renouvelée: Année liturgique et principales fêtes mariales. Signification et valeur de la dévotion mariale approuvée par l'Église et de la piété populaire²² (20 heures - examen).

d) Magistère ecclésiastique contemporain

La mariologie du chap. VIII de la constitution *Lumen gentium* (21 novembre 1964) du Concile Vatican II. La réforme du culte marial dans l'exhortation apostolique *Marialis Cultus* (2 février 1974). La proclamation du titre *Mater Ecclesiae* (21 novembre 1964) et l'exhortation apostolique *Signum Magnum* (13 mai 1967) de Paul VI. La *Redemptoris Mater* de Jean-Paul II. Au choix, le dernier document marial émis par la Conférence épiscopale locale (20 heures - examen).

e) Dogmatique mariale

Vérités mariales de foi: Divine maternité virginale; Immaculée Conception, Assomption, Maternité spirituelle.

Les perspectives christologiques et ecclésiologiques des dogmes marials: la signification ontologique et sotériologique; les problématiques œcuméniques et anthropologiques, vues à la lumière des documents du magistère et des instances de la théologie contemporaine (20 heures - examen).

f) Cours optionnel

Un cours (15 heures) au choix parmi les suivants:

- contenus marials dans la catéchèse moderne;
- anthropologie culturelle du féminin;
- iconographie mariale;
- Marie dans le mouvement œcuménique post-conciliaire;²³
- spiritualité mariale;
- thèmes marials d'actualité locale;
- culte et religiosité populaire marials.

2. Bibliographie spécifique

Nous ne retenons pas utile et efficace de fournir une bibliographie spécifique pour les divers cours, dans ce schéma. Nous retenons plus utile que les diverses maisons de formation de l'Ordre

²² Cf. CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie. Principes et orientations* (17 décembre 2001).

²³ Parmi les documents marials, fruit du dialogue entre protestants et catholiques, voir, par exemple: BROWN R.E. - DONFRIED K.P. - FITZMYER J.A. - REUMANN J., *Maria nel Nuovo Testamento* = Orizzonti Biblici (Cittadella, Assisi 1985) 341 p. [titre original: *Mary in the New Testament*]; GRUPPO DI DOMBES, *Maria nel disegno di Dio e nella comunione dei santi* = Spiritualità biblica (Qiqajon, Comunità di Bose 1998) 185 p. [titre original: *Marie dans le dessein de Dieu e la communion des saints. I. Une lecture œcuménique de l'histoire et de l'Écriture. II. Controverse et conversion*].



demeurent en lien étroit avec la Faculté pontificale de théologie «Marianum» et demandent, au bibliothécaire une bibliographie spécifique dans la langue de chaque province ou vicariat.

3. Aide bibliographique générale

a) *Bibliografia Mariana*, au soin de la Faculté pontificale de théologie «Marianum». Œuvre en divers volumes au soin du bibliothécaire de la Faculté. C'est l'ouvrage le plus complet de recueil bibliographique marial international. Absolument nécessaire dans les maisons de formation.

b) *Nuovo Dizionario di Mariologia* (Paoline 1985). La plus récente synthèse mise à jour de mariologie élaborée par la Faculté pontificale de théologie «Marianum» et des spécialistes contemporains. Chaque thème est enrichi d'une bibliographie essentielle. Cette œuvre est également nécessaire dans les maisons de formation.

c) Revues: «Marianum», «Estudios Marianos» de la Société mariologique espagnole, «Cahiers Marials» - selon la langue locale. Les numéros de ces revues peuvent être acquis à partir de l'année 1964.

d) AA.VV.: Les Symposiums mariologiques internationaux, de la Faculté pontificale de théologie «Marianum»:

1. *Sviluppi teologici postconciliari e mariologia*. (I Simposio Mariologico Internazionale. Roma, octobre 1976). 188 p.
2. *Il ruolo di Maria nell'oggi della Chiesa e del mondo*. (II Simposio Mariologico Internazionale. Roma, octobre 1978). 220 p.
3. *Il Salvatore e la Vergine-Madre*. (III Simposio Mariologico Internazionale. Roma, octobre 1980). 1981, 416 p.
4. *Maria e lo Spirito Santo*. (IV Simposio Mariologico Internazionale. Roma, octobre 1982). 376 p.
5. *Maria e la Chiesa oggi*. (V Simposio Mariologico Internazionale. Roma, octobre 1984). 1985, 468 p.
6. *Maria nell'Ebraismo e nell'Islam oggi*. (VI Simposio Mariologico Internazionale. Roma, octobre 1986). 1987, 192 p.
7. *Aspetti della presenza di Maria nella Chiesa in cammino verso il 2000*. (VII Simposio Mariologico Internazionale. Roma, giugno 1988). 1989, 432 p.
8. *La mariologia nell'organizzazione delle discipline teologiche: collocazione e metodo*. (VIII Simposio Mariologico Internazionale. Roma, 2-4 octobre 1990). 1992, 534 p.
9. *La spiritualità mariana: legittimità, natura, articolazione*. (IX Simposio Mariologico Internazionale. Roma, 3-6 novembre 1992). 1994, 392 p.
10. *L'immagine teologica di Maria, oggi. Fede e cultura*. (X Simposio Mariologico Internazionale. Roma, 4-7 octobre 1994). 1996, 445 p.
11. *Maria nel mistero di Cristo, pienezza del tempo e compimento del Regno*. (XI Simposio Mariologico Internazionale. Roma, 7-10 octobre 1997). 1999, 662 p.
12. *Maria e il Dio dei Nostri Padri, Padre del Signore Nostro Gesù Cristo*. (XII Simposio Mariologico Internazionale. Roma, 5-8 octobre 1999). 2001, 632 p.
13. *L'ermeneutica contemporanea e i testi biblico-mariologici. Verifica e proposte*. (XIII Simposio Mariologico Internazionale. Roma, 2-5 octobre 2001) 2003, 642 p.



14. *Il dogma dell'immacolata concezione di Maria. Problemi attuali e tentativi di ricomprensione.* (XIV Simposio Mariologico Internazionale. Roma, 7-10 ottobre 2003) 2004, 640 p.
15. *La categoria teologica della compassione: presenza e incidenza nella riflessione su Maria di Nazaret* (XV Simposio Mariologico Internazionale. Roma, ottobre 2005)
16. *Maria nel dialogo ecumenico in occidente.* Atti del XVI Simposio Internazionale Mariologico. Roma 2-5 ottobre 2007. A cura di Ermanno Toniolo, OSM. Marianum 2008. 512 p.
17. *Il Dogma dell'Assunzione di Maria. Problemi attuali e tentativi di ricomprensione.* Atti del XVII Simposio Internazionale Mariologico. Roma, 6-9 ottobre 2009. A cura di Toniolo Ermanno M., OSM. Marianum, 2010. 528 p.

Ces volumes, qui contiennent des indications bibliographiques spécifiques aux arguments traités, sont nécessaires, à tout le moins, aux maisons d'étudiants en théologie.



3. LA FORMATION A L'HISTOIRE ET SPIRITUALITE SERVITE ²⁴

3.1. PRENOVIAT

Critère de base:
l'Actualité.

1. *L'Ordre des Serviteurs de Marie, aujourd'hui.*
 - a) Lieux des frères (nations de la présence);
 - b) organisation (communauté locale, provinciale/vicariale, curie générale);
 - c) institutions (Provinces, Vicariats, institutions: Faculté pontificale de théologie «Marianum», Collège Saint-Alexis F., Secrétariats, ...);
 - d) activités;
 - e) communion dans la Famille servite: moniales, religieuses, sœurs et frères des Instituts séculiers, laïcs de l'Ordre Séculier (diaconies, mouvement juvénile, ...);
 - f) statistiques;
2. *Physionomie de l'Ordre*
Données essentielles: fraternité, inspiration mariale, service selon les *Constitutions* actuelles.

3.2. NOVIAT

Critère de base:
la Globalité.

1. *Histoire*
 - a) 1233-1344 (ou 1346): des origines à Pierre de Todi;
 - b) de 1344 (1346) à 1579-1580 (Constitutions tridentine);
 - c) de 1579-1580 aux suppressions (sec. XIX);
 - d) de 1814 à 1965: de la réorganisation de l'Ordre au «tournant» conciliaire (Vatican II).
2. *Règle et Constitutions*
 - a) Signification, histoire et commentaire de la *Règle (pour les serviteurs de Dieu)* de saint Augustin; signification et histoire des *Constitutions*;
 - b) Lecture continue et commentaire des *Constitutions* actuelles.
3. *Eucologie*
Vue d'ensemble de l'histoire jusqu'à l'actualité sur: Liturgie des Servites; piété mariale; dévotions (ex.: au Crucifix, aux Saints, tels que Joachim et Anne, Joseph, Augustin, ...).
4. *Figures*
 - a) Hagiographie: les sept premiers Pères (Fondateurs); saint Philippe Benizi; saints et bienheureux (hommes et femmes) du 13^e siècle; saints et bienheureux (hommes et femmes) successifs;

²⁴ Cf. CG 1989. Document sur la Formation O.S.M. *Appendice*, dans: *Acta OSM* 55 (1989) pp. 522-524.



b) spiritualité: hommes et femmes spirituels.

5. Anthologie

Lecture de pages spirituelles de la tradition.

3.3. PROFESSAT

Critère de base:

Monographies.

1. *Historiographie*

Sources et auteurs.

2. *Contextes*

Situation sociale, ecclésiale ... des diverses périodes de l'histoire des Servites (cf. *Programme du noviciat*, 1).

3. *Mouvements de renouvellement*

- a) Observance italienne;
- b) Ermites du Mont Sénario;
- c) Observance germanique.

4. *Expansions et missions*

5. *Famille servite*

en détail:

- a) Moniales;
- b) Sœurs;
- c) Instituts séculiers;
- d) Ordre séculier;
- e) Groupes laïcs (diaconies, mouvement juvénile, ...).

6. *L'aspect marial*

Évolution des *Constitutiones antiquæ* (choraux et autres livres de la prière, légendes du XIV^e siècle) aux *Constitutions* actuelles et à la liturgie actuelle.

7. *Valeurs dans l'histoire et dans l'actualité*

- a) La communauté et la fraternité;
- b) Les vœux (célibat, pauvreté [mise en commun], obéissance);
- c) La prière;
- d) La *lectio divina*;
- e) La contemplation;
- f) La culture;
- g) Le service ecclésial;
- h) L'autorité;
- i) La structure;
- j) La sécularité (engagement dans le monde, travail, relation avec la ville et l'actualité, ...).



8. *Signification de la présence, aujourd'hui, d'un Ordre antique*

Aide bibliographique, de caractère général:

- PROVINCIA VENETA DELL'ORDINE DEI SERVI DI MARIA. SEGRETARIATO COORDINAMENTO E ANIMAZIONE CULTURALE, *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria. I. dal 1245 al 1348* (Servitium, Sotto il Monte - Bergamo 1998) 468 p.
- PROVINCIA VENETA DELL'ORDINE DEI SERVI DI MARIA. SEGRETARIATO COORDINAMENTO E ANIMAZIONE CULTURALE, *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria. II. dal 1349 al 1495* (Servitium, Gorle - Bergamo 2002) 735 p.
- PROVINCIA VENETA DELL'ORDINE DEI SERVI DI MARIA. SEGRETARIATO COORDINAMENTO E ANIMAZIONE CULTURALE, *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria. III/1. dal 1496 al 1623* (Servitium, Gorle - Bergamo 2008) 467??? p.
- PROVINCIA VENETA DELL'ORDINE DEI SERVI DI MARIA. SEGRETARIATO COORDINAMENTO E ANIMAZIONE CULTURALE, *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria. III/2. dal 1496 al 1623* (Servitium, Gorle - Bergamo 2008) 294??? p.
- Les diverses légendes antiques sur nos origines et sur nos saints et bienheureux.
- ROSS Christopher ed., *Origins and Early Saints of the Order of Servants. Writings of the Fourteenth and Fifteenth Centuries* (Friar Servants of Mary, Chicago-Illinois 1984) 133 p.
- Les diverses éditions des *Constitutions O.S.M.* au fil des siècles.
- FAUSTINI Faustino éd., *Constitutions dell'Ordine dei Frati Servi di Maria commentate dalle relazioni ufficiali dei capitoli generali e del consiglio generalizio* (Curie générale O.S.M., Rome 1989) 623 p.
- BOFF Clodovis, *La via della comunione dei beni. La regola di sant'Agostino commentata nella prospettiva della teologia della liberazione* (Cittadella, Assisi 1991) 220 p.
- La revue *Acta OSM*.
- ROSSI Alessio M., *Manuale di storia dell'Ordine dei Servi di Maria (1233-1954)* (Typis Pontificiæ Universitatis Gregorianæ, Romæ 1956) 897 p.
- BENASSI Vincenzo - JACQUES DIAS Odir - FAUSTINI Faustino M., *Brève histoire de l'Ordre des Servites de Marie* (Rome ???1984) 262??? p.
- La revue *Studi Storici OSM*.
- Les diverses éditions du *Catalogo O.S.M.*



4. LA DIMENSION MISSIONNAIRE ²⁵

INTRODUCTION

Parmi les diverses parties intégrantes de la formation initiale de notre Ordre – dont les thèmes-guides se trouvent dans la présente *Ratio institutionis O.S.M.* (nn. 27-32)²⁶ – il faut certainement insérer la dimension de la formation missionnaire, qui est une partie constitutive de la même vocation chrétienne,²⁷ religieuse²⁸ et en même temps une des multiples expressions de la vocation servite (Cs 95). En effet, le *Document sur les Missions* du Chapitre général de l'Ordre (Rome 1983) affirme au n. 8: «Les responsables de la formation veilleront à sensibiliser les jeunes sur la dimension missionnaire et sur l'engagement de l'Ordre envers les Missions».²⁹

Il est donc opportun que, dans la ligne de ces principes et dès les premiers pas dans le cheminement de formation, les appelés à la suite du Christ («sequela Christi») dans notre famille, soient introduits dans la réalité de la mission en général et en particulier dans la mission servite, par le biais d'une clarification à la fois terminologique et théologique, insérée dans la nécessaire formation chrétienne fondamentale (*prénoviciat*).

Par la suite, ils continueront l'approfondissement de l'exigence évangélique de la dimension missionnaire (cf. *Mt* 28, 20), par l'assimilation des riches contenus théologiques, spirituels et pastoraux des principaux textes bibliques sur la mission et de textes propres de notre Ordre (*noviciat*).

Enfin, l'attention des jeunes en formation sera orientée à redécouvrir la mission dans sa dimension ecclésiologique, par l'étude de certains documents du Magistère contemporain et la possibilité de réaliser des expériences missionnaires (*professat*).

Ainsi, à la fin de la période de formation initiale OSM, les jeunes en formation pourront avoir les bases de connaissance et d'expérience afin que la dimension missionnaire puisse être vécue comme quelque chose de profondément enrichissant pour la personne, pour la communauté et l'Ordre et pour l'Église; comme quelque chose (réalité) qui ne peut jamais être oubliée pour toute expérience

²⁵ Cf. *CG 1989*. Document sur la Formation O.S.M. *Appendice*, dans: *Acta OSM* 55 (1989) pp. 525-530.

²⁶ Cf. *CG 1995*. Document sur la Formation. *Thèmes guides pour toute la période de formation*, dans: *Acta OSM* 61 (1996) pp. 227-229.

²⁷ Cf. CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Lumen gentium* sur l'Église (21 novembre 1964), n. 17; Décret *Ad gentes* sur l'activité missionnaire de l'Église (7 décembre 1965), n. 2; PAUL VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* sur l'évangélisation dans le monde moderne (8 décembre 1975), n. 14. 15.

²⁸ Cf. CONCILE VATICAN II, Décret *Perfectæ Caritatis* sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse (28 octobre 1965), n. 20; S. CONGRÉGATION POUR LES RELIGIEUX ET LES INSTITUTS SÉCULIERS - S. CONGRÉGATION POUR LES ÉVÊQUES, *Mutue relationes*. Directives de base sur les rapports entre les évêques et les religieux dans l'Église, n. 19.

²⁹ Cette invitation sera reprise et reformulée par le Chapitre général de 1989 (Ariccia): «Les responsables de la formation auront soin de sensibiliser les jeunes et de les former à l'esprit des Missions et de les intéresser aux présences variées de l'Ordre dans les divers territoires» (cf. *Document sur la Formation*, Appendice)» [dans: *Acta OSM* 56 (1989) p. 346, n. 7]. Puis au Chapitre général de 1995 (Mexico) elle sera encore reprise, légèrement reformulée: «Les responsables de la formation auront soin de sensibiliser les jeunes et de les former à l'esprit des Missions et à la 'missio ad gentes', et de les intéresser aux présences variées de l'Ordre dans les divers territoires» (cf. *Document sur la Formation*, Appendice)» [dans: *Acta OSM* 61 (1996) p. 192, n. 7].



de vie chrétienne³⁰ consacrée³¹ et, peut-être, comme possible expression (en tant que *missio ad gentes*) de la vocation servite.

Par ailleurs, la formation institutionnelle d'un Serviteur de Marie qui ignorerait ou sous-évaluerait la composante évangélique, ecclésiale et servite de la dimension missionnaire – en pratique identifiée à une vie *dans / avec / pour* le Christ et à un apostolat permanent pour donner, communiquer à tous, par le témoignage personnel et communautaire, cette Bonne Nouvelle dont il est le premier bénéficiaire et témoin – conditionnerait négativement sa sensibilité et sa conscience d'être un frère universel appelé et envoyé:

- «à témoigner de l'Évangile en communion fraternelle et à être au service de Dieu et de l'homme, en nous inspirant constamment de Marie, Mère et Servante du Seigneur» (Cs 1; 112);
- à vivre «les valeurs évangéliques du provisoire, de l'insécurité et de la disponibilité à aller là où il est urgent de prêter notre service» (Cs 3);
- à «étendre sa fraternité aux hommes d'aujourd'hui divisés par l'âge, la nation, la race, la religion, la richesse et l'éducation» (Cs 74);
- à «répondre au commandement du Seigneur d'annoncer l'Évangile à tous les hommes» (Cs 95);
- à servir tous, mais avec «une prédilection pour les plus pauvres et les nécessiteux» (Cs 76d; 89).

Il est, en même temps, nécessaire que les jeunes en formation sache accueillir et évaluer convenablement l'interpellation vitale qui vient du monde réel et vivant de nos frères et sœurs missionnaires, qui armés de vertus humaines et théologiques mènent de l'avant la tâche de l'évangélisation, souvent dans des conditions difficiles et incertaines. Ils ont besoin de la solidarité effective de nouveaux collaborateurs (cf. Cs 98). Qui les suivra? (cf. Is 6, 8).

De toute façon, il est important de souligner, dans toutes les phases de la période de formation, le lien étroit qui existe entre *missio ad intra* et *missio ad gentes*, étant donné que l'annonce n'est pas facultative (cf. 1 Co 9, 16), ni lié à un espace déterminé, mais fait partie intégrante de la condition de disciple du Christ, et d'où surgit la nécessité de comprendre la dimension missionnaire, d'abord comme une façon de vivre et, ensuite, comme un domaine d'activité pastorale. C'est alors qu'on comprendra que la mission et la dimension missionnaire doivent être absolument vécues d'abord dans la communauté, dans l'Église locale, dans les milieux où nous œuvrons (cf. Cs 1; 73; 74); autrement, on court le risque de faire de la mission un idéal sans fondement et donc aliénant.

En d'autres mots, nous avons peut-être besoin de récupérer la réalité théologique de la mission dans sa globalité, et cela veut dire, encore une fois, redécouvrir le sens de la «mission ici» ou dimension missionnaire permanente (même comme signe de discernement de la vie dans le Christ), en demeurant en même temps attentifs et sensibilisés devant le monde entier, où des millions de frères et sœurs n'ont jamais eu la possibilité d'écouter le message libérateur du Royaume communiqué par le Christ.

4.1. PRENOVICIAT

Objectifs

Comme on a dit plus haut, il faut présenter la formation missionnaire à l'intérieur de l'ensemble plus ample d'une catéchèse de base chrétienne, c'est-à-dire d'initiation ou d'approfondissement,

³⁰ CONCILE VATICAN II, Décret *Ad gentes* sur l'activité missionnaire de l'Église (7 décembre 1965), nn. 7, 36.

³¹ CONCILE VATICAN II, Décret *Ad gentes* sur l'activité missionnaire de l'Église (7 décembre 1965), n. 5.



selon les personnes et les situations, à la vie baptismale, pentecostale et théologique, dans la conscience que la dimension missionnaire, l'annonce de l'expérience personnelle et communautaire du Christ a deux aspects inséparables: mission *ad intra* et mission *ad gentes*.

Si nous vivons dans le Christ et si nous expérimentons sa présence comme l'Absolu de notre vie, alors nous sentirons la nécessité urgente de le donner aux autres, en commençant par ceux qui sont proches de nous.

Objectifs à atteindre au cours de cette période:

- a) Au sein d'une formation de base de vie chrétienne, insérer la dimension missionnaire comme un élément constitutif de la vocation baptismale.
- b) Acquérir une connaissance adéquate de la terminologie missionnaire (par ex.: mission, dimension missionnaire, missions, *missio ad gentes*, *missio ad intra*, etc.).
- c) S'approprier d'une connaissance initiale concernant la présence missionnaire de la Famille servite dans l'Église et dans le monde.

Moyens et activités

- a) Recherches théologiques et spirituelles sur la terminologie missionnaire.
- b) Connaissance et lecture de certaines revues missionnaires et leur utilisation pour des activités dynamiques.
- c) Autres, ...

Bibliographie

- AA.VV., *Spiritualità della missione* (Teresianum, Rome 1986) 215 p. Œuvre synthétique et interdisciplinaire sur la mission;
- TESTA E., *La missione e la catechesi nella Bible* (Pontificia Universitas Urbaniana, Rome 1981) 360 p.;
- La présente *Ratio institutionis O.S.M.*, nn. 106-107; *Document sur la Formation OSM*, Prénoviciat nn. 5, 7, 8, 9;³² *Document sur les Missions* (Mexico 1995);³³
- Revues missionnaires: «*Le Missioni dei Servi di Maria*»; «*Le Missioni della Madonna di Monte Berico*»; «*Notiziario missionario della Provincia di Piemonte-Romagna*»; «*Mondo e Missione*»; «*Nigrizia*».

4.2. NOVICIAT

Objectifs

Le temps du noviciat pourra devenir le moment plus approprié pour approfondir les bases et les principes généraux sur la mission assimilés dans l'étape précédente, si on lui garantit l'espace adéquat dans l'ensemble des autres thèmes de formation, en soulignant les principaux aspects

³² Cf. CG 1995. Document sur la Formation. *Prénoviciat*, dans: *Acta OSM* 61 (1996) pp. 230-231.

³³ Cf. CG 1995. Document sur les Missions, dans: *Acta OSM* 61 (1996) pp. 189-193.



bibliques, théologiques et spirituels et le message missionnaire présent dans les principaux documents servites.

Objectifs à atteindre au cours de cette période:

- a) Développer les principaux aspects bibliques, théologiques et spirituels de la mission.
- b) Étudier la réalité de la mission dans les *Constitutions OSM* et dans le *Document sur les Missions* du Chapitre général (Mexico 1995).³⁴
- c) Acquérir une connaissance détaillée de la réalité missionnaire OSM.
- d) Lire la «*sequela Christi*», les vœux, la consécration religieuse dans sa dimension «pour le Royaume».

Moyens et activités

- a) Confrontation avec les principaux textes bibliques sur la mission, par ex.: *Mt* 28, 18-20; *Lc* 4, 18s.; 24, 47; 4, 43s.; *I Co* 9, 16; *I Tm* 2, 45.
- b) Poursuivre l'activité du prénoviciat concernant les revues missionnaires.
- c) Organiser des ateliers sur des thèmes missionnaires, comme par ex.: l'inculturation, Marie et la mission, symboles religieux, etc.
- d) Profiter de la présence de frères et sœurs missionnaires pour une plus grande sensibilisation dans ce domaine.
- e) Organiser des «journées missionnaires» dans sa propre communauté et ailleurs.
- f) Établir des relations avec les noviciats OSM en territoire de mission.
- g) Autres ...

Bibliographie

- AA.VV., *Espiritualidad y Misión* (Centro Internacional de Animación Misionera, Rome 1980);
- SENIOR D. - STUHLMUELLER C., *I fondamenti biblici della Missione* (Bologna 1985);
- *Constitutions O.S.M.*, cap. XI, XII, XIII, art. 112. 166;
- *Constitutions O.S.M.* Genèse et documentation, Curie générale;
- *Document sur les Missions* (Mexico 1995);³⁵
- La présente *Ratio institutionis O.S.M.*, nn. 132-133; *Document sur la Formation, Noviciat*, nn. 5, 7, 8;³⁶
- Document du 208^e Chapitre général O.S.M. (Rome 1983): «*Faites tout ce qu'il vous dira*». Réflexions et propositions pour la promotion de la piété mariale;
- Document du 210^e Chapitre général O.S.M. (Mexico 1995): *Serviteurs du Magnificat*. Le cantique de la Vierge et la vie consacrée.
- Document du 213^e Chapitre général O.S.M. (Pietralba 2013): et «*Que tout se passe pour moi selon ta parole*».

³⁴ Cf. *CG 1995*. Document sur les Missions, dans: *Acta OSM* 61 (1996) pp. 189-193.

³⁵ Cf. *CG 1995*. Document sur les Missions, dans: *Acta OSM* 61 (1996) pp. 189-193.

³⁶ Cf. *CG 1995*. Document sur la Formation. *Noviciat*, dans: *Acta OSM* 61 (1996) pp. 232-233.



4.3. PROFESSAT

Objectifs

Continuant dans la dynamique d'une formation graduelle, progressive et intégrative, concernant la dimension missionnaire du Serviteur de Marie, la période du professat offre la possibilité de compléter les étapes précédentes avec une approche à la connaissance doctrinale des principaux documents du magistère contemporain et en même temps expérimentielle concernant la réalité missionnaire proprement servite. Ainsi les jeunes en formation pourront avoir tous les éléments principaux pour parvenir à une synthèse sur la réalité de la mission comme doctrine et comme vie.

Objectifs à atteindre durant cette période:

- a) Étude du décret conciliaire *Ad gentes* (7 décembre 1965), de l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* (8 décembre 1975) de Paul VI, de la lettre encyclique *Redemptoris Missio* (7 décembre 1990) de Jean-Paul II et de la lettre *Envoyés pour servir* (19 juin 1992) du frère Hubert M. Moons.
- b) Échange d'expériences et, si possible, de convivence temporaire dans les territoires de mission OSM.

Moyens et activités

- a) Poursuivre les activités indiquées aux points b), c), d) et e) du noviciat.
- b) Établir des relations avec les professats OSM des territoires de mission.
- c) Proposer des initiatives au Secrétariat pour la formation et les études et au Secrétariat des missions (maintenant: *Secrétariat général pour l'évangélisation des peuples et de justice et paix*) pour réaliser ce qui est dit à l'objectif b.
- d) Organiser des «campagnes missionnaires» de sensibilisation et d'aide à nos missions; animer des rencontres missionnaires, etc.
- e) Autres ...

Bibliographie

- AA.VV., *Missione ad gentes -Chiesa locale- Istituti missionari* (EMI, Bologna 1985);
- CASTRO L.A., *Didattica missionaria. Elementi per una crescita missionaria* (ElleDiCi, Torino s.d.) 256 p.;
- *Catéchisme de l'Église catholique* (Vaticano 1992);³⁷
- *Comunione e comunità missionaria* (Conferenza Episcopale Italiana 1982);
- CONSIGLIO EPISCOPALE PERMANENTE - C.E.I., *L'amore di Cristo ci sospinge. Lettera alle comunità cristiane per un rinnovato impegno missionario* (4 avril 1999).

³⁷ Sur le thème de la mission dans le *Catéchisme de l'Église catholique*, voir, par exemple, les numéros suivants: - des Apôtres: 2, 551ss, 858ss, 1223; - de l'Église: 6, 257, 730, 737ss, 782, 811, 849, 890, 913, 1201, 1538, 2246, 2818; - «ad gentes»: 1122, 1533, 1565, 2044, 2419; - du Christ, de l'Esprit: 237, 244, 394, 430ss, 485, 502, 536, 606, 669, 689ss, 1108, 2600.



- PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE. DIREZIONE NAZIONALE ITALIANA (ed.), *Enchiridion della Chiesa Missionaria* (Dehoniane, Bologna 1997);
- *Postquam Apostoli*, dans: *Acta Apostolicæ Sedis* 72 (1980) pp. 343-364. Sur la distribution du clergé et la coopération entre les Églises locales;
- SEGRETARIATO GENERALE PER L'ANIMAZIONE MISSIONARIA (ed.), *Servi in Missione (Missioni, Nuove Fondazioni e Rifondazioni)* (Rome 1998);
- WOLANIN A., *Il concetto della Missione nei Decreti «Ad gentes», «Apostolicam actuositatem» ed «Evangelii Nuntiandi»*, dans: DHAVAMANY, *Prospettive di Missionologia oggi* (Gregoriana, Rome 1982);

CONCLUSION

Aujourd'hui, nous le savons bien, tout le monde est devenu terre de mission, espace où vivre et annoncer et construire le Royaume de Dieu. Beaucoup d'hommes et de femmes de notre temps veulent et cherchent des personnes qui communiquent Vie (apôtres), Vérité (témoins), et qui soient Chemin (serviteurs) de libération, de fraternité et de paix. Il y a beaucoup de faim et soif de bonté, de justice, de pardon, de joie entre nous. Qui pourra nous sauver, en définitive, si ce n'est Jésus Christ, Parole de vie, pour l'être humain d'aujourd'hui et de toujours?

Il y a aussi la réalité évidente qu'il y a des pauvres et des nécessiteux de dignité humaine de Dieu sur tous les continents, dans les grandes villes industrialisées et dans les cabanes de la forêt, parmi les riches et les affamés, mais, certes, les différences continuent aussi à être abyssales dans de nombreuses choses et sous bien des aspects, et nous ne devons pas l'oublier. Le Fils de l'homme est encore crucifié en des millions de ses frères, privés de dignité humaine et de l'annonce de l'Évangile. Qui ira vers eux pour être ministres de miséricorde, de réconciliation et de libération? (cf. *Is* 61, 1s).

Au niveau de l'Église, il y a aussi des déséquilibres accentués concernant la distribution des religieux, des religieuses et des ministres ordonnés sur les divers continents (cf. *Postquam Apostoli*). Ainsi, le Maître nous invite à aimer et à servir tous les êtres humains, oui, mais de préférence les plus nécessiteux (cf. *Lc* 4, 18; *Cs* 76d; 89), pour lesquels nous devons être une bénédiction de Dieu.

À l'exemple de sainte Marie, «Étoile de l'Évangélisation»,³⁸ qui accueille et donna le Fils à l'Église naissante («Faites tout ce qu'il vous dira»; *Jn* 2, 5), nous partageons avec celui qui nous est proche et avec celui qui est loin les deux pains essentiels pour pouvoir vivre comme d'authentiques fils d'un Père et comme frères solidaires dans le monde, c'est-à-dire: le Pain de la vie (Christ) et le pain de la dignité humaine, donnés ensemble, toujours, pleinement, en même temps avec le cœur et les deux mains, sur la terre de «mission ici» et sur la terre de «mission là».

³⁸ Cf. PAUL VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* sur l'évangélisation dans le monde moderne (8 décembre 1975), n. 82.



IV

PROCEDURES A SUIVRE
AVANT L'ORDINATION DIACONALE ET SACERDOTALE
ET INDICATIONS POUR LE RAPPORT DU MAITRE
CONCERNANT L'ADMISSION AUX ORDRES SACRES³⁹

³⁹ Cf. CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, Lettre circulaire (Prot. 589/97) aux Évêques diocésains et aux Ordinaires qui ont la faculté d'appeler aux ordres sacrés sur *les scrutins sur l'idonéité des candidats* (10 novembre 1997), dans: *Notitiæ* 33 (1997) pp. 503-506 (Español); pp. 515-518 (English).



1. PROCEDURES A SUIVRE AVANT L'ORDINATION DIACONALE ET SACERDOTALE

Le candidat doit:

- avant l'ordination diaconale, émettre personnellement la profession de foi catholique en présence du Prieur provincial et la signer de sa main;⁴⁰
- avant l'ordination diaconale et sacerdotale, prononcer le serment de fidélité;⁴¹
- avant l'ordination diaconale et sacerdotale, remettre au Prieur provincial une déclaration, rédigée et signée de sa main, dans laquelle il atteste qu'il entend recevoir l'ordre sacré spontanément et librement, conscient des obligations et des engagements que cela comporte pour toute sa vie. Cette déclaration écrite sera exprimée par ses propres mots, i.e. non repris d'une formule.⁴²

Ces trois documents sont conservés dans le dossier personnel du candidat, avec la documentation pour l'ordination.

N.B. Il ne devrait pas être permis que la famille du candidat ou la communauté paroissiale présume sa future ordination (et publie des dates ou fasse des préparatifs pour l'ordination ou la "première messe") avant l'admission formelle de la part du Prieur provincial.

2. INDICATIONS POUR LE RAPPORT DU MAITRE CONCERNANT L'ADMISSION AUX ORDRES SACRES

1. *La santé physique et l'équilibre mental.* Maturité humaine suffisante. Éventuels antécédents négatifs en famille, tels que la santé mentale, l'alcoolisme, la toxicomanie.
2. *Vertus naturelles.* Sincérité, esprit de travail dur, prudence, honnêteté, constance, fermeté de convictions, esprit de sacrifice et de service, capacité de vivre et de travailler avec d'autres.⁴³
3. *Doctrine.* Connaissance de la doctrine catholique et pleine adhérence à celle-ci. Orthodoxie de foi. Fermes convictions concernant les positions contraires au magistère (par exemple, aujourd'hui: idéologies radicales, ordination des femmes, opinions de morale sexuelle et le célibat ecclésiastique, ...). Compréhension de la nature et de la finalité du ministère ecclésial qu'on reçoit du Sacrement de l'Ordre.
4. *Études.* Intérêt pour les études ecclésiastiques; résultats en ce domaine. Amour pour la Sainte Écriture. Intérêt pour la lecture formative. Intérêt pour l'enseignement de l'Église et connaissance des documents du Magistère. Habileté à exercer le ministère de la parole.⁴⁴

⁴⁰ Cf. *Can.* 833, 6°.

⁴¹ Cf. CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Professione di fede e giuramento di fedeltà* (1^{er} juillet 1988), dans: *Acta Apostolicæ Sedis* 81 (1989) 104-106. Voir: JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Ad tuendam fidem* (18 mai 1998); CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Nota dottrinale illustrativa della formula conclusiva della «Professio fidei»* (29 juin 1998); ID., «Professione di fede» e «Giuramento di fedeltà nell'assumere un ufficio da esercitare a nome della Chiesa» (29 juin 1998). Cette «Profession de foi» et ce «Serment de fidélité» sont entrés en vigueur le 1^{er} mars 1999. Les versions dans différentes langues furent publiées dans la revue *Notitiæ* 35 (1999) 65-67 (latin); 67-69 (italien); 70-72 (français); 72-75 (espagnol); 75-77 (anglais); 77-79 (portugais); 80-82 (allemand).

⁴² Cf. *Cann.* 1026; 1028; 1036.

⁴³ Cf. *Cann.* 245, § 2; 275, § 1.

⁴⁴ Cf. *Can.* 762: «Comme le peuple de Dieu est d'abord rassemblé par la parole du Dieu vivant qu'il est tout à fait juste d'attendre de la bouche des prêtres, les ministres sacrés, dont un de leurs principaux devoirs est d'annoncer à tous l'Évangile de Dieu, auront en haute estime la charge de la prédication».



5. *Obéissance*. Disponibilité à accepter les décisions des supérieurs. Confiance en la hiérarchie de l'Église. Observance des lois de l'Église.⁴⁵
6. *Attitude devant les biens matériels*. Respect des biens de l'Église. Détachement par rapport aux choses. Modération dans l'usage des biens. Sensibilité envers les nécessiteux et ceux qui souffrent.⁴⁶
7. *Célibat*. Clarté des idées sur sa nature et sur sa signification positive. Pleine acceptation du célibat. Maturité affective suffisante et clarté de sa propre identité sexuelle masculine.⁴⁷ Attitude équilibrée envers les femmes: prudence, contrôle de ses propres émotions. Langage, conversation, usage des moyens de communication.⁴⁸
8. *Vertus surnaturelles*. Esprit de foi. Amour pour Jésus Christ et pour l'Église. Esprit de prière et fidélité à celle-ci. Amour pour la bienheureuse Vierge Marie. Amour pour l'Eucharistie et participation quotidienne à sa célébration. Célébration de la Liturgie des Heures. Récitation du saint Rosaire. Recours régulier au Sacrement de la réconciliation. Zèle apostolique. Amour pour la liturgie. Esprit d'abnégation et de mortification.⁴⁹
9. *Jugement équilibré* pour évaluer les situations et prendre les décisions pratiques qui s'imposent. Capacité de programmation rationnelle.
10. *Esprit communautaire*. Habilité à vivre et à travailler avec d'autres. Disponibilité à accepter la programmation rationnelle du travail. Sensibilité envers la souffrance et la misère des autres.
11. *Présence de certains défauts*: fausseté? égoïsme? avarice? recherche d'un statut? peu d'estime de la chasteté dans le célibat? arrogance? manque d'honnêteté? caractère difficile? paresse? irresponsabilité? entêtement? ressentiment social? négligence personnelle? activisme? recherche de commodités? recherche d'avantages matériels pour sa propre famille? agressivité? hypocrisie? alcoolisme ou toxicomanie? tendances affectives anormales? manières peu viriles? fierté? individualisme?
12. *Direction spirituelle*: s'il est régulier et avec qui.⁵⁰
13. Autres observations.
14. Avis global sur l'acceptation de la requête d'admission aux Ordres sacrés.

⁴⁵ Cf. *Can.* 273: «*Les clercs sont tenus par une obligation spéciale à témoigner respect et obéissance au Pontife Suprême et chacun à son Ordinaire propre*».

⁴⁶ Cf. *Can.* 282, § 1: «*Que les clercs recherchent la simplicité de vie et s'abstiennent de tout ce qui a un relent de vanité*».

⁴⁷ Cf. *Can.* 1024: «*Seul un homme baptisé reçoit valablement l'ordination sacrée*».

⁴⁸ Cf. *Cann.* 277, § 2; 285, § 1-2.

⁴⁹ Cf. *Cann.* 245, § 2; 246.

⁵⁰ Cf. *Cann.* 239, § 2; 240, § 1.



3. PROFESSION DE FOI ET SERMENT DE FIDELITE DANS L'EXERCICE D'UNE FONCTION AU NOM DE L'ÉGLISE

a) PROFESSION DE FOI (*Formule à utiliser désormais dans les cas où la Profession de Foi est prescrite par le droit*)

«Sont tenus par l'obligation d'émettre personnellement la profession de foi, selon la formule approuvée par le Siège Apostolique: [...] ceux qui doivent être promus à l'Ordre du diaconat»⁵¹

Moi, N., avec une foi ferme, je crois et professe toutes et chacune des vérités contenues dans le Symbole de la Foi, à savoir:

[Symbole de Nicée-Constantinople]

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles:
il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé, de même nature que le Père;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel;
par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie,
il procède du Père et du Fils;
avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

[Foi en la Parole de Dieu proclamée par l'Église]

Avec une foi ferme, je crois aussi toutes les vérités qui sont contenues dans la Parole de Dieu écrite ou transmise par la tradition et proposées par l'Église pour être crues comme divinement révélées, soit en vertu d'une décision solennelle, soit par le Magistère ordinaire et universel.

⁵¹ *Can.* 833, 6.



Fermement encore, j'embrasse et tiens toutes et chacune des vérités que l'Église propose de façon définitive concernant la doctrine sur la foi et les mœurs.

De plus, avec une soumission religieuse de la volonté et de l'intelligence, j'adhère aux doctrines qui sont énoncées, soit par le Pontife romain, soit par le Collège des évêques, lorsqu'ils exercent le Magistère authentique, même s'ils n'ont pas l'intention de les proclamer par un acte définitif.⁵²

b) SERMENT DE FIDELITE DANS L'EXERCICE D'UNE FONCTION AU NOM DE L'ÉGLISE
(Formule à utiliser par les fidèles dont il est question au canon 833 nn. 5-8)

Moi, N., en assumant la fonction de ..., je promets que je garderai toujours la communion avec l'Église catholique, tant dans les prises de parole que dans la manière d'agir.

Avec beaucoup de zèle et une grande fidélité, je m'acquitterai de mes devoirs envers l'Église, aussi bien envers l'Église universelle qu'envers l'Église particulière dans laquelle j'ai été appelé à accomplir, selon les prescriptions du droit, mon service.

Dans l'accomplissement de la charge qui m'a été confiée au nom de l'Église, je conserverai en son intégrité le dépôt de la foi; je le transmettrai et l'expliquerai fidèlement; je me garderai donc de toutes les doctrines qui lui sont contraires.

Je favoriserai la discipline commune de toute l'Église, et je veillerai à l'observance de toutes les lois ecclésiastiques, surtout de celles qui sont contenues dans le Code de Droit canonique.

Par obéissance chrétienne, je me conformerai à ce que les Pasteurs déclarent en tant que docteurs et maîtres authentiques de la foi ou décident en tant que chefs de l'Église; et aux évêques diocésains, j'apporterai volontiers ma collaboration, de telle sorte que l'action apostolique, qui doit s'exercer au nom de l'Église et sur son mandat, se réalise, étant sauves la nature et la finalité de mon Institut, dans la communion de cette même Église.

Qu'ainsi Dieu me vienne en aide, et les saints Évangiles de Dieu que je touche de mes mains.⁵³

⁵² CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Professio fidei*, dans: *Notitiae* 35 (1999) 70-71. Les versions dans plusieurs langues sont publiées dans la revue *Notitiae* 35 (1999) 65-66 (latin); 67-68 (italien); 72-73 (espagnol); 75-76 (anglais); 77-78 (portugais); 80-81 (allemand). Cette formule de « Profession de foi » est entrée en vigueur le 1er mars 1999. Voir aussi: JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Ad tuendam fidem* (18 mai 1998); CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Nota dottrinale illustrativa della formula conclusiva della «Professio fidei»* (29 giugno 1998), dans: *Notitiae* 35 (1999) pp. 44-53 (latin); 54-64 (anglais); ID., «Professione di fede» e «Giuramento di fedeltà nell'assumere un ufficio da esercitare a nome della Chiesa» (29 giugno 1998).

⁵³ CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Iusiurandum fidelitatis in suscipiendo officio nomine Ecclesiae exercendo*, dans: *Notitiae* 35 (1999) 71-72. Les versions dans plusieurs langues sont publiées dans la revue *Notitiae* 35 (1999) 66-67 (latin); 68-69 (italien); 74-75 (espagnol); 76-77 (anglais); 78-79 (portugais); 81-82 (allemand). Cette formule du « Serment de fidélité » est entrée en vigueur le 1er mars 1999. Voir aussi: JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Ad tuendam fidem* (18 maggio 1998); CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Nota dottrinale illustrativa della formula conclusiva della «Professio fidei»* (29 giugno 1998); ID., «Professione di fede» e «Giuramento di fedeltà nell'assumere un ufficio da esercitare a nome della Chiesa» (29 giugno 1998).